

BÉJAÏA : TROIS PERSONNES D'UNE MÊME FAMILLE MEURENT ASPHYXIÉES P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**



**L'ambassadrice
de Hongrie
à Alger hôte
du **Le Quotidien****

Madame Helga Katalin Pritz, ambassadrice de Hongrie en Algérie, était l'hôte du Quotidien d'Oran hier matin où elle a été reçue par le directeur du journal. Accompagnée par la première secrétaire d'ambassade chargée des affaires économiques et commerciales, Mme Krisztina Szabo, elle a eu à aborder dans un échange de points de vue les relations algéro-hongroises avec la perspective de les renforcer.



Réclamant que vérité soit faite **L'EX-GÉNÉRAL MAJOR ABDERRAHMANE ÉCRIT À BOUTEFLIKA** P.3

**Concessionnaires automobiles
MOINS D'INFRACTIONS MAIS BEAUCOUP DE PLAINTES DES CLIENTS** P.2

LA BAISSÉ DES IMPORTATIONS, UN SIGNAL CONTROVERSÉ P.3



P.4 **AADL
Début de la remise
des décisions
de pré-affectation
aux souscripteurs
de 2001 et 2002**

P.4 **Alger
Un réseau
de trafiquants
de véhicules
démantelé**

P.4 **Oran
Plus de cinq
quintaux
de kif saisis**

Concessionnaires automobiles Moins d'infractions mais beaucoup de plaintes des clients

Yazid Alilat

Le premier bilan sur l'activité des concessionnaires de véhicules neufs est tombé: peu d'infractions, selon le ministère du Commerce, mais de nombreuses plaintes des clients, en particulier dans les wilayas d'Alger et d'Oran. Selon une première évaluation de l'application du nouveau cahier des charges pour les concessionnaires de véhicules, les infractions sont peu nombreuses comparativement au nombre assez élevé de plaintes des clients dans les régions d'Alger et d'Oran. Le ministère, cité par l'APS, indique qu'il s'agit du premier bilan de mise en œuvre du décret de février 2015, qui fixe les conditions et les modalités d'exercice de l'activité des concessionnaires, et de l'arrêté de mars 2015 relatif au cahier des charges de ces concessionnaires.

Les directions régionales (Alger, Blida, Oran, Batna, Sétif, Annaba, Béchar, Saïda et Ouargla) ainsi que les directions du commerce des 48 wilayas ont mené une opération d'évaluation entre septembre et octobre 2015 du respect du cahier des charges par les 751 opérateurs dans cette filière, soit 73 concessionnaires et 678 distributeurs et revendeurs de véhicules neufs. Les représentants du ministère du Commerce (DR et DCW) ont enregistré durant cette période 30 infractions, dont le plus grand nombre a été enregistré à Oran (10 infractions) et à Batna (7). Ces infractions, selon les brigades de contrôle du ministère du Commerce, ont trait au non respect de la garantie des véhicules, au défaut d'information sur les conditions de vente, à l'augmentation des prix (différence entre la valeur mentionnée sur le bon de commande et celle mentionnée sur la facture délivrée), aux pratiques contractuelles abusives et au refus délibéré de concessionnaires de répondre aux convocations (opposition au contrôle).

En outre, il a été enregistré 88 plaintes de clients par les DRC et DRW, dont le plus grand nombre a été enregistré dans la région d'Alger (32 plaintes) et d'Oran (30), et portent sur "le non respect du délai de livraison, et des termes de la commande, ainsi que des clauses du contrat de vente, le non établissement des certificats de garantie et la non délivrance des documents administratifs (carte jaune...)" Dans les faits, beaucoup de concessionnaires ne respectent pas les délais de livraison des véhicules prescrits dans le cahier des charges. Celui-ci stipule que "les délais de livraison du véhicule neuf sont de 21 jours à partir du jour de la commande. La livraison du produit se fera dans un délai de 7 jours au cas où le client aurait versé la totalité du prix du véhicule neuf. Chaque jour de retard est sanctionné par le paiement

de 3% du prix du véhicule." Pour leur première évaluation, les services de contrôle du ministère ont proposé plusieurs solutions pour améliorer ce dispositif et ont préconisé de "préciser explicitement au niveau du texte que le distributeur et le revendeur sont responsables au même titre que le concessionnaire et doivent assumer eux-mêmes leurs défaillances". Il y a également la suggestion du recours à des expertises pour les pannes rencontrées notamment dans le cas des véhicules sous garantie, ainsi que des dispositions pour des sanctions pécuniaires pour le non respect des dispositions du texte, explique le ministère du Commerce, selon lequel les concessionnaires et revendeurs ont été rappelés à l'ordre en ce qui concerne l'obligation de détenir le stock de pièces détachées d'origine, et l'introduction d'un article dans le cahier des charges qui précise les équipements qui doivent exister au niveau du service après-vente. Il y a également "l'obligation de mettre à la disposition du client des pièces de rechange qui doivent être garanties par l'opérateur", ainsi qu'une plus grande transparence des transactions commerciales liant les concessionnaires, les distributeurs et les revendeurs agréés aux clients, en particulier pour la facturation.

Pour affiner les contrôles, les directions régionales du ministère du Commerce ont préconisé la mise en place, par un arrêté interministériel, d'une brigade mixte composée des services des ministères du Commerce, de l'Industrie et des Mines, et des Finances. Mais, il y a eu un "flop" dans ces comptes rendus d'évaluation de la situation des concessionnaires et revendeurs de véhicules neufs, pour la direction de la concurrence du ministère du Commerce, selon laquelle si les informations transmises par les DRC et DCW sont globalement acceptables, leurs commentaires accompagnant les chiffres fournis sont «insuffisants et ne permettent pas de faire une analyse suffisamment approfondie afin de faire un point de situation sur l'état du marché des véhicules et son fonctionnement». Les directions régionales de Bechar, de Saïda et de Ouargla auraient "pondu" des "rapports insuffisants" et seront relancées pour fournir les compléments d'information nécessaires", explique-t-on à la direction de la concurrence du ministère du Commerce.

Le contingent d'importations de véhicules pour 2016, selon la nouvelle réglementation, porte sur 152.000 véhicules, contre 300.000 en 2015 et 439.637 en 2014. L'avis d'ouverture des contingents a été donné le 14 janvier et clôturé le 3 février. Les importations de véhicules en 2015 se sont établies à 3,14 milliards de dollars contre 5,7 mds usd en 2014, en baisse de 44,91%.



ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Et si c'était vrai qu'il est écrit que cette nouvelle Constitution adoptée par le

Parlement, dimanche 7 février, permette à l'Algérie d'accéder à sa 2^e République ? Les détracteurs de la démarche qui a abouti à l'adoption de la Constitution dénoncent un passage « comme une lettre à la poste » devant un Parlement acquis les yeux fermés à la volonté du président de la République, le « manque de légitimité - adhésion » au projet de révision de la Constitution, ainsi qu'un ou deux articles qui prêtent le flanc aux critiques et qu'on descend en flammes, mais ces voix ne sont pas audibles.

On n'arrive pas à trouver la faille, et on se met à tourner en ridicule tout le projet sans trop convaincre une population lassée, blasée, de tout ce que peut véhiculer le mot politique. Le président Bouteflika a, peut-être, compris toute cette lassitude en décidant de passer le projet de révision de la Constitution devant le Parlement au lieu d'opter pour un référendum. Ce dernier choix nous aurait entraîné, fatalement, sur des sentiers dangereux. Tout s'est passé dans le calme et le pays se réveille avec une nouvelle Constitution comme si de rien n'était. Et l'on ne peut pas dire, franchement, que cette loi fondamentale soit porteuse de décadence en matière démocratique. Au contraire, tout y est. Respect des libertés individuelles et collectives, respect de la liberté d'expression, élargissement des pouvoirs du Parlement, rétablissement de la limitation à

Et si on passait à autre chose ?

deux du nombre de mandats présidentiels, et plein d'autres articles qui consacrent la démocratie.

On peut même aspirer, avec l'avènement de cette nouvelle Constitution qui prévoit la mise en place d'un nouveau mécanisme de contrôle, et des changements introduits dans les missions de l'ex-DRS, à des élections « clean », sans fraudes. Sur un plan purement théorique, tout y est, tout tend à fonder une Algérie nouvelle. La nouvelle Constitution peut souffrir de deux ou trois choses, indispensables, et que l'Algérie n'a pas encore atteint. On peut se lamenter de ne pas avoir une société civile digne de ce nom, de l'inexistence d'une opposition forte et de l'absence d'une notion de citoyenneté à la hauteur des espoirs. Ce sont là des facteurs fondamentaux pour donner du poids à la nouvelle Constitution. C'est un impératif incontournable pour parler de Constitution, de libertés et de démocratie.

En l'absence de ces marques qui font le socle de la société, tout n'est que verbiage et bavardages. Et l'on serait tenté, dans ces conditions, d'accepter cette nouvelle Constitution, dont l'architecte est Bouteflika, comme un gage pour accéder à une 2^e République. En tout cas, elle est là cette nouvelle Constitution et tout le monde doit s'adapter et se contraindre à ses textes. Et si on passait donc à autre chose ? On a bien (sur)vécu à toutes les Constitutions, certaines étant de loin pires que ce qu'on a actuellement.

Le président de la Commission juridique du Sénat La majorité des lois organiques doivent être amendées

Le président de la Commission juridique du Conseil de la Nation, Lamine Cheriet a affirmé que la majorité des lois organiques devraient être amendées, et ce, après l'adoption de la révision constitutionnelle par les membres des deux chambres parlementaires. Intervenant au forum de la radio nationale, M. Cheriet a indiqué que la majorité des lois organiques devraient être amendées dont «les lois sur les partis, le régime électoral et les associations». Il a, à cet effet, mis l'accent sur la

nécessité d'élaborer des textes de lois sur les instances, nouvellement, créées dans le cadre de la révision constitutionnelle «et les soumettre au Parlement pour adoption», soulignant l'importance d'amender la loi organique régissant la relation entre les deux chambres parlementaires pour l'adapter aux amendements prévus dans la révision constitutionnelle. Par ailleurs, le président du Syndicat national des magistrats, Djamel Aïdouni a estimé que la révision constitutionnelle consacrait «un saut qualitatif» dans le domaine des droits de l'Homme et des libertés publiques consacrées, par les pays développés. Cette révision est «en adéquation avec les progrès que connaît la Société algérienne dans différents domaines», a-t-il dit, citant les droits collectifs et individuels «consacrés» dans cette révision constitutionnelle. L'Etat «a tenu toutes ses promesses», d'autant que la révision constitutionnelle «consacre l'indépendance de la justice», a rappelé M. Aïdouni.

Tirage du N° 6452
119.581 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : Imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : Imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

La baisse des importations, un signal controversé

La baisse des importations peut signifier que le pays maîtrise mieux ses importations. Mais à la longue, elle peut devenir un sérieux handicap.

Abed Charef

Faut-il se féliciter de la baisse des importations ? Le gouvernement répond par l'affirmative. Il en est même très heureux, car pour lui c'est, avec la hausse du dollar et la baisse des prix des produits alimentaires sur le marché international, l'une des meilleures nouvelles d'une année 2015 plutôt difficile. La baisse des revenus extérieurs du pays impose des restrictions, que le gouvernement tente de concrétiser par tous moyens. Et c'est de bonne guerre, pour un gouvernement sans cap dont le souci principal est de tenir la baraque sans trop de dégâts, en attendant un retournement de conjoncture avec un hypothétique rebond du prix du pétrole.

En 2015, les importations ont fortement baissé. Sur les neuf premiers mois pour lesquels les chiffres sont disponibles, on est à -11%, encore loin des 40% de baisse des exportations. La balance commerciale demeure donc fortement déficitaire, ce qui pousse le gouvernement à augmenter la pression sur les importations pour obtenir de meilleurs résultats en 2016. Il a recours à différentes formules, très classiques : baisse du dinar, ce qui provoque un renchérissement automatique des importations, mise en place de système de licences, etc.

Pour le reste, il doit se contenter de discours et d'incantations. Ainsi, le gouvernement évoque régulièrement la hausse de la production nationale qui se substituerait aux importations. Mais il n'a pas de leviers pour influencer réellement sur ce volet.

LES MAINS LIÉES

En signant des accords de libre-échange tous azimuts, notamment avec l'Union européenne, le gouvernement se retrouve les mains liées. Il s'est privé de la possibilité d'agir sur les taxes douanières pour favoriser le produit algérien. Le pays ne dispose pas non plus d'une base industrielle significative susceptible de constituer une alternative à l'importation.

Car même avec une croissance à deux chiffres, il faudrait une décennie pour que la production industrielle double sa part de marché en Algérie. C'est dire l'ampleur du rattrapage qui reste à faire, et que le pays n'est visiblement pas en mesure d'assurer, si on s'en tient aux chiffres de la croissance durant les dernières années, et des difficultés liées à l'investissement. Avec la baisse des recettes de l'Etat, qui assurait le gros des investissements durant la dernière décennie, l'objectif semble encore plus difficile à atteindre.

L'investissement extérieur n'est pas en mesure de prendre le relais. D'ailleurs, l'Algérie fait comme si elle n'en voulait pas.

Avec la règle du 51/49, c'est tout un pan de l'investissement

qui est abandonné. Il est en effet difficile d'envisager que des firmes étrangères performantes prennent le risque de s'installer en Algérie pour mettre leurs fonds à la disposition de bureaucrates qui passent le plus clair de leur temps à attendre les instructions du leur tutelle.

A côté de ces handicaps, l'Algérie doit subir les conséquences de deux erreurs d'appréciation. La première est liée à cette vision selon laquelle il faut investir pour substituer le produit local à l'importation.

Cette perception ne tient pas compte d'une donnée fondamentale : les frontières ont virtuellement disparu et il n'est plus possible de tout fabriquer pour un marché fermé, tel qu'on envisageait les choses à la moitié du siècle passé.

DÉRIVES

Une telle démarche conduit à une multitude de dérives : on s'installe dans un monde hors concurrence, on n'évalue pas l'évolution des coûts et des prix à l'international, on se prive des progrès extraordinaires que permettent les innovations techniques et, au bout du compte, on procède à des investissements qui meurent à courte échéance parce qu'ils ne sont pas connectés à l'économie mondiale.

La seconde erreur est de croire que la baisse des importations est un bon signal.

Certes, cela peut être vrai dans un premier temps : cela signifie une baisse des gaspillages, une meilleure maîtrise des transferts de devises, une élimination partielle des transferts illicites, ainsi que la fin du rattrapage pour certains produits.

Mais cela est conjoncturel, car sur le fond, la machine industrielle est très dépendante de matières premières et de produits semi-finis importés. Une baisse des importations signifie dès lors un ralentissement de l'activité économique.

Pour l'économie algérienne, le signe le plus probant ne serait donc pas la baisse des importations, mais l'augmentation du volume des échanges extérieurs, avec une balance équilibrée ou excédentaire. Importer pour 100 milliards de dollars n'est pas dangereux quand on exporte autant ou plus.

Mais cela, le gouvernement ne peut le faire. Ne pouvant mener une action de fond qui assure une montée en cadence des exportations, il se contente de fabriquer les produits primaires (ciment, rond à béton) et de multiplier les entraves et les difficultés à l'importation, pour les ramener à un niveau proche des exportations d'hydrocarbures. Dans un tel scénario, la baisse des importations, si elle devait durer, deviendrait une nouvelle source d'inquiétude.

Moncef Wafi

Comme à ses habitudes, le passage de l'ancien wali d'Oran Bachir Frik, sur la chaîne de télévision KBC, n'est pas passée inaperçue. Et pour cause, l'ex haut fonctionnaire revient sur son affaire en justice où il a été condamné, après appel, à sept ans de prison, par le tribunal criminel d'Alger, et rappelle une nouvelle fois, la cabale, qu'il avait dénoncée au cours de son procès, où il avait accusé, nommément, le commandant de la 2^{ème} Région militaire et l'ex-chef de Sûreté de la wilaya d'Oran de faire «partie du groupe d'intérêts qui est derrière la cabale montée, contre moi, pour détourner l'opinion». L'ancien wali affirmait alors, et persiste toujours, que cette campagne de dénigrement «visait surtout à détourner l'opinion sur le scandale de la drogue découverte dans un bateau». Il citera comme témoins de cette machination, un colonel des Services de renseignements, un wali en exercice et le directeur du journal «Errai», aujourd'hui en exil.

Le général-major à la retraite, Kamal Abderrahmane, cité nommément, à l'époque, a réagi à travers une lettre ouverte adressée au Chef de l'Etat et publiée dans les colonnes du journal « Le Soir d'Algérie » utilisant des mots forts comme «affront», «humiliation» et «diffamation», pour illustrer son état d'esprit devant la résurgence de cette affaire. Rappelant l'histoire de ce dossier qui a débuté en 2001, ébruité par Kada Hazil, alors directeur des Affaires sociales de la wilaya d'Oran, il affirme être victime de «parties tapies dans l'ombre», l'accusant «d'être partie prenante

Réclamant que vérité soit faite L'ex-général major Abderrahmane écrit à Bouteflika



Ph.: Le Quotidien d'Oran

d'un grand réseau international de trafic de cocaïne», alors qu'il exerçait les responsabilités de commandant de la 2^{ème} Région militaire. Dans son document écrit, l'ex général-major rappellera, encore, la réaction de sa hiérarchie qui avait engagé une procédure judiciaire à l'encontre de Kada Hazil «condamné à trois ans de prison ferme qu'il a purgés». Comme preuve de cette machination, il cite la lettre manuscrite du DAS de sa prison dans laquelle il confesse avoir «été manipulé» et «avoir agi sans preuves». Kamal Abderrahmane revient sur 2006 et cette «campagne médiatique», se basant sur les accusations de Hazil, dont il a été la cible et dont il souligne qu'il n'a été qu'un instrument victime de sa naïveté. Revenant sur les propos télévisés de Bachir Frik, suggérant l'ouverture d'une enquête sur le trafic de cocaïne, impliquant de hauts cadres de l'Etat, Kamel Abderrahmane demande au président de la République, en sa qualité de premier magistrat du pays, «de faire la lumière, toute la lumière», sur cette

affaire pour qu'il soit disculpé et «démasquer ses véritables instigateurs». Et de s'estimer, dans une déclaration qu'il nous a faite, satisfait du fait que l'ancien wali Bachir Frik ait reconnu, au cours de ses déclarations récentes, la récupération de Fort Lamoune par l'armée, alors qu'il servait de restaurant privé.

Le général-major, à la retraite, termine sa lettre par un appel à la «vérité», d'autant plus, précisera-t-il, que plusieurs «acteurs» ne sont plus en fonction, aujourd'hui, sans pour autant les nommer. Certains y verront une allusion à l'ex homme fort du DRS ou à d'autres cercles, motif pour lequel l'officier supérieur insiste sur une clarification des rôles et insiste, auprès du président de la République, pour qu'une enquête profonde soit menée. La médiatisation de cette affaire est en droite ligne des différents règlements de compte, par presse interposée, entre responsables politiques et sécuritaires, de l'époque, révélés, ces derniers temps, à l'opinion publique.

Raïna Raïkoum

Mahdi Boukhalfa

One, two, three, viva l'assemblée nationale qui a voté comme un seul homme, debout et les mains bien en évidence,

la nouvelle Constitution. A la majorité absolue, ce projet de révision constitutionnelle a été adopté par les membres des deux chambres du Parlement. «Ouf», diront certains, «mmh», répliquent d'autres, qui se recrutent dans les gradins mi-remplis, mi-vides de l'opposition. Du reste, il était évident que l'équipe des «anti» allait perdre ce match d'ailleurs joué d'avance. Car en face, il y avait de grosses pointures, des personnalités capables d'avoir des milliers de voix. Pas étonnant, diront certains, puisque les mains levées sont celles du FLN et du RND, qui quadrillent parfaitement le terrain de ce vote pour un projet qui a macéré pendant au moins quatre ans. Et, maintenant, le résultat est là : le projet de révision de la Constitution a été adopté à la majorité et ouvre dès lors de nouveaux horizons pour la vie constitutionnelle du pays, de nouveaux mécanismes que vont mettre en place les deux pouvoirs, l'exécutif et le législatif. C'est bien ! Mais, des regrets, il y en aura au sein de la classe politique, du moins celle qui observe, assise tranquillement dans son coin mi-ombragé, mi-obscure, comme ces sages des temps anciens, ou des «demi-dieux» de la mythologie grecque, de l'Oracle de Sisyphus, obligés parfois d'intervenir pour changer le cours de l'Histoire. Car ces observateurs capables de plus de discernement sur ce que sera l'avenir et «neutres» dans cette partie du jeu politique, ont toujours appelé à une consultation du peuple dans tout projet qui concerne son avenir. Là également, dans cette révision constitutionnelle, «the Bullit» est passée trop vite et trop rapidement pour marquer l'arrêt du peuple. A-t-il eu au moins conscience qu'il a été oublié, marginalisé, non convoqué par le coach pour jouer ce match de la révision constitutionnelle ? On ne sait, mais, ce qui est sûr, c'est que dans tous les cas de figure, n'est-ce pas, le coach seul connaît parfaitement la

Pas besoin du «12ème» homme!

tactique et la stratégie de jeu face à un adversaire imprévisible. Des fois que le «Non» populaire voudrait se la jouer en «solo», et fausser la tactique de jeu déjà mûrement réfléchi pour son propre bonheur. Non, tout compte fait, c'est parfait comme cela, une adoption «bon enfant» de ce projet de révision de la Constitution, sans trop de vagues, maintient l'équilibre et les institutions du pays dans leur cocon, ni ne remue trop ce qui ne doit pas être remué. Car il y a en face un programme social, économique, des réalisations à faire, des nouveautés juridiques et épistémologiques à mettre en place, une presse à libérer, une économie à repenser, le «business» à remodeler. Bref, un grand programme qui attend d'être poursuivi, pour compléter et achever dans les meilleures conditions sociales possibles un quinquennat sérieusement perturbé par une inattendue baisse des recettes pétrolières, et donc un retour à une vitesse grand «V» à l'austérité. A l'inflation, à la hausse des prix, à l'achat de ceintures efficaces mais, souhaitons-le, pas durables. C'est pour toutes ces raisons que l'arrêt du peuple a été «grillé» par cette révision constitutionnelle. Pas le temps, le projet doit être vite bouclé, pour passer rapidement à autre chose, à la suite du programme des réformes. Certes, le plateau de cette Constitution est consistant, avec plein d'avancées sur des sujets et des dossiers hier tabous, mais, il y a quand même des ratés. Comme un moteur qui pétarade, qui marche sur «trois pattes», le système, de la culasse aux soupapes, en passant par les fameux pistons, a de lui-même supprimé la quatrième bougie, n'ayant pas besoin de son énergie pour fonctionner. Mais, faut pas croire que la «vox populi» ne soit pas importante, loin de là, il y aura prochainement des élections ; seulement que pour cette fois-ci, la partie était facile, pas besoin du «12ème» homme. C'est en gros le reproche de fond qu'ont fait les «sages» de la mythologie propre à cette révision constitutionnelle du début du 3ème millénaire.

Police
**186 meurtres
élucidés en 2015**



M. Aziza

Les équipes spécialisées de la police judiciaire de la sûreté nationale ont élucidé, durant l'année 2015, 186 affaires de meurtres avec préméditation, sur l'échelle nationale. Le bilan de la sûreté nationale fait état du traitement de 290 affaires relatives aux meurtres avec préméditation et de faits de coups et blessures volontaires, durant l'année 2015, où 555 personnes présumées impliquées ont été présentées à la justice. Les services de police détaillent en précisant que l'usage des nouvelles méthodes et technologies appliquées par les experts médico-légaux de la Direction générale de la sûreté nationale ont permis d'élucider 186 affaires de meurtres avec préméditation, ayant conduit à l'arrestation de 372 personnes supposées impliquées dans ces meurtres dont la majorité des crimes ont été commis à l'aide d'armes blanches. En ce qui concerne les coups et blessures volontaires suivis de meurtre, pas moins de 104 affaires ont été enregistrées, ayant conduit à l'arrestation de 183 personnes présentées auprès du parquet. Les homicides volontaires sont en nette augmentation d'une année à une autre. Le dernier bilan des activités de la police judiciaire de

la région centre, concernant les délits d'atteintes aux personnes, fait état de 15.020 affaires liées aux coups et blessures volontaires, 6.948 affaires liées à l'insulte et à l'injure et 59 cas d'homicides volontaires enregistrés.

Des chiffres inquiétants à plus d'un titre et qui traduisent le climat d'insécurité dans lequel vit notre société. Sans parler des préjudices de cette violence sur le développement socioéconomique du pays. Les services de la police arrivent aujourd'hui à élucider rapidement des affaires criminelles d'atteintes aux personnes et aux biens, grâce au système automatisé d'identification des empreintes digitales (AFIS). Notons que 68 affaires ont été élucidées au mois de décembre dernier par des experts en criminologie, spécialisés dans les analyses d'empreintes, mais beaucoup reste à faire en matière de prévention, d'étude et d'analyse de comportement de violence. Des questions restent posées. Comment faire pour endiguer cette violence dans notre société ? Une violence physique et parfois meurtrière qui gagne tous les espaces publics, la famille, l'école et les universités, le milieu du travail... Sans parler des batailles rangées dans les cités et des règlements de comptes entre trafiquants de drogue.

Alger
**Un réseau de trafiquants
de véhicules démantelé**

Z. M.

Les gendarmes de la brigade de recherches de Bir-Mourad-Rais dans la wilaya d'Alger ont présenté hier devant le procureur de la République près le tribunal de Boufarik (Blida) cinq personnes dont quatre repris de justice pour association de malfaiteurs, vol qualifié, recel, faux et usage de faux (cartes d'immatriculation) et mise en circulation de véhicules portant de fausses plaques d'immatriculation et numéros de châssis.

Deux des repris de justice ont été placés sous mandat de dépôt et les autres sous contrôle judiciaire, indique le Commandement de la Gendarmerie nationale dans un communiqué.

L'affaire a été élucidée dans le cadre d'une enquête ouverte par les gendarmes de la brigade en question suite à la récupération d'une Peugeot 207 dont le numéro de châssis et la carte d'im-

matriculation étaient falsifiés. En vertu d'une autorisation d'extension de compétence, les gendarmes enquêteurs ont interpellé le repris de justice (H.M) âgé de 35 ans, demeurant à Boumerdès et saisi dans son garage à proximité de sa demeure vingt-neuf (29) cartes grises, quatre (04) photocopies du même document, neuf (09) moteurs pour véhicules légers et les carcasses de dix (10) véhicules dissociés.

Après identification du véhicule récupéré, il s'est avéré qu'il fait l'objet de recherches par la Sûreté nationale. Il a été volé la semaine dernière au centre-ville de Birtouta. Il appartient à une entreprise privée de livraison de boissons gazeuses domiciliée à Oran.

Les quatre (04) autres complices, deux (02) originaires de Boumerdès, un de Blida et le dernier de Médéa, ont été identifiés et arrêtés. Un sixième acolyte, identifié, demeure activement recherché par les gendarmes.

AADL
**Début de la remise
des décisions de pré-affectation
aux souscripteurs de 2001 et 2002**

L'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) a entamé, lundi, la remise des décisions de pré-affectation, au profit des souscripteurs du programme de logements location-vente, pour 2001 et 2002. Selon le site électronique de l'AADL, une moyenne de 300 décisions de pré-affectation/jour seront remises, à Alger, 200 à Blida, 100 à Batna, Skikda, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem et Oran, en attendant la généralisation progressive de l'opération à l'ensemble des wilayas du pays, dans les semaines à venir.

Les souscripteurs pourront prendre connaissance des dates de réception, à travers le site électronique de l'agence, après introduction du matricule du souscripteur

et de son mot de passe. L'agence veillera, par la suite, à établir des convocations à l'adresse de ces derniers, en respectant l'ordre chronologique. Les décisions de pré-affectation qui renferment des informations sur le site, l'appartement, le numéro du bâtiment, l'étage et le nombre de pièces, sont considérées comme un premier document attestant de l'attribution d'un logement au souscripteur. Dans le même temps, la remise des ordres de versement, pour la troisième tranche, estimée à 5% soit, 105.000 DA pour un F3 et 135.000 DA pour un F4 est également prévue. L'Agence AADL envisage dans une première étape, l'attribution de 40.000 décisions de pré-affectation dont 20.000 à Alger. Il s'agit des loge-

ments dont l'état d'avancement des travaux a été estimé à 70%, en 2015. Par ailleurs et, en fonction de l'avancement des travaux sur les autres chantiers, des décisions seront élaborées pour des logements supplémentaires jusqu'à satisfaire la demande de l'ensemble des souscripteurs du programme 2001 et 2002.

D'autre part, AADL avait élaboré les décisions d'affectation sur la base d'un logiciel mis au point par des informaticiens de l'agence et qui permet la répartition des souscripteurs admis sur les différents sites disponibles. Le logiciel prend en compte pour ce qui est de l'opération de répartition, la chronologie de l'inscription des souscripteurs, leur état de santé et le nombre des membres de leur famille.

Béjaïa
**Trois personnes d'une même famille
meurent asphyxiées**

Trois personnes d'une même famille, un nourrisson de deux (02) ans, sa mère (30 ans) et sa grand-mère (53 ans), ont péri dimanche soir dans la localité d'Ighrem (Akbou) à 75 km à l'ouest de Béjaïa, suite à une intoxication au monoxyde de carbone, a-t-on appris hier de la Protection civile. Les victimes ont été

retrouvées dans une salle de bain, mortes depuis plusieurs heures déjà avant l'alerte donnée par un membre de la famille, lui-même prévenu par le père exerçant dans le Sud algérien et qui était inquiet du fait que personne chez lui ne répondait au téléphone, a-t-on précisé de même source. Selon les premiers éléments de l'enquête, le

drame a été provoqué par les émanations de carbone provenant d'un chauffe-bain installé dans un couloir manquant de ventilation, a-t-on ajouté. Une enquête, confiée à la Gendarmerie nationale, a été diligentée par le procureur près le tribunal d'Akbou en vue de déterminer les circonstances exactes du drame.

Oran
Plus de 5 quintaux de kif saisis



J. B.

Cinq quintaux et 17 kilogrammes de kif ont été saisis par les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants relevant de la sûreté de wilaya d'Oran. Cette opération effectuée dans la localité de Belgaid, à Oran-Est, s'est soldée par l'arrestation de

quatre individus âgés entre 24 et 32 ans ainsi que la saisie de trois véhicules dont un taxi et deux véhicules utilitaires.

Selon le responsable de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran qui a animé hier une conférence de presse, «cette quantité de drogue était dissimulée dans une habitation en cours

de construction à Douar Belgaid sous forme de colis de 25 kilos». Agissant sur information, les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants de la police judiciaire d'Oran ont minutieusement préparé leur opération avant d'intervenir et de mettre la main sur cette importante quantité de drogue et d'arrêter les individus impliqués dans ce trafic, dans une habitation en cours de construction à Belgaid.

Tamanrasset, Bordj Badji-Mokhtar
**Quatre contrebandiers
et 35 migrants interpellés**

Quatre contrebandiers et trente-cinq immigrants clandestins ont été arrêtés dimanche dans le sud du pays par des détachements de l'Armée nationale populaire, indiquait lundi un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset et de Bordj Badji-Mokhtar/6^{ème} Région militaire, en coordination avec les éléments des douanes algériennes,

ont arrêté, le 7 février 2016, quatre contrebandiers, trente-cinq immigrants clandestins et saisi trois véhicules tout-terrain, seize détecteurs de métaux, trois groupes électrogènes, un marteau-piqueur et 400 litres de carburant», précise le MDN. «dans la 4^{ème} Région militaire, les éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, à El-Oued, deux contrebandiers et saisi une camionnette chargée de 1.440 bouteilles de différentes boissons. A Biskra, trois kilogrammes de poudre noire ont été saisis», informe-t-on de même source.

**Séisme
de magnitude
3,7 à El-Oued**

Une secousse tellurique de magnitude 3,7 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée, hier, à 14h16, dans la wilaya d'El-Oued, indique le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG).

L'épicentre de la secousse a été localisé, à 6 km, au sud-est de M' Rara, dans la même wilaya, précise la même source.

Fuyant les combats à Alep Des dizaines de milliers de Syriens bloqués à la frontière Turquie



Par Fulya Ozerkan et de l'AFP

La Turquie continuait lundi à contenir à sa frontière les dizaines de milliers de civils qui ont fui les combats entre l'armée syrienne et les rebelles à Alep, en pleine visite d'Angela Merkel venue la presser d'en faire plus pour ralentir le flux des migrants vers l'Europe. Une semaine après le début de l'offensive du régime de Damas, soutenue par les bombardements de l'aviation russe, plus de 30.000 personnes patientaient depuis plusieurs jours devant le poste-frontière turc d'Oncupinar, dans le froid et des conditions jugées de plus en plus "désespérées" par Médecins sans Frontières (MSF). Sommé par l'Union européenne (UE) de remplir son devoir d'accueil, le gouvernement islamiste-conservateur a jusque-là refusé d'ouvrir son territoire à cette nouvelle vague de déplacés mais s'est dit prêt à le faire "si c'est nécessaire". "S'ils sont à nos portes et n'ont pas d'autre choix, nous avons le devoir de laisser entrer nos frères et nous le ferons", a assuré le président Recep Tayyip Erdogan. Avec 2,7 millions de Syriens déjà sur le sol turc, son vice-Premier ministre Numan Kurtulmus a jugé que son pays avait atteint "les limites de sa capacité" d'accueil mais précisé qu'il ouvrirait ses portes aux réfugiés pour ne pas les "abandonner à leur mort". Sur le terrain, les autorités turques s'efforcent pour l'instant d'accueillir au mieux les réfugiés sur le sol syrien. Depuis vendredi, les camions de la Fondation pour l'aide humanitaire

(IHH), une ONG islamique turque très proche des autorités autorisées avec le Croissant rouge à franchir le no man's land entre les deux pays, ont livré à Bab al-Salama, la localité frontière syrienne, des tonnes de matériel et de nourriture. "Nos opérations ont pour vocation de prendre soin des gens à l'intérieur du territoire syrien", a expliqué à l'AFP Serkan Nergis, un porte-parole de l'IHH.

'FAIM ET FROID'

"Nous avons installé un camp supplémentaire d'une capacité de 10.000 personnes qui vient s'ajouter au huit camps (déjà repartis autour de la ville d'Azaz, à 5 km de la frontière) pour accueillir les nouveaux arrivants", a ajouté M. Nergis. Ankara réclame depuis des mois, sans succès auprès de ses alliés, la création dans l'extrême nord de la Syrie, d'une "zone de sécurité" pour accueillir les déplacés qui échappent à la guerre en se réfugiant en Turquie. Malgré les efforts des ONG, les déplacés, surtout des femmes et des enfants, stationnent devant Oncupinar dans une situation précaire. "Nous avons faim et froid. Les gens dorment dans la rue", a témoigné lundi à l'AFP, Mohamad Rahma, 15 ans. Blessé aux yeux lors d'un bombardement russe sur Azaz il y a un mois, l'adolescent a été l'un des rares Syriens autorisés à entrer en Turquie, avec son père, pour y être soigné. Le nombre de civils massés autour d'Azaz est estimé à plus de 30.000 mais pourrait atteindre 70.000, selon le gouverneur de la

province frontalière turque. Face à ce nouveau drame humanitaire, les Européens ont pressé la Turquie d'ouvrir ses portes, en accord avec le droit international, en même temps qu'ils l'exhortent à endiguer le flux des migrants qui gagnent son sol depuis les côtes turques. La chancelière allemande Angela Merkel, en difficulté dans son pays pour y avoir autorisé l'accueil de plus d'un million de migrants l'an dernier, est arrivée lundi à Ankara pour une nouvelle visite éclair consacrée à la crise des migrants.

LES «REBELLES» MENACÉS

Son objectif est clair: presser les Turcs d'en faire plus pour ralentir les départs depuis les côtes turques vers la Grèce. Malgré l'accord signé par Bruxelles et Ankara en novembre, leur nombre reste très élevé. Les Turcs se sont engagés à mieux contrôler leurs frontières et à lutter contre les passeurs en échange d'une enveloppe de 3 milliards d'euros, votée la semaine dernière par l'UE, dont le contrôle nourrit les tensions entre les deux parties. En Syrie, les troupes du régime de Bachar al-Assad ont progressé dans le nord de la province d'Alep, soutenues par l'aviation russe. Elles ne se trouvaient dimanche qu'à 7 km de Tall Rifaat, "un des trois derniers bastions des rebelles dans le nord de la province" avec Azaz et Marea, selon Rami Abdel Rahmane, le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Leur objectif consiste à parvenir à la frontière turque "pour empêcher tout passage de rebelles et d'armes à partir de la Turquie", a-t-il précisé. Une rupture totale des voies d'approvisionnement serait dramatique pour les 350.000 civils présents dans les quartiers d'Alep contrôlés par les rebelles et qui risquent d'être privés de nourriture, d'eau et de fuel, a averti Médecins sans frontières (MSF).

La bataille d'Alep pourrait constituer un tournant dans la guerre syrienne. La chute de la deuxième ville syrienne, divisée depuis 2012, porterait un coup très rude aux rebelles en difficulté sur d'autres fronts. L'offensive du régime est vivement dénoncée par les pays soutenant les rebelles, dont la Turquie et l'Arabie saoudite, qui envisagent de participer à une opération terrestre en Syrie si la coalition anti-djihadistes conduite par Washington en prend la décision.

L'Irak déploie des milliers de soldats pour reprendre Mossoul

L'armée irakienne déploie des milliers d'hommes sur une base du nord de l'Irak en vue de lancer des opérations pour reconquérir Mossoul, la deuxième ville du pays, aux mains du groupe djihadiste Etat islamique (Daech), ont indiqué lundi des responsables. "Des unités de l'armée irakienne ont commencé à arriver sur la base militaire située près de la localité de Makhmur afin de lancer les premières opérations en direction de Mossoul", a déclaré à l'AFP un général de brigade sous le couvert de l'anonymat. Daech contrôle depuis juin 2014 Mossoul, sa capitale de facto en Irak, mais le groupe ultraradical a subi plusieurs revers militaires en 2015 face aux forces de sécurité irakiennes soutenues par les frappes de la coalition internationale menée par les Etats-Unis. "Pour l'heure, trois brigades sont positionnées sur la base" qui pourrait accueillir à l'avenir 4.500 soldats, a ajouté le responsable, en précisant que les 15e et 16e divisions de l'armée participent également à l'offensive sur Mossoul. Makhmur est situé à environ 70 km au sud-est de Mossoul.

Le premier objectif de l'opération est de couper les routes d'approvisionnement de l'EI entre Mossoul et des zones



plus au sud, comme celles de Hawijah dans la province de Kirkouk ou de Baiji dans la province de Salaheddine, a précisé le général de brigade. Selon un responsable kurde, la majorité des soldats envoyés dans la zone, par ailleurs sous contrôle du Kurdistan irakien, sont d'origines kur-

des. "Ces forces ont été déployées avec l'accord du président et du gouvernement de la région autonome du Kurdistan", dans le nord de l'Irak, a affirmé Halgurd Hekmat, un porte-parole des forces kurdes. D'après lui, la base accueillera à la fois des soldats et des avions militaires.

Etats-Unis

Mise en garde contre toute nouvelle intervention militaire en Libye

Le cabinet privé américain de renseignement Stratfor a mis en garde contre une autre intervention militaire en Libye qui pourrait, comme en 2011, mettre à mal ce pays, en l'empêchant de constituer une autorité centrale forte.

Dans une lecture sur l'évolution de la situation sécuritaire en Libye, publiée récemment par ce centre de renseignement et d'analyse stratégique, intitulée "la CIA clandestine", Stratfor a souligné que le plus grand défi en Libye après une autre opération militaire restera "la mise en place d'un système politique viable et durable". "Comme les Etats-Unis et leur alliés européens se préparent pour intervenir en Libye, ils doivent être capables de réduire les capacités des djihadistes à contrôler les territoires. Cependant ils doivent faire face au même défi qu'il ont affronté en 2011 : construire un système politique stable à partir des débris de ce qui représentaient autrefois un Etat", a relevé ce cabinet.

Scott Stewart, le rédacteur de cette contribution, intitulée "la Libye peut-elle être rassemblée", a rappelé à ce sujet ses mises en garde émises en 2011 sur les conséquences de l'intervention de l'alliance atlantique. "En février 2011, soit un mois avant que la coalition internationale dirigée par l'Otan n'intervienne dans la guerre civile en Libye, j'ai écrit que renverser Al Kadhafi pourrait plonger la Libye dans le chaos qui permettrait aux djihadistes de prospérer", a rappelé cet expert qui a travaillé comme enquêteur au Département d'Etat et a eu à diriger à ce titre les investigations sur l'attentat du World Trade center à New York en 1993. "Le pire scénario que nous avons prévu en 2011 s'est concrétisé : plusieurs groupes djihadistes sont en plein essor en Libye et ont un impact négatif sur la sécurité du pays", a-t-il relevé.

Il a expliqué avoir fait cette évaluation sur la base d'un élément très important qui est le nombre

de djihadistes libyens impliqués dans des activités terroristes mondiales depuis les années 1980. Le nombre de ces terroristes n'a pas cessé d'augmenter durant les dernières années, encouragé par la politique d'Al Kadhafi de maintenir les services de sécurité et l'armée faibles et déstructurés, a ajouté Scott Stewart qui dirige à Stratfor les analyses sur le terrorisme et les questions sécuritaires. D'ailleurs le nombre de libyens affiliés à Al Qaida est le plus important dans les pays musulmans, incluant aussi de hauts responsables influents de cette organisation terroriste comme Abou Yahia Al Libi, Anas Al Libi, Abou Faraj AL Libi et Laith Al Libi. Le niveau de participation libyenne en Irak a été très bien illustré dans des documents découverts en 2007 par les forces armées américaines dans une maison secrète d'al Qaida à Sinjar, a-t-il indiqué. Le dépouillement de ces documents connus sous le nom "fichiers de Sinjar", a révélé un nombre de 595 djihadistes qui sont partis en Irak pour prêter main forte à d'autres terroristes, dont 112 sont des libyens.

Ce nombre est inférieur à celui des Saoudiens estimé à 244 mais reste le plus important dans le monde islamique comparé au nombre des populations de ces pays. Les membres libyens d'al Qaida paraissent également plus radicaux que les Saoudiens. 85% de ces éléments se sont dit prêts à devenir des kamikaze, contre 50% pour les Saoudiens. Les fichiers de Sinjar révèlent également que 60% d'entre eux sont originaires de Darnah et 24% de Benghazi, ce qui explique selon Scott Stewart, comment ces deux villes sont devenues des fiefs pour le terrorisme en Libye. Ce spécialiste du terrorisme a conclu que les expériences de l'Irak et de l'Afghanistan avaient démontré qu'il était plus facile de renverser un régime d'un pays que de "le gouverner après une longue période de dictature".

Le boycott européen inflige un revers aux entreprises israéliennes

Le boycott imposé par l'Union européenne (UE) sur les produits issus des colonies israéliennes en Cisjordanie occupée, continue d'infliger des pertes à l'économie israélienne, menaçant cette fois-ci 80 usines de fermeture, rapportent des sources concordantes. Quelques 80 usines israéliennes spécialisées dans la production de produits laitiers sont menacées de fermer définitivement le mois prochain suite à la décision européenne qui interdit l'importation de produits laitiers qui proviennent des colonies israéliennes en Cisjordanie occupée. L'UE avait annoncé en début d'année le boycott en imposant l'étiquetage des produits provenant des colonies construites sur les territoires palestiniens afin que la population européenne sache l'origine des produits.

Mouhanad Aaql, un chercheur cité par le site «réseauinternational», considère que cette dernière décision européenne est "la plus courageuse décision depuis l'annonce du boycott de tout produit, service ou activité qui proviennent des colonies israéliennes". Lors d'une communication avec l'agence Anadolu, M. Aaql

ajoute qu'"en plus de la possibilité de fermeture des 80 usines de produits laitiers, des dizaines de lignes de production différentes qui fonctionnent dans les colonies attendent l'avenir de leurs exportations vers l'Europe". Il a noté en outre, qu'en décidant de boycotter les colonies israéliennes commercialement, économiquement, culturellement et académiquement, l'Union européenne s'est basée sur des lois internationales de La Haye qui datent de 2004. "On avait alors jugé que les colonies israéliennes construites sur les terres de Cisjordanie ne sont pas légitimes et transgressent l'article 49 de la Convention de Genève qui interdit au pays occupant de peupler les zones occupées", avait-il dit.

La semaine dernière, Mustapha Berghouti, secrétaire général de l'Initiative nationale palestinienne, avait déclaré que la perte annuelle globale de l'économie israélienne s'élève à 31 milliards de dollars. L'idée d'une "punition" civile internationale d'Israël pour l'occupation des territoires palestiniens a fini par tracer son chemin, écrit aussi l'Association France Palestine Solidarité.

Du verbiage sur la Constitution sans la réalité objective de l'Algérie



Par Omar Mazri *

2ème partie

Il est temps de reprendre les choses par leur commencement : se réappropriant la compétence adamique de nommer, c'est-à-dire de produire des concepts et du sens pour désigner dans des expressions intelligibles et le vrai et le réel pour se libérer des illusions de la perception et du diktat des choses. Sinon va s'appliquer contre nous, en tant qu'être ontologique, territoire et temps d'existence, la suprématie du faux et de la fiction. Le philosophe Hobbes disait : « Le vrai et le faux sont des attributs du langage, non des choses. Et là où il n'y a pas de langage, il n'y a ni vérité ni fausseté ».

Il faut voir l'univers des Algériens : entassement de choses dans un monde où tout est devenu chose, y compris la religion. Les petites gens avec de petits esprits, mais avec un grand appétit de choses, sont convaincus avec fierté que Bouteflika a réalisé de grandes choses.

Lorsque l'école, le personnel politique et la société s'approprièrent les attributs du langage qui façonnent le civilisé, alors les fondements constitutionnels que sont la liberté, la justice, la vérité et la réalité, une fois bien ancrés dans l'esprit et la praxis, permettraient de débattre sereinement et efficacement de chaque volet et de chaque article de la Constitution. Pour l'instant, nous commençons à entendre sourdement le récit de la fable de Midas et son bonnet d'âne malgré les narratives sur nos Ulysse et les travaux d'Hercule.

Encore une fois, dire la vérité sur la réalité n'est ni un exercice de style ni une diversion philosophique, mais une invitation à réfléchir au problème de fond. Pour illustrer davantage ce problème, il faut se pencher sur la manie des gouvernants et des opposants de revendiquer l'État de droit (Dawlat al Qanoun) sachant qu'il y a une confusion sémantique et praxiologique entre deux notions diamétralement opposées : l'État de lois et l'État de justice (dawlat al 'adl) ainsi que deux conceptions de souveraineté et de gouvernance : La République et la Démocratie. La République (res publica signifiant chose publique) est la situation où l'État appartient aux citoyens selon le principe de la justice qui arbitre entre eux et de la liberté qui leur confère le droit de se constituer en sociétés et en État et de se fédérer avec d'autres peuples. La Démocratie est la situation où le pouvoir issu des urnes ou de la révolution gouverne au nom du peuple selon le principe des lois (légalité et légitimité révolutionnaire, constitutionnelle, etc.). Dans la République, le principe fondateur et fédérateur est la liberté, cette liberté soit elle-même résulte d'une revendication de justice, soit elle a pour conséquence l'exigence de justice et d'équité. La démocratie peut par contre s'accommoder de lois injustes et de dictature au nom du peuple ou au nom de la majorité.

Emmanuel Kant dans « Projet de paix perpétuelle » énonce les principes d'une manière simple et concise :

« La constitution fondée premièrement sur les principes de liberté des membres d'une société (en tant qu'hommes), deuxièmement sur les principes de dépendance de tous envers une législation unique commune (en tant que sujets), et troisièmement sur la loi de leur égalité (en tant que citoyens), seule constitution qui dérive de l'idée d'un contrat originaire sur lequel doit être fondée toute législation de droit d'un peuple, c'est la constitution républicaine... »

Afin de ne pas confondre (comme cela arrive communément) la constitution républicaine avec la constitution démocratique, il faut faire la remarque suivante. On peut diviser les formes d'un État (civitas) soit selon la différence des personnes qui détiennent le pouvoir suprême, soit selon la manière, quelle qu'elle soit, dont le chef gouverne le peuple. La première s'appelle proprement la forme de souveraineté (forma imprii) et il n'y en a que trois possibles : ou bien en effet un seul, ou bien quelques-uns unis entre eux, ou bien tous les citoyens en-

semble, détiennent le pouvoir souverain (autocratie, aristocratie et démocratie); pouvoir du prince, pouvoir de la noblesse, et pouvoir du peuple; la deuxième est la forme de gouvernement (forma regiminis) et concerne la manière, fondée sur la constitution (l'acte de la volonté universelle qui fait de la foule un peuple) dont l'État use de sa pleine puissance. A cet égard elle est soit républicaine, soit despotique. Le républicanisme est le principe politique de la séparation du pouvoir exécutif (le gouvernement) et du pouvoir législatif ; le despotisme est le principe selon lequel l'État met à exécution de sa propre autorité des lois qu'il a lui-même faites ; c'est donc la volonté publique maniée par le chef d'État comme sa volonté privée... »

Toute forme de gouvernement qui n'est pas représentative est proprement une non-forme parce que le législateur ne peut être, en une seule et même personne, également l'exécuteur de sa volonté... »

Il est incontestable que la manière de gouverner importe plus au peuple que la forme de l'État... Le problème de la formation de l'État, aussi difficile qu'il paraît, n'est pas insoluble, même pour un peuple de démons (pourvu qu'ils aient de l'entendement), et il se formule ainsi : « organiser une foule d'êtres raisonnables, qui tous ensemble réclament pour leur conservation des lois universelles... »

Le fait politique et historique en Occident a occulté la philosophie politique et par mimétisme et paresse nous nous trouvons dans la confusion entre les deux notions tout particulièrement en France. En Algérie, nous commençons notre histoire moderne là où finit celle des autres à laquelle nous y ajoutons l'aliénation idéologique des laïcs algériens aux Français, l'immaturité politique des islamistes et la dictature du pouvoir en place. Les raccourcis historiques et les mauvais curseurs idéologiques n'ont donc jamais permis l'émergence d'un débat politique et intellectuel sur les conditions et les processus d'instauration de la République et de la Démocratie les plus conformes à nos désirs, à nos valeurs et au devenir de l'Algérie dans le destin des autres nations. Non seulement nous avons reconduit l'administration coloniale, mais nous l'avons confié à des « énarques » et à des cooptés au moment où nous avions plus besoin de politique, de philosophes et d'artistes pour innover, libérer et développer le pays.

Il faut bien admettre que l'idéal universel de vivre libre, en paix, bénéficiant de justice et jouissant d'une identité nationale, s'est exprimé durant la guerre de libération nationale. La déclaration du 1^{er} novembre 54 est pour nous l'équivalent de la Déclaration d'indépendance des États-Unis ou de la Déclaration des droits de l'homme en France. C'est cet esprit de novembre 54 avec des aspirations populaires de liberté, de justice, de progrès qu'il nous faut restaurer, promouvoir et traduire en pensées, en comportements et en actes. Le reste c'est de la diversion. La liberté n'a aucun sens si elle s'énonce sans la justice et le droit : Allah (swt) nous demande de gouverner selon le principe suivant :

{ Ô David ! Nous faisons de toi un successeur sur Terre. Juge entre les hommes avec le Haqq } Sad 23

Le Haqq coranique renvoie aux principes d'équité, de justice, de vérité, de droit et de connaissance de la réalité. Ce sont des principes fondateurs et fédérateurs qui garantissent la paix et le progrès dans ce monde ainsi que le salut ultime dans l'autre monde. Galvaudés par notre pratique bigote ou par notre reniement idéologique, nous ne voyons pas les vraies conséquences et leur réalité dans ce monde tangible ou dans l'autre monde :

{ et garde-toi de suivre tes penchants si tu veux rester dans la Voie du Seigneur, car ceux qui dévient de la Voie du Seigneur subiront de terribles châtements pour avoir oublié le Jour du Jugement } Sad 23

La réussite de l'Occident et sa suprématie résident dans l'efficacité de leur mode de gouvernance et le respect de leurs principes de justice et de droit. Les nouvelles bureaucraties, les finances et les médias sont en train de saper les derniers bastions républicains ou démocratiques.

4 - Que la Constitution donne des droits et des devoirs aux binationaux ou qu'elle les retire cela n'a pas de signification stratégique dans la forme actuelle de l'État. Si cela avait une signification dans l'édification du pays et son progrès alors l'armée des frontières qui a pris le pouvoir au détriment des moudjahidines aurait un sens, il en serait de même de la suprématie du militaire sur la politique, il en serait de même sur la nature et le sens du pouvoir réel et actuel. Comment arriver au pouvoir et l'exercer, pourquoi, pour qui et comment ? Ce sont ces questions essentielles qui sont sans réponses et il ne peut y avoir de réponse dans un complexe d'incohérences.

C'est le même système d'incohérences qui cherche à se justifier sur les conséquences et incohérences de l'arrêt du processus électoral sans jamais apporter de réponses politiques, judiciaires, transparentes, cohérentes, justes et crédibles sur le « qui tue qui ? ». Les élites algériennes (il n'y a pas encore une élite) personnifient l'incohérence de ceux qui prétendent défendre la vérité alors qu'elles sont ignorantes de la réalité et qu'elles s'accommodent des vérités qui les réconfortent dans leur représentation idéologique de ce qui est le mieux pour l'Algérie, faisant fi des Algériens et de ce qui leur ferait du bien ou du mal. Ils sont prêts à servir n'importe qui s'ils y trouvent des gains mondains autant qu'ils sont prêts à mettre l'Algérie à feu et à sang si cela consolide leurs positions idéologiques.

L'incohérence aime le règne de la suspicion, de l'insécurité, des dérogations et des passe-droits. L'incohérence permet la juxtaposition, la confusion et l'opposition factice des centres de décision pour masquer les véritables centres de décision : l'étranger prédateur, les barons de l'économie informelle, les barons de la phagocytation de l'industrie, de l'agriculture, du commerce et du foncier étatique, les bureaucrates, les rentiers du bigotisme, les brocanteurs du nationalisme de pacotille, les véreux parmi les militaires et les policiers. Est-ce que le nettoyage des écuries d'Augias passe par un juridisme constitutionnel ou par un sursaut de conscience citoyenne ? Est-ce qu'il passe par les mises en scène vaudevillesques dans ce qu'on appelle l'Assemblée nationale et ses gladiateurs grassement payés ou par l'émergence de ce que Malek Bennabi appelle le sentiment démocratique et la société du devoir ?

Seule la société de devoirs peut garantir au national, au binational, à l'investisseur étranger, l'espace qui permet à chacun d'exercer ses compétences et d'investir dans un marché concurrentiel sans monopole, sans bureaucratie et sans corruption. Peut-on se faire l'illusion d'avoir des espaces politiques, culturels et idéologiques pour changer l'Algérie ou la gouverner du seul fait de l'édition et de la publication d'une nouvelle Constitution. La réalité de l'investissement étranger comme celle de la micro-entreprise est désespérante. La réalité de la fiscalité est horrifiante. La vérité qui ne peut être masquée par des promesses, des codes, des Conseils, des Constitutions ou des discours est celle du registre de commerce. La priorité et la facilité sont dans la délivrance facilitée et expresse du registre du commerce aux jeunes avec des mesures de soutien en matière de formation professionnelle et d'ingénierie de création d'entreprises. L'urgence est dans la lutte contre l'inflation, la dévaluation et la protection de la monnaie nationale. Les urgences ne manquent pas, mais comme l'a bien souligné Malek Bennabi à propos de la mentalité de l'indigène colonisé, il est plus facile pour nous de créer les conditions qui rendent impossible l'action, réhibitoire son prix et inutiles ses conséquences. Nous créons des chantiers pharaoniques et nous nous investissons de la personnalité de Zarithoustra pour faire accoucher une montagne d'une souris. L'art de perdre du temps et de produire de l'entropie en tentant vainement de donner existence à ce qui n'a pas de réalité, à faire apparaître pour vrai ce qui est illusoire et factice est une straté-

gie d'évitement pour ne pas affronter la vérité, pour ne pas se confronter à la réalité et pour ne pas assumer ses responsabilités.

5 - Les auxiliaires zélés et les aspirants à la gouvernance future confondent les révisions constitutionnelles dans les démocraties occidentales avec les fascinations médiatiques des « magiciens de Pharaon » en vigueur dans nos contrées en voie de sous-développement par inertie. Pour les démocraties occidentales, y compris les monarchies, la Constitution est façonnée par l'histoire politique, sociale, économique et culturelle dans le rapport des forces et la confrontation des intérêts. Ces pays évoluent : leurs États ainsi que leurs mentalités collectives et leurs intérêts individuels ou corporatistes deviennent plus diversifiés, plus exigeants et plus innovants, faisant évoluer, par leur dynamisme, leur poids et leur force, les institutions et les lois.

En Occident, les changements et les révisions viennent soit comme initiateurs, accompagnateurs ou conformateurs des changements sociaux, politiques, économiques et idéologiques. L'édifice est complexe et mouvant : il exige des spécialisations notamment en matière de droit constitutionnel. Cette spécialisation n'est pas à l'abri de fonctionnement bureaucratique ou de dérives autoritaires d'autant plus que l'idéal démocratique et l'idéal de justice s'effacent de plus en plus au profit des finances pour ne devenir qu'un banal acte médiatique. L'acte médiatique parvient pour l'instant à ne pas gommer les droits fondamentaux et à garantir quelques espaces de liberté et de justice pour éviter la violence et les excès.

Chez nous, il y a une inflation de lois et de constitutions sans contrepartie sociale, politique, économique et culturelle. On fait une révision constitutionnelle sans qu'il y ait un processus qui l'exige ou une dynamique qui en résulte. D'un côté, il y a le délire de l'agonisant et de l'autre le silence du moribond. Nous ne produisons ni nos idées, ni notre nourriture, ni nos vêtements, ni nos armes, ni nos rêves. Dans ces conditions, nous ne pouvons que produire des cache-misère pour masquer notre indigence intellectuelle, notre paresse politique et notre arrogance qui n'a d'égal que notre insensibilité. La fascination, la séduction et la corruption sont les principaux outils pour imposer les syllogismes fallacieux qui font office de vérité ainsi que les narratives qui font fi de la réalité.

Nicolas Machiavel, fin connaisseur des mentalités et des us de l'Italie déchirée par les complots, les alliances extérieures et les luttes de pouvoir, conseillait aux princes :

« Il n'y a point d'entreprise plus difficile, plus douteuse, ni plus dangereuse que celle de vouloir introduire de nouvelles lois. Parce que l'auteur a pour ennemis tous ceux qui se trouvent bien des anciennes, et pour tièdes défenseurs ceux mêmes à qui les nouvelles tourneraient à profit. Et cette tièdisme vient en partie de la peur qu'ils ont de leurs adversaires, c'est-à-dire de ceux qui sont contents des anciennes ; et en partie de l'incrédulité des hommes qui n'ont jamais bonne opinion des nouveaux établissements qu'après en avoir fait une longue expérience... »

Les énarques et les bouillottes algériennes, nationales et binationales, s'ils sont plus fourbes que Machiavel, ils ne sont pas dans sa disposition d'esprit ni dans sa disponibilité de temps et d'effort pour unifier l'Italie sous la bannière des Médicis. Bien entendu, la mégalomanie des Algériens est telle que Ben Flen min Dar Felten, ignorant et ennemi de la patrie, des arts, de la politique et des sciences, serait présenté comme un illustre personnage si la réussite sociale lui est favorable.

Quelle force va vaincre l'inertie immobile où les seules forces qui bougent sont les appétits insatiables et voraces des profiteurs ainsi que les illusions les plus délirantes.

Sous quelle bannière sera administrée l'Algérie dans quelques mois ? Qui sera l'homme fort ? Sera-t-il visible ou tapi dans l'ombre ? Comment va-t-il distribuer la rente alors que les ressources de l'Algérie ont fondu, mais les prétendants et les ayant-droits plus nombreux et plus

exigeants ? Comment arbitrer entre les seconds couteaux et les jeunes loups ? Comment sauver la patrie qui est conduite vers la faillite totale pour se livrer comme base coloniale et comptoir commercial sans autre vocation ?

Ces cinq points sont suffisants pour illustrer le mode d'entretien du leurre à travers l'innovation constitutionnelle. Ils sont une invitation aux plus sensés et aux plus compétents d'entre nous de refuser d'entrer dans les surenchères stériles voulues par le pouvoir et ses sphères et d'apporter de la pédagogie aux générations montantes :

« Le devoir d'un honnête homme est d'enseigner aux autres le bien que les iniquités du temps et la malignité des circonstances ont empêché d'accomplir, dans l'espoir que d'autres, mieux pourvus et placés dans des circonstances plus favorables, seront assez heureux pour le faire ». Nicolas Machiavel.

Que signifie le bien que chacun doit accomplir pour sa dignité, pour ses voisins, pour son pays, pour sa communauté humaine qu'il soit gouvernant ou gouverné, administrateur ou administré, national ou binational, indigène ou allogène ? La réponse individuelle ou collective peut être réelle ou illusoire, vraie ou fausse. Allah (swt) connaît nos intentions et chacun connaît le fond de son cœur pour donner sa réponse la plus sincère et la plus conforme à sa réalité. Chaque cité, chaque pays, chaque peuple, chaque récit, témoignent par les faits, les gestes et les intentions son regard ainsi que sa pratique du bien et du mal.

Allah (swt) dans le Coran fait « du bien œuvrer et œuvrer pour le bien » l'obligation qui donne sens à la foi. Sans le bien 'amal salah, notre foi serait superficielle, nulle et non avenue, comme celle du bigotisme. Ce même Dieu et dans le même Coran a montré que le Qawm (ethnie) se conçoit par rapport à l'unité linguistique indépendamment de la foi et de morale, le Chaâb ou Qabila (peuple ou tribu) se conçoit par rapport à des rapports socio-économiques tissés dans un territoire et une période, la Oumma (communauté ou nation) se conçoit par rapport à une unité de valeurs et à une unité d'orientation. Ce sont des cercles d'appartenance et d'implication qui peuvent être disjoints, conjoints ou en intersection. Chaque catégorie est appelée à coopérer avec l'autre sur les liens du sang, du sol, des intérêts ou des valeurs partagées qui sont les plus sacrés en un moment historique sans confusion ni exclusion. Le point commun est le respect de la liberté, le maintien de la paix, l'instauration de la justice et la réalisation solidaire du bien. Dans la cité des Croyants (majoritaires ou minoritaires) la règle est la commanderie du bien et la prohibition du mal sans exclusion pour un clan ou une confession. On fait le bien pour lui-même, pour sa valeur intrinsèque, pour l'amour qu'il procure, pour la paix qu'il préserve, pour la justice qu'il réalise, pour la spiritualité qu'il déploie, pour le respect qui est dû à soi et aux autres créatures. Le bien n'est pas lié au statut social, à la fonction, à la richesse. Le niveau des responsabilités par contre dépend des moyens, des positions et des relations. Ontologiquement, on devrait se préparer à faire le bien, mais socialement, politiquement et judiciairement, on devrait répondre de nos actes et justifier nos responsabilités. C'est ainsi que se conçoit une société de devoirs dont l'accomplissement finit en droits acquittés et en mérites récompensés. Comment formuler ce principe de surplus du bien en termes constitutionnels lorsque la conscience est absente ?

Le problème ne devrait donc pas se poser en termes de nationalité, mais en termes de contribution au bien et au respect des exigences de la liberté, de la paix et de la justice. Chacun devrait pouvoir évoluer et s'exprimer dans une ou plusieurs sphères d'appartenance à condition qu'il n'y ait pas conflit d'intérêts ou que l'intéressé ne prenne pas part au conflit. Le seul critère est la compétence comprise comme reconnaissance sociale de la capacité à produire du bien dans sa sphère d'activité et son niveau de responsabilité que ce bien soit moral ou matériel.

A suivre...

* Auteur et écrivain

BLIDA

Les nouvelles cités dans l'insécurité

Depuis les premiers recasements opérés à Birtouta qui ont vu des batailles rangées entre bandes rivales, un peu à la manière du Chicago du début du siècle dernier, chaque jour les médias rapportent les mêmes cas dans d'autres cités.

Tahar Mansour

À l'Arba et à Meftah, les deux nouvelles cités qui hébergent plus de 3000 familles chacune, des batailles ont eu lieu de manière récurrente depuis l'installation de ces familles au milieu de l'année dernière. Si, au début les gens croyaient que c'était juste une question de voisinage entre des Algériens ramenés de divers bidonvilles algérois, ils ont vite fait de comprendre, après l'intervention des services de sécurité et l'arrestation de dizaines de dealers et de repris de justice, que ce ne sont pas les citoyens 'normaux' qui n'arrivent pas à vivre ensemble mais c'est plutôt une guerre de gangs pour la mainmise sur les nouveaux quartiers. Les différents services de sécurité ont tout fait pour assurer quiétude et paix dans ces nouvelles cités mais leur présence effective et totale sur les lieux est encore souhaitée par

les habitants, surtout que des émeutes, repris de justice notoires, font tout pour maintenir un climat de peur dans ces milieux encore instables. La semaine dernière seulement, des parents inquiets ont refusé d'envoyer leurs enfants à l'école car des jeunes désœuvrés se sont battus à coups d'épées et de grands couteaux à proximité des établissements scolaires. A Sidi Hamed, dans la commune de Meftah, une nouvelle sûreté urbaine a été construite pour assurer une sécurité totale dans la cité mais elle n'a pas encore été ouverte et les policiers n'y ont pas encore été affectés. Quant à la cité 5-Juillet de l'Arba, nous avons appris qu'une structure de sécurité sera construite mais, à ce jour, il n'y a rien de concret même si des patrouilles de gendarmerie sont souvent présentes sur le terrain. L'appel est donc lancé par les habitants qui veulent plus de sécurité et de quiétude.

BOUIRA

Des étudiants en langue amazigh en grève

Farid Haddouche

Des étudiants qui préparent la licence en langue et culture amazighs notamment ceux qui sont en fin de cycle de licence, sont en grève depuis une semaine. Il faut préciser que ces étudiants en fin de parcours, qui relèvent du département de langue et culture amazighs (DLCA) de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, ont boycotté dernièrement les examens. Ils justifient leur action

par le non paiement des coûts de leurs dépenses consenties pendant les stages pratiques. Celles-ci ne sont pas versées depuis trois mois, selon eux. Devant cette situation qu'ils trouvent déplorable et en faisant savoir que ce n'est pas la première fois qu'un tel retard se produit, sans qu'il soit signalé à leur département, les étudiants grévistes réclament le règlement de ce problème au plus vite. Il faut ajouter qu'avant-hier, ils ont organisé un sit-in devant leur département.

Une maison prend feu

Une maison située au quartier populaire Zerrouki, à la sortie sud de Bouira, a pris feu avant-hier endommageant les meubles et la literie qui s'y trouvaient.

Les occupants ont eu le temps et la chance de quitter les lieux

pour appeler les secours. L'intervention rapide des sapeurs-pompiers a permis de circonscrire l'incendie et empêcher qu'il se propage. La cause de l'incendie reste inconnue et n'a pas été expliquée.

F. H.

GHARDAÏA

Acquisition de plus de 7.000 ouvrages pour les bibliothèques publiques

Plus de 7.000 livres englobant 576 titres ont été acquis pour les 18 bibliothèques publiques des 13 communes de Gharदाïa, a-t-on appris lundi auprès de la direction de la Culture. Cette initiative vise à encourager la lecture et à enrichir les bibliothèques de la wilaya, afin de permettre aux jeunes d'accéder à la connaissance et à l'épanouissement intellectuel, a expliqué le directeur de la culture, Brahim Baba Addoun. Le lot d'ouvrages est composé de plusieurs titres allant des dictionnaires et encyclopédies aux livres scientifiques, en passant par ceux de littérature, philosophie, histoire, géographie, environnement et religion, dans différentes langues (arabe, français, anglais), ainsi que des livres pour enfants, a-t-il fait savoir. L'objectif est d'inciter les gens, en particulier les jeunes et les enfants, à s'accoutumer à la lecture du livre qui

commence à disparaître, notamment avec l'apparition de la lecture numérique et l'introduction de l'Internet dans les foyers, y compris dans les zones reculées de la wilaya, a souligné le même responsable.

On a constaté ces dernières années une baisse sensible de la fréquentation des bibliothèques, a précisé le directeur de la culture. Il l'explique par la massification et la démocratisation des supports multimédia, tablettes, téléphones portables et autres smartphones qui permettent l'accès à la lecture numérique. La wilaya de Gharदाïa compte un patrimoine bibliographique public estimé à plus de 219.000 ouvrages dont 50% sont constitués de livres religieux et littéraires, 26% de livres d'histoire et de sciences humaines, 19% de livres pour enfant et 5% de livres scientifiques et techniques.

OUARGLA

Le prix Maurice Audin décerné au chercheur Farhi Bakir

Le prix Maurice Audin de mathématiques a été décerné au chercheur algérien Farhi Bakir de l'université de Bejaia, lors d'une cérémonie organisée dimanche à l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla en présence des autorités locales, de la veuve et du fils du défunt militant Maurice Audin, a-t-on constaté.

Mettant à profit cette cérémonie tenue en marge de la 10^{ème} édition du séminaire sur les mathématiques analytiques et ses applications, Pierre Audin, fils du défunt, qui a remis le prix au chercheur algérien en reconnaissance à ses efforts de recherches en arithmétique, s'est dit «fier de se trouver en Algérie pour décerner ce prix qui revêt une importance en Algérie».

Ce qui, a-t-il dit, reflète «la profonde coopération entre l'Algérie et la France dans le domaine de la science, du savoir et du déve-

loppement des mathématiques». Tenant à cette occasion à rappeler que «le défunt Maurice Audin est un mathématicien algérien», Pierre Audin a émis le vœu de voir se raffermir les relations d'amitié entre les deux pays, pour promouvoir le travail conjoint en mathématiques, en permettant aux chercheurs des deux rives de la Méditerranée d'échanger leurs expériences dans le domaine, une manière en soi de pérenniser la mémoire de son père.

Concernant la remise, tous les deux ans, de ce prix par la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) au ministère de l'Enseignement supérieur, avec le concours de l'institut français Henri Poincaré, aux lauréats des mathématiques algériens et français, le représentant de la DGRSDT a situé cette initiative au titre de la généralisation

des sciences et l'encouragement des étudiants, enseignants et chercheurs algériens à déployer d'avantage d'efforts dans le domaine de la science et du savoir. «Cette initiative fait partie des efforts du ministère de l'Enseignement supérieur visant à promouvoir les sciences et l'enseignement supérieur», a précisé Tahar Sahraoui, ajoutant que «le choix de Ouargla pour abriter cet événement traduit le développement de cette institution en tant que pôle de recherche scientifique, à la faveur de divers projets dont elle dispose, dont les laboratoires de recherche et autres structures nécessaires. Mis sur pied par l'université d'Ouargla, le 10^{ème} séminaire des mathématiques analytiques et ses applications, regroupe des enseignants et chercheurs de différentes institutions du pays, de France et du Maroc.

JIJEL

L'huile d'olive à la recherche d'un label

Des prélèvements d'échantillons d'huile d'olive se poursuivent à Jijel dans trente huileries traditionnelles, modernes et semi-automatiques en vue de décrocher un label à ce produit, a indiqué samedi à l'APS le directeur de la chambre de l'agriculture, Yacine Zeddani.

L'opération, lancée il y a un mois pour les différents types de trituration de la région, a été faite à la demande de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAF) de Takriertz (Bejaia) en complément de celle qui avait touché, en 2015, onze huileries de la région de Jijel, a ajouté le même responsable. Ces analyses physico-chimiques et sensorielles permettront de déterminer les qualités organoleptiques de l'huile d'olive et d'arriver à «décrocher» un label à ce produit du terroir, d'autant que

la région de Jijel est montagneuse et se caractérise par des oliveraies dont le fruit a prouvé ses qualités. Les précédentes analyses avaient révélé des taux d'acidité variant de 0,48% à 3,92% pour les catégories (vierge, extravierge, courante et lampante). Forte de 18.000 hectares d'oliveraies, la wilaya produit en moyenne 5 à 9 millions de litres, un rendement de 22 litres par quintal, selon la direction des services agricoles (DSA). En outre, l'objectif recherché par ces analyses est notamment d'améliorer les conditions de cueillette, de transport et de transformation pour obtenir une meilleure qualité du produit final, a affirmé M. Zeddani. S'agissant de la cueillette, les responsables de l'agriculture conseillent l'utilisation de filets au lieu du gaulage pour éviter le contact des olives avec le sol, ce qui

augmente l'acidité et occasionne des blessures au fruit. Pour ce qui est du transport, les caisses plastiques seraient tout indiquées pour que l'olive séjourne dans de bonnes conditions au lieu des sacs en jute qui favorisent la fermentation, a-t-on précisé.

La région compte 134 huileries (47 modernes et 87 traditionnelles) et plus de 1400 oléiculteurs, selon la chambre de l'agriculture. Lors d'une récente rencontre à Guelma en présence d'experts de l'Union européenne (UE) consacrée à la labellisation des produits agricoles, le directeur de la chambre de l'agriculture de Jijel avait indiqué que les qualités de l'huile d'olive et de la fraise produites à Jijel plaident en faveur de l'obtention d'un label de ces produits du terroir en vue de leur exportation vers les marchés extérieurs.

SOUK-AHRAS

Des atouts pour l'agriculture

Grâce à la variété de sa production agricole, Souk-Ahras dispose de suffisamment d'atouts pour émerger en tant que «capitale des produits du terroir», ont soutenu, dimanche, les participants à une rencontre sur le travail de la terre organisée par la chambre de l'agriculture.

Zone agricole intensément exploitée par les Romains des siècles durant, la région se prête tout autant à la céréaliculture, aux multiples arboricultures fruitières qu'au maraîchage, a estimé le président de la chambre de l'agriculture, Yazid Hambli.

Au cours de cette rencontre le programme d'action 2016 de la chambre a été arrêté. M. Hambli a insisté sur la valorisation des variétés locales dont la figue de Barbarie de Sidi Fredj, le frik de la commune de Henanacha obtenu par la variété de blé BD-17 et les figues de Boumezoura et Bouâdouss (commune d'Ouled Driss) dont le poids de la pièce dépasse les 200 grammes. Il a salué, à ce propos, la naissance, à Sidi Fredj, d'une association

nationale de développement de l'opuntia et une association locale des producteurs d'opuntia, outre l'ouverture, par une coopérative agricole, de la première unité du pays spécialisée dans la transformation de la figue de Barbarie.

Yazid Hambli a également cité la culture dans la commune de Merahna d'une variété d'orge très rare, dite «orge céleste» qui se singularise par l'absence d'enveloppe recouvrant les grains, en plus d'une riche teneur en protéines, facile pour la préparation du pain et idéale pour l'alimentation animale. La wilaya est également connue pour ses variétés de miel et ses cerisiers de Ouled Driss. Les autorités de la wilaya ont accordé des concessions à trois investisseurs pour la relance de la pépinière de Bir Bouhouche afin de développer la production de la cerise.

Le président de la chambre de

l'agriculture a cependant regretté le déficit en plants de pistachiers dont la culture est particulièrement indiquée dans le sud de la wilaya de Souk-Ahras. Une zone d'activités a été aménagée dans la commune de Sidi Fredj à l'initiative du wali, Abdelghani Filali, afin d'encourager la valorisation des produits du terroir. La zone a ainsi accueilli la première unité algérienne spécialisée dans la transformation des figues de Barbarie. Des actes de concession y ont été aussi accordés aux promoteurs d'une unité de conditionnement de miel et une autre de distillation de romarin. L'on a également insisté, durant la rencontre, sur l'importance de la formation et de l'encadrement des agriculteurs en tant qu'acteurs majeurs de l'action de la chambre de l'agriculture qui projette pour 2016 d'organiser un salon de la cerise et un autre pour les produits du terroir.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

30 rabie ethani 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h16	13h02	15h59	18h25	19h44



Education

Des retraités réclament leur « prime de départ »

A. Mallem

« Désespérés » et « ne sachant à quel saint se vouer », des membres de l'Association des retraités de l'Education nationale de la wilaya de Constantine ont pris contact, hier, avec notre journal pour exposer leur problème relatif à la non-attribution de la prime de départ à la retraite.

« Nous sommes parmi les agents dont le départ à la retraite a été fait durant les années 2008-2009 et 2010 », explique M. Ghenam Mohamed, un membre du groupe que nous avons reçu dans notre bureau. « Nous n'avons pas actuellement le chiffre exact des retraités qui sont dans notre cas, mais ils sont nombreux ceux qui ont été exclus du bénéfice de la prime de départ à la retraite, de l'ordre de 25 millions de centimes, et qui se demandent pourquoi, du moment que nos camarades qui sont sortis en 2011 et les années suivantes ont bénéficié de cette prime », dit-il. Nos interlocuteurs ont signalé que les retraités de quelque 4 wilayas du pays qui sont sortis en même temps qu'eux ont pourtant bénéficié de cette fameuse prime et que, dans la région Est, seuls les retraités de 3 wilayas, parmi lesquelles figure celle de Constantine, ont été exclus de ce bénéfice.

« Nous nous sommes demandé alors pourquoi cette politique de deux poids, deux mesures et avons conclu que nous sommes victimes d'une injustice. Et nous avons fini par réagir en portant ces questionnements au service social de l'Education nationale implanté à la cité Boussouf de Constantine. Mais les responsables de ce service refusent de nous recevoir en affirmant que notre problème ne les concerne pas. Et nous avons décidé de créer notre association pour essayer, d'une part, de défendre nos droits aux soins et aux autres prestations sociales, et récupérer ceux qui ont été spoliés », indique-t-on. M. Ghenam reprend ensuite la parole pour dire qu'il y a « de nombreux retraités de l'Education nationale, comme moi, qui sont malades et dont l'état de santé nécessite une opération chirurgicale. Malheureusement, ils ne peuvent pas, parce qu'ils n'ont pas les moyens pour la faire. Aussi, nous demandons aux responsables locaux du secteur ou à ceux au niveau national, de nous prendre en charge puisque le fonds des œuvres sociales nous refuse cette prise en charge ». Interrogé à ce sujet, le président de l'Association des retraités de l'Education nationale de la wilaya de Constantine, M. Drici, nous expliquera d'abord que son organisation vient tout juste

de voir le jour. « Ces agents qui n'avaient pas bénéficié de la prime de départ à la retraite sont environ 300 dans notre wilaya. Les responsables du service social, un organisme autonome qui ne dépend pas de la direction de l'Education, à qui nous avons posé le problème s'en lavent les mains, prétendant qu'ils ne sont concernés que par les dossiers des retraités qui sont sortis à partir de 2011 et qu'il ne faut pas leur demander des comptes pour la situation antérieure à cette date ». Et de rappeler que la « situation antérieure » en question était marquée par l'existence de plusieurs syndicats qui géraient l'argent du fonds social de l'Education nationale dans une ambiance conflictuelle. Et avec le temps et la persistance des conflits, l'argent des œuvres sociales qui était gelé avait fini par être reversé au ministère de tutelle qui est en train de le gérer à travers ses services sociaux. « Et à propos de ce dossier en général et du cas particulier des retraités qui réclament le paiement de la prime de départ, a poursuivi M. Drici, nous avons été reçus dernièrement par Mme la Ministre de l'Education nationale à laquelle nous avons exposé le problème. Celle-ci a pris personnellement le dossier en main et s'est engagée à le suivre et à lui trouver une solution ».

OPGI

Payement des cautionnements à partir de demain

A. E. A.

Les services de la daïra de Constantine ont fixé un planning de rendez-vous pour le payement des cautionnements à l'OPGI par les citoyens concernés par un relogement et qui habitent actuellement des maisons menacées d'effondrement, situées dans des zones de glissement de terrain. Ce planning de rendez-vous débute à partir de demain jusqu'au 1^{er} mars prochain et touche près d'une dizaine de cités d'habitats précaires. Selon le communiqué des services de la daïra de Constantine, les premiers habitants qui seront convoqués à partir de demain, mercredi 10 février, sont les ré-

sidents détenteurs de décisions de pré-affectation des cités de Kaidi Abdellah, d'El Amal et d'El Wafa. Ensuite, pour le 16 du même mois de février, ce sera le tour des habitants de la cité Belouizdad, alors que ceux de la cité Kitouni 76 s'acquitteront des cautionnements le 23 du même mois. Les domiciliés aux cités de Sarkina, Bencheikh El Hossein et Alexandra payeront les redevances à l'OPGI à partir du 1^{er} mars prochain.

A indiquer que des dizaines d'habitants de ces cités sont montés régulièrement ces dernières années au créneau pour rappeler aux autorités locales leurs conditions de vie difficiles dans des maisons menaçant de

tomber sur leurs têtes à tout moment. Ils dénonçaient en l'occurrence la lenteur des opérations de leur relogement. Faisant valoir, dans ce cadre, qu'ils sont bénéficiaires de décisions de pré-affectation datant, pour la majorité de 2011 et portant indication des lieux de leurs nouveaux logements à la nouvelle ville de Ali-Mendjeli.

Ils indiquent que les visites faites aux sites concernés donnent l'impression que les constructions et les aménagements extérieurs sont achevés à 100%, alors qu'à la daïra comme à la wilaya on allègue à chaque fois que des travaux de réalisation de certains réseaux restent à faire et qu'il faut patienter encore.

Sit-in des habitants du lotissement d'El Ménia

A. El Abci

Les souscripteurs au lotissement El Ménia sont revenus à la charge, hier, en tenant un sit-in devant le cabinet du wali pour protester contre l'agence foncière de la wilaya. Selon le président de l'Association des souscripteurs au lotissement d'El Ménia, Med Chérif Meslem, les problèmes de ce lotissement datent de 28 ans maintenant. « En désespoir de cause, poursuivra-t-il, nous avons même saisi officiellement et par correspondance écrite, le 1^{er} ministre Sellal et le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et même tout récemment le

ministre de la Justice et le procureur près le tribunal de Ziadia, sollicitant leur intervention pour débloquent les choses. Car nous ne comprenons pas cette 'hogra' dont nous sommes victimes et ce mépris affiché à l'endroit de notre dossier et par-là même de nos droits, puisque nous nous sommes acquittés de toutes nos obligations, et nous avons accepté une revalorisation de trois fois le prix du m², qui est ainsi passé de 350 DA à 1.000 DA. Malgré cela et en dépit de toute nos démarches et rassemblements de protestation, notre dossier n'a pas bougé ne serait-ce que d'un iota », se désolera-t-il. « Toutefois et grâ-

ce aux démarches faites auprès de la justice et du procureur de Constantine, le directeur a consenti enfin à nous délivrer les actes de propriété, principale revendication des souscripteurs, et ce tout récemment et après plus d'un quart de siècle. Maintenant, la direction de l'agence foncière rechigne toujours à effectuer les aménagements de routes permettant l'accès des camions au lotissement pour ramener les matériaux de construction nécessaires et entamer les travaux. Nous avons demandé à voir le wali, mais en son absence c'est son chef de cabinet qui nous a reçus et à qui nous avons remis une copie de nos revendications, à savoir le lancement des travaux de VRD et particulièrement celui concernant la voirie et les routes ».

Soins à domicile

Une formule encore à l'état embryonnaire

A. M.

L'initiative consistant en la prise en charge des malades à domicile qui a été lancée il y a un peu plus de deux ans par l'établissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf d'El-Khroub est encore à l'état embryonnaire, ont considéré, hier, des médecins de l'établissement en souhaitant que l'expérience soit développée dans les autres communes de la wilaya.

L'unité de soins à domicile, nous explique le Dr. Bouchagour, médecin coordonnateur de l'hospitalisation à domicile à l'EPH d'El-Khroub, « a été lancée le 31 décembre 2013 et compte aujourd'hui 124 patients qui sont pris en charge de façon permanente par une brigade de 2 médecins généralistes, 3 psychologues cliniciens, 3 kinésithérapeutes, 2 infirmières et une assistante sociale. Cette équipe est dotée d'une ambulance et de véhicules légers ». Si la majorité des malades sont situés dans le chef-lieu de la commune, d'autres sont domiciliés à la cité Massinissa, à Salah-Derradji et à Ali-Mendjeli, a ajouté ce praticien de la santé. Il indiquera ensuite que « 70% des patients sont des victimes d'AVC (accidents vasculaires cérébraux) ». « Ce genre de malades, notera-t-il, nécessite des soins palliatifs, comme les séances de rééducation. Ce sont des malades « durables » qui nécessitent un suivi permanent. 20% sont des cancéreux dont la durée de vie est limitée car ils sont généralement pris en fin de vie (des métastases), et les soins que nous pouvons leur apporter consistent uniquement à alléger leurs souffrances. Ces malades meurent ensuite et nous quittent. Les 10% restants sont partagés entre l'hypertension artérielle, le diabète, des plaies chroniques qu'il faut soigner chaque deux jours en changeant les pansements, etc. »

Dans ce cadre, le travail des mem-

bres de l'équipe consiste dans la prise en charge, par chaque spécialiste, du volet qui le concerne suivant le programme particulier de chaque malade. Et avant que l'équipe ne sorte, le malade est appelé pour être informé de l'arrivée des soignants. D'un autre côté, s'il y a un problème urgent, « le malade peut, à tout moment, appeler l'équipe et son médecin traitant ». Selon notre interlocuteur, « le chiffre de 124 malades pris en charge par l'unité de soins à domicile est relativement important pour une commune comme El-Khroub », et ce en considération des moyens dont elle dispose. « Il faut dire à ce propos, commente le Dr. Bouchagour, que nous n'avons pas chez nous de tradition pour ce genre de soins, des infirmiers et des infirmières libéraux qui peuvent prendre le relais du service public. Nous n'avons pas également d'institutions de charité qui peuvent donner du matériel médical. C'est uniquement l'EPH qui s'occupe de ce volet. Des associations humanitaires existent, certes, mais en nombre très limité, et elles nous apportent sporadiquement du matériel médical, des couches et des médicaments qu'elles auront collectés et que nous faisons parvenir aux malades ». Mais tout cela n'est pas suffisant, estiment les membres de l'équipe de soins à domicile lesquels ont souhaité qu'il y ait beaucoup plus de moyens et qu'il y ait conjugaison des efforts des deux secteurs, libéral et public, pour mener des actions complémentaires dans ce domaine. « Des organismes comme la CNAS et les collectivités locales (APC, APW, Action sociale) doivent y participer », pensent-ils. Ils concluent en estimant que « la prise en charge des soins à domicile est un volet de la santé publique qu'il faut développer au niveau public et privé, surtout privé, comme il se fait dans les pays européens ».

Baisse sensible des accidents de la route

A. M.

Au cours d'une conférence de presse qu'elle a organisée hier en son siège du Coudiat pour communiquer le bilan des actions qu'elle a développé durant l'année écoulée dans le cadre de la sensibilisation sur les dangers de la route en même temps que le bilan des accidents de la route enregistrés en 2015, la sûreté de wilaya de Constantine a revendiqué la même année le chiffre de 11.778 actions pédagogiques de sensibilisation que ses unités ont entreprises en direction de plusieurs catégories de la population, notamment le milieu scolaire du primaire. « Ces actions réelles ont eu un impact positif sur la circulation routière et son corollaire, les accidents de la circulation, puisque nous avons enregistré une baisse de 240 accidents, chiffre qui représente 40,23% de moins que celui enregistré en 2014 », a déclaré, non sans satisfaction, le rapporteur de ce bilan, le commissaire Hadj-Aissa Mohamed Béchir. La sûreté de wilaya a tenu à associer à cette conférence de presse les représentants de la direction des transports de la wilaya, les membres de l'association civile « La sécurité routière » de la wilaya, son partenaire habituel, ainsi que des élèves du lycée Youghourta, voisin de son siège. Dans ce cadre, le représentant de la direction des transports a mis à profit cette opportunité pour com-

munique le contenu de la dernière instruction ministérielle qui fait obligation aux auto-écoles d'ajouter au programme technique d'apprentissage dispensé aux candidats au permis de conduire des cours théoriques et pratiques dans la mécanique auto et les soins primaires à apporter aux accidentés de la route. « Parce que les statistiques faites par l'Organisation mondiale de la sécurité routière indiquent que parmi une centaine d'accidentés de la circulation, 40 décèdent sur les lieux de l'accident parce qu'ils n'ont pas reçu les premiers soins ». Les lycéens qui ont été invités ont beaucoup apprécié cette rencontre, avouant avoir appris des choses essentielles sur la sécurité routière en général et certaines dispositions à prendre en cas d'accident. Ils ont été également impressionnés par le nombre des accidents de la route et les victimes qu'ils font chaque année. « Moi, j'ignorais, par exemple, que le fait de fuir après avoir provoqué un accident, mortel ou non, est sévèrement puni par la loi en tant que « délit de fuite », a commenté un lycéen qui a jugé à la fin que de telles initiatives gagnent à être développées dans les trois cycles de l'éducation ainsi que dans les centres de formation professionnelle et les universités. Et les organisateurs de lui répondre que ces milieux sont régulièrement inscrits dans les programmes de sensibilisation qu'ils développent chaque année.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

30 rabie ethani 1437

El Fedjr 06h02	Dohr 12h48	Assar 15h46	Maghreb 18h12	Icha 19h31
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TLEMCEM

Le service de médecine interne du CHU dépassé

Khaled Boumediene

Si vous avez besoin d'être soigné au niveau du service de médecine interne du Centre hospitalo-universitaire Tadjini-Damerdjil de Tlemcen, le plus simple est d'aller voir ailleurs. C'est la conclusion d'un malade souffrant de plusieurs pathologies simultanées qui vient de vivre deux mois de galère et d'abandon au sein de ce service, qui dispose de quelque 24 lits. Selon des employés, le service de médecine interne de ce CHU a vu ces derniers temps le départ de pas moins de neuf médecins spécialistes et maîtres-assistants. Certains ont rejoint d'autres services des urgences médicochirurgicales, neurologie, cardiologie et endocrinologie de l'hôpital de Tlemcen. D'autres médecins sont

carrément partis vers le nouvel établissement public hospitalier de Remchi ou l'hôpital de Sidi Bel-Abbès. Tandis que le chef de service, Pr. Kendouci Mohamed, est parti à la retraite fin 2015 avec deux autres maîtres-assistants. Cette situation de départ massif de médecins n'a fait qu'aggraver les choses en matière de prise en charge des patients au niveau de cette structure très fréquentée. «Ce service de médecine interne s'est complètement vidé de son personnel médical nécessaire pour assurer une réelle prise en charge des patients souffrant de rhumatismes, polyarthrite, diabète, lupus et autres maladies rares. On ne voit pas comment va-t-on pallier ces départs de praticiens spécialistes et poursuivre le fonctionnement du service par la prise en charge de nombreux ma-

lades, qui viennent des zones éparses de la wilaya et des wilayas lointaines du Sud pour se faire soigner ? Des personnes âgées alitées sont livrées à elles-mêmes à cause de ce déficit de spécialistes», nous dira un employé de ce service de médecine interne, qui considère qu'il est irresponsable de continuer ainsi». Et d'ajouter: «Sans médecins, il n'y a pas d'hôpital ! Le service de médecine interne a besoin de grands moyens humains et même matériels pour faire face à l'afflux important des malades».

Aujourd'hui, il devient urgent d'améliorer les prestations de soins et développer l'activité de ce service de médecine interne, qui, il n'y a pas si longtemps, il faut le souligner, s'impliquait activement dans l'activité pédagogique, l'enseignement et la recherche.

BÉNI-SAF

Haï des 125 logements, une cité oubliée

Mohamed Bensafi

Les habitants de la cité des 125 logements (aujourd'hui beaucoup plus), une ex-zone essentiellement résidentielle exclusivement destinée aux ouvriers de la Scibs, implantée sur la périphérie nord-est de Béni-Saf, vivent une situation des plus embarrassées, tant leur quotidien est difficilement vécu comme un abandon à leur triste sort. C'est ce qu'ont rapporté des résidents de ce quartier. Les lacunes et insuffisances sont telles que les habitants ne savent plus à quel saint se vouer. Les artères sont tellement dégradées qu'elles sont devenues impraticables dans plusieurs endroits, les trottoirs n'existant pas. L'un de nos interlocuteurs affirme que le problème est bien connu des responsables du secteur de l'urbanisme et de

l'APC de Béni-Saf. Ces derniers se seraient même rendus sur le site, les résidents les ayant à maintes fois informés du problème. La promesse avait alors été faite de prendre rapidement en charge le goudronnage des voies et accès de la cité en faveur desquels un budget devrait être décidé par le dit secteur ou la commune. Les travaux n'ont malheureusement toujours pas démarré bien qu'un chantier similaire, ajoute notre interlocuteur, soit en cours non loin de cette cité. La population concernée vit ce manque d'intérêt pour sa cité comme une marginalisation concertée, d'autant plus qu'elle est la seule à ne pas avoir bénéficié du programme de modernisation urbaine dont tous les quartiers de la commune ont, sans exception, bénéficié. En hiver, c'est la boue, en été, c'est la pous-

sière, affirme Kamel, un habitant du quartier, avant d'ajouter : «Les amortisseurs, j'en ai déjà changé à ma nouvelle voiture en à peine deux années». Les résidents de la cité se plaignent aussi de l'absence de l'éclairage public. Le soir, dira ce dernier, il est impensable pour un résident de la cité d'envoyer son fils chez l'épicier du coin de peur de le voir trébucher sur des lampadaires dont les lampes sont grillées depuis des lustres.

Autre problème soulevé par ces citoyens, celui des actes de propriété individuelle pour pouvoir accéder à la demande personnelle du livret foncier.

Cette cité, il faut le rappeler, a été construite vers la fin des années 70 par la cimenterie au profit de ses employés, sur un terrain domaniale. Une cité qui a depuis pris de l'extension urbaine.

MOSTAGANEM

Plusieurs individus interpellés en un mois



H. B.

Dans le bilan du mois de janvier, les services de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya de Mostaganem ont enregistré 620 affaires, dont 558 ont été traitées, dans lesquelles sont impliquées 746 personnes dont 204 ont été écrouées pour divers délits, indique notre source sécuritaire. Quant au volet des stupés, les mêmes services soulignent que 130 affaires ont été enregistrées se soldant ainsi par la saisie d'un kg de kif traité et 453 comprimés de psychotropes. S'agissant de la vente des boissons alcoolisées sans autorisation, on relève la saisie de 1.155 bouteilles, tous genres confondus, suite à 26 affaires traitées.

Par ailleurs, les opérations coups-de-

poing menées par la police relevant de la 5^e sûreté urbaine de Mostaganem et qui se poursuivent toujours, dans le but de nettoyer la délinquance qui a atteint le seuil de l'intolérable, se sont soldées encore, durant ces derniers jours, par l'arrestation de neuf malfaiteurs, âgés entre 31 et 53 ans, dans la ville de Mostaganem. Il s'agit de D. M. 39 ans, B. B. 35 ans, S. F. 31 ans, H. M. 53 ans, B. Y. S. 42 ans, B. Z. A. 31 ans, A. A. B. D. 35 ans, B. M. 32 ans et M. M. 51 ans. Certains ont été placés sous mandat de dépôt alors que d'autres ont bénéficié de la citation directe sous les chefs d'inculpation de détention de stupés et armes blanches. Selon un communiqué rendu public par la sûreté de wilaya, les services de la police judiciaire ont réussi aussi à arrêter l'auteur principal.

Une bibliothèque et une salle de réunion en vue à Nekmaria

Les doléances formulées par des citoyens au niveau des grottes de Frachih dans la commune de Nekmaria, daïra d'Achaacha, semblent avoir eu un écho favorable par le ministre des Travaux publics suite à sa visite sur les lieux en fin de la semaine écoulée. En effet, M. Ouali Abdelkader, ministre des Travaux publics, a instruit les responsables locaux présents au sujet de la préparation d'une fiche technique concernant la réalisation d'une salle de conféren-

ces et une bibliothèque. Cette initiative émanant du ministre a été accueillie avec joie par les habitants de la contrée d'Ouled Riah. Il est utile d'indiquer que les grottes Ghar El Frachih sont les lieux du massacre ayant causé la mort par asphyxie de quelque 1.500 personnes de la tribu d'Ouled Riah, perpétré par le général Pélissier, fort de plus de 1.200 soldats. C'est la première chambre à gaz en Algérie, diront les autochtones au ministre.

H. B.

TISSEMSILT

La caravane du Mawlid Ennabaoui attire plus de 7.000 jeunes

La première caravane du Mawlid Ennabaoui ayant sillonné les différentes localités de Tissemsilt a mené à bonne fin ses activités en drainant plus de 7.000 jeunes avant de regagner samedi le chef-lieu de wilaya, son point de départ, a-t-on appris auprès de la direction des affaires religieuses et wakfs. Cette manifestation, organisée en collaboration avec les zaouïas à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui, a été marquée par l'animation de causeries religieuses et de conférences axées sur la vie du Prophète (QSSSL). Cette caravane, qui a sillonné la wilaya durant plus d'un mois, a constitué une occasion pour les cadres de la direction des affaires religieuses et wakfs et des cheikhs de zaouïas et imams pour éclairer les jeunes et les sensibiliser sur les dangers de l'extrémisme religieux et de la violence en les exhortant à contribuer à la lutte contre ces phénomè-

nes négatifs pour la société, a-t-on souligné. Des activités religieuses, culturelles et intellectuelles comportant des chants et des madihs ont été animées dans les mosquées de plusieurs communes, par des groupes locaux, en plus de concours liés à la vie du Prophète (QSSSL) destinés aux jeunes, talebs de zaouïa et mouchidine des écoles coraniques de la wilaya. Parallèlement à cette caravane, des actions de reboisement ont été concrétisées au niveau des périmètres de plusieurs mosquées avec la participation de faoudjs de scouts, des membres d'associations religieuses, d'éléments des services communaux et de la radio régionale de Tissemsilt et des citoyens. Par la même occasion, deux nouvelles mosquées ont été ouvertes dans les douars de Messous, dans la commune de Lardjem, et d'Aïn Kehla, dans la commune de Khemisti.

Changement au sein de l'exécutif de l'APC

Mohamed Bensafi

Un changement partiel a eu lieu, ce dimanche, au sein de l'exécutif de la mairie de la ville de Béni-Saf, à majorité RND, à l'issue d'une assemblée extraordinaire présidée par le maire Mohamed Berrezak, et à laquelle ont pris part 18 élus dont un par procuration. A cet effet, Mohamed Benallal, élu PLJ, devient ainsi vice-président chargé des travaux en lieu et place de Abdelkader Benzeroual. Quant au poste de vice-président en charge des affaires sociales, il revient à Kouider Benyekhlef, élu FAN, qui remplace

ce Boucif Zenasni (HAMAS) qui, lui, prend le portefeuille de vice-président chargé de l'environnement. Ce remue-ménage, qui intervient dans l'exécutif communal après trente-huit mois d'activité, n'est pas fortuit; il se voulait une demande de quelques élus qui ont souhaité qu'un nouveau souffle soit apporté à l'action dans l'auguste assemblée. Rappelons que l'APC de Béni-Saf, qui est composée de 19 élus dont 08 femmes, est présidée par M. Mohamed Berrezak, qui lui-même serait le 18^e maire de la ville depuis l'indépendance. Ce dernier a affirmé avoir profité de cette réunion

extraordinaire pour rappeler le rôle de la délégation communale qui a la vocation d'assurer les missions de service public et dispose des moyens nécessaires à leur prise en charge. La délégation communale est animée par un élu, appelé délégué communal, désigné par délibération de l'Assemblée populaire communale, sur proposition du président de l'APC. Il est assisté d'un administrateur nommé par le maire sur proposition du secrétaire général de la commune. La ville de Béni-Saf est composée de 06 délégations communales (Ennahda, Bouhmidji, Zhun, Sidi-Sohbi, El-Bradji et Ghar-el-Baroud).

TIARET

La LADDH s'implique dans la défense de l'environnement

El-Houari Dilmi

Le bureau de Tiaret de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH) s'implique dans le domaine de la protection de l'environnement et la défense de la nature, en organisant à partir de ce dimanche une vaste campagne de volontariat à travers toutes les communes de la wilaya, lit-on dans un communiqué adressé au bureau du Quotidien d'Oran à Tiaret. En effet, placé sous le slogan «Pour un cadre de vie meilleur», le bureau de la LADDH a tracé un pro-

gramme annuel « visant à impliquer directement le citoyen dans la préservation du cadre de vie et la protection de l'environnement d'une manière générale», selon son président. Une série d'actions est prévue comme des campagnes de volontariat pour le nettoyage des grands quartiers, l'installation de poubelles écologiques au niveau des principaux axes routiers, ou encore des campagnes de sensibilisation sur la récupération et le recyclage des déchets ménagers. Cette vaste campagne de salubrité publique est appelée à s'étaler du-

rant toute l'année 2016, toujours selon le président du bureau de wilaya de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme. Le bureau de la LADDH, dont les activités étaient gelées depuis longtemps, reprend petit à petit contact avec la société civile, en commençant son programme de travail par une implication effective dans le domaine de la défense de l'environnement et la préservation de la nature, «en ciblant la formation civique des jeunes, les enfants surtout», selon le communiqué du bureau local de la LADDH.



يسهل
بفيدوس
أكتيف
المهم
ضمة

Soummam

لبن
بالفيدوس س-أكتيف
%100
حليب البقر

acti+
AU BIFIDUS
ACTIF
Fraise

acti+
AU BIFIDUS
ACTIF
Nature

Soummam
أكتيف
بالفيدوس س-أكتيف
بجلبليب
البقرة
ليمون

Soummam
أكتيف
والفواكه
بالفيدوس س-أكتيف
بجلبليب
البقرة
فراولة

Soummam
أكتيف
بالفيدوس س-أكتيف
بجلبليب
البقرة
طبيعي

فوائد المنتج الجزائري هي نفسها فوائد المنتج الأجنبي.
فلنشجع المنتج الجزائري.

Le Salon du Mariage d'Oran

MABROUK

4^{ème}
édition

10 au 15 février 2016

au CCD (Le Meridien)

Entrée libre de 11h à 20h

Tous les professionnels réunis pour un mariage de rêve...

Habillement hommes et femmes, moderne et traditionnel, accessoires, bijoux, beauté et bien-être

Salles des fêtes, animations, décors, traiteurs et confiserie

Meubles, électroménagers, vaisselle, linge de maison, cadeaux de mariage...

Au programme...

Defilés de mode, spectacles, concerts de musique, tombola et bien d'autres surprises...

Tel.: 041 714 027 | 0560 34 18 39



Vieux bâti Dernières retouches avant le relogement de 3.000 familles à Gdyl

D. B.

Les services de la wilaya procèdent aux dernières retouches avant d'entamer la grande opération de relogement de quelque 3000 familles recensées dans le vieux bâti. Selon des sources proches de la wilaya d'Oran, le recensement des familles a été achevé et les logements situés au pôle urbain de Gdyl sont fin prêts pour accueillir ces nouvelles familles. Nos sources indiquent que le wali d'Oran n'a pas encore arrêté une date, mais les familles seront relogées au plus tard durant les vacances de mars, et ce pour ne pas perturber la scolarité des enfants. Les mêmes sources signalent que cette opération sera suivie par le relogement de quelque 6.000 autres familles du quartier des Planteurs. Avec le relogement prochain de ces 9.000 familles, le nombre de familles ayant bénéficié de logement dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire depuis janvier 2015 dépassera

les 20.000 familles. Ces chiffres placent Oran parmi les wilayas leaders en matière de relogement. Ces opérations de relogement ont aussi permis aux autorités de raser des bidonvilles érigés depuis plusieurs décennies et qui défiguraient le visage de la ville. La semaine dernière, plus d'une centaine de familles de douar Cheklaoua avaient été relogées à Gdyl, atteignant ainsi le chiffre jamais égalé de 11.000 familles relogées en une année. Il y a quelques jours, le directeur de l'OPGI d'Oran avait dressé un bilan des opérations de relogement indiquant qu'en 2015, plus de 10.300 logements de type public locatif ont été attribués dans la wilaya d'Oran au profit des bénéficiaires parmi les détenteurs de pré-affectation, soit le double de ce qui a été attribué en 2014. Le même responsable avait indiqué que le nombre de logements réalisés en 2014 (5.005 unités) et en 2015 (10.300 unités) est l'équivalent de celui réalisé en l'espace d'une décennie, soit 14.000 unités.

L'opération de relogement a débuté en janvier 2015, où pas moins de 700 familles qui occupaient des habitations vétustes menaçant ruine dans les quartiers d'El-Hamri et El-Ghoualem (ex-Medioni) ont bénéficié de logements décentes dans de nouvelles cités d'habitation à Oued Tlélat. Il s'en est suivi d'autres opérations de relogement au bénéfice de milliers de familles qui vivaient dans des conditions difficiles à Haï Fillaoucène (ex-El-Barki), au site précaire dit El-Virage, à la péninsule de la localité d'Ain El-Beida (Es-Senia), à Haï Cheklaoua (Es-Senia) et autres sites illicites à Arzew, à Hassi Ben Okba, à El-Kerma, à Gdyl et autres communes de la wilaya. La feuille de route, comme annoncé par le wali d'Oran, a permis le relogement d'autres familles qui attendaient de pied ferme leur tour, par étapes successives, à partir du mois de novembre 2015. La première opération a permis à 290 familles du site El-Virage de bénéficier de logements à Boutlélis.

Gdyl

Nouveaux aménagements annoncés

Rachid Boutlélis

Un apport d'un montant de quatre milliards de centimes vient d'être dégagé, par la wilaya d'Oran, pour financer les travaux de réalisation d'un grand aménagement urbain, qui cibleront incessamment, le nouveau pôle urbain de la daïra de Gdyl, apprend-on. Ce projet, d'utilité publique, vise à contribuer à l'amélioration du cadre de vie et d'environnement des nouveaux habitants, qui ont été relogés, tout récemment, dans la cité des '1.050 logements' de Gdyl. Selon notre source, il s'agit, entre autres, de la réalisation de la voirie, d'espaces de convergence et d'aires de jeux, ainsi que des groupements scolaires et ce, afin de répondre aux doléances des familles, qui ont été relogées, sur ce site. Cette opération sera suivie, dans les tout prochains jours, par d'autres opérations d'aménagement qui

toucheront toutes les cités concernées par les relogements, notamment à Oued Tlélat, Canastel, Boutlélis, Arzew, etc... Les autorités de la wilaya devraient débloquer d'autres enveloppes financières pour la prise en charge des travaux. Notons, encore, qu'une vaste opération de réhabilitation et d'aménagement devra, également, toucher certains quartiers de la commune de Gdyl, parmi lesquels figurent entre autres, la cité des '95 logements' et Haï Bouâmama. D'autre part, la commune d'El Ayayda, sur le territoire de la commune de Ain El Bya, qui relève de la daïra de Béthioua, a bénéficié d'une enveloppe budgétaire qui s'élève à 04 milliards de centimes, destinées à financer les travaux de réalisation de projets de développement afin d'améliorer le cadre de vie des citoyens. Notre source indique aussi, que des travaux de réhabilitation, de restauration des chaussées

et d'entretien des réseaux routiers, seront entamés dans les prochains jours et cibleront plusieurs zones essayées à travers cette commune. Il s'agit, en fait, d'une opération de grande envergure qui vise, notamment, l'aménagement urbain de l'extension vers la région-est de la ville d'Oran. Le lancement de ces projets d'utilité publique, programmés dans cette zone d'extension, devront, grandement, contribuer à l'offre d'un meilleur cadre de vie et à la réalisation d'un éventail d'espaces et autres ouvrages d'art, destinés notamment, à l'embellissement du paysage de cette région, qui longe partiellement le prestigieux littoral oranais. Signalons que plus de 11.000 familles ont été relogées, depuis janvier 2015, dans les nouveaux pôles urbains. Il s'agit essentiellement, de familles résidant dans les bidonvilles ou dans des habitations menaçant ruine.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bentelmir



mir. La plus jeune est en âge d'être mariée.
- Je l'ai vue récemment, elle a une bouche, khatem, nif drif et je te ne dis pas, chaque doigt a un métier.

Le lendemain, 'Ma Daouia était chez la fille en question, avec deux kilos de griouèche (c'était la tradition). Directe et sans détour, elle annonce la couleur.

- Je suis venue demander la main de votre fille.
- Marhaba! On ne trouvera pas mieux que vous, répondit la maîtresse de maison sans attendre. Mais savez-vous, les temps sont durs, l'éducation de cette fille nous a coûté el aynine. Elle ne possède que son diplôme universitaire. Ni frach ni djhaz, si vous pouvez prendre tout ça en charge pour la fête, rahi likoum.
Informé, le fils répondit clairement :

- Si j'avais tout cet argent, j'aurais ouvert mon cabinet... Déprimé, il lance une petite annonce à travers sites de rencontres «agence matrimoniale» : « Jeune médecin, beau, tolérant, cherche âme sœur en vue de mariage». Deux semaines après, il a une réponse. C'était bent el mir.

- Est-ce qu'il a son appartement? Parce que ma fille pour habiter avec les beaux-parents...
- Ah, il est médecin, c'est tout? Je pensais qu'il était commerçant. Parce que notre fille est responsable des « citirnet, dans une grosse entreprise en formatic... »
- Ma yachrob, ma yakmi, et tu appelles ça un homme... C'était la quatrième tentative infructueuse. C'était aussi le quatrième bouquet de fleurs offert pour rien. Elle commençait à perdre espoir. De retour chez elle, elle trouve sa cousine qui l'attendait autour d'un bon «sni» de café. 'Ma Daouia se mit à raconter ses déboires à cette cousine qui ne pouvait mieux tomber. -Même la fille qui s'occupe des citimettes dans une grosse entreprise m'a été refusée, tu te rends compte... citimettes!
- Toi aussi, quelquefois, tu me parais trop nya, tu laisses la famille pour chercher une étrangère à ton fils, reproche la cousine avant de continuer :
- Tu te rappelles des filles du

L'agence locale de l'emploi récidive Les 350 futurs salariés de l'hypermarché Ardis recrutés par simulation



Sofiane M.

Deux ans jour par jour après l'introduction de la méthode de recrutement par simulation à Oran pour l'embauche des travailleurs de l'usine Renault d'Oued Tlélat, l'agence locale de l'emploi (ANEM) récidive. Les 350 futurs salariés de l'hypermarché Ardis d'Oran, qui ouvrira prochainement ses portes à Haï En Nour, à l'est de la ville, ont été recrutés par la méthode de simulation (MRS), a-t-on appris au début de cette semaine de source autorisée à la direction de cette agence. Le recrutement des 350 futurs salariés de cet hypermarché, le deuxième de cette marque au niveau national après celui de la capitale situé sur la baie d'Alger et plus précisément près de

la plage des Sablettes, a été possible grâce au projet conclu entre l'Algérie et l'Union européenne en 2012 pour l'appui au secteur de l'emploi (PASEA). La mission principale de ce projet est d'améliorer la promotion de la régulation de l'emploi économique à travers le renforcement de l'ANEM et la fourniture régulière de statistiques fiables sur le marché de l'emploi pour le ministère du Travail et de la Sécurité sociale. Ses objectifs sont la modernisation du système d'information de l'ANEM, le renforcement de la compétence et l'efficacité de ce dispositif national, l'amélioration de l'information des usagers sur les services rendus par l'agence et le renforcement de la communication interne. Le projet avait démarré en juin 2012 par une con-

vention de financement par un budget de 15,3 millions d'euros (14,1 millions d'euros de l'UE et 1,24 million d'euros de l'ANEM). La Méthode de Recrutement par Simulation (MRS) permet d'aborder autrement le recrutement en ne tenant pas compte de l'expérience et du niveau de diplôme. Fondée sur les habiletés nécessaires pour occuper un poste de travail, la MRS consiste à repérer l'ensemble des capacités nécessaires pour réaliser un travail lors d'analyses de postes en entreprise puis à construire des exercices permettant de les évaluer chez les candidats. Ces exercices reproduisent par analogie le poste de travail et mettent donc les candidats en situation de démontrer concrètement leur capacité à tenir ce poste.

Agressions avec arme blanche Arrestation de trois malfaiteurs à Ain El-Turck

Rachid Boutlélis

Agé entre 24 et 30 ans, un trio de repris de justice qui écumait depuis des semaines la commune d'Ain El-Turck, vient d'être mis hors d'état de nuire par la police judiciaire de la Sûreté de daïra, apprend-on de sources policières.

Ces trois malfaiteurs opéraient essentiellement dans la zone englobant l'Allée des Villa, Beau-Séjour et leurs alentours immédiats, sur le territoire de ladite commune, où ils ont perpétré des agressions sous la menace d'armes blanches. Les trois interpellés ont été formellement reconnus par plusieurs de leurs victimes, parmi lesquelles figurent des jeunes femmes, qui ont

été délestées de leurs portables et de leurs biens personnels, indiquent encore nos sources. Ces agresseurs ont été alpagués en possession de coutelas de différentes dimensions. Selon les mêmes sources et toujours dans le cadre de la lutte contre la délinquance sous toutes ses formes, un autre individu âgé de 26 ans, qui faisait l'objet de recherches pour divers délits, a également été appréhendé par les mêmes éléments de la PJ. Lors de son arrestation, il a été trouvé en possession de kif et d'une arme blanche.

Les mis en cause ont été présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Ain El-Turck sous les principaux chefs d'accusation de vol avec

violence, détention d'armes prohibées et de stupéfiants. Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue, les enquêteurs de la PJ ont réussi après plusieurs jours de surveillance et de filature à débusquer un dealer qui a jeté son dévolu sur les abords de la cité des 350 logements sociaux, en plein cœur du chef-lieu de cette daïra, pour s'adonner au trafic de stupéfiants. L'interpellé a été trouvé en possession de kif et de psychotropes et d'une arme blanche. Il a été déferé devant le parquet pour répondre des griefs retenus contre lui.

Notons que ces mêmes éléments de la PJ ont opéré la semaine dernière une saisie de 80 grammes de kif traité et de 57 comprimés hallucinogènes de marque ecstasy, dans la municipalité de Mers El-Kébir. La drogue a été trouvée en possession d'un dealer, un récidiviste qui écumait cette commune depuis plusieurs semaines. Ce dealer, qui opérait en solitaire, a refusé de dénoncer son fournisseur, indiquent nos sources. L'interpellé a été présenté devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Ain El-Turck sous le principal chef d'accusation de trafic de drogue. Au terme de son audition, une enquête judiciaire a été ouverte pour déterminer l'ampleur des méfaits de ce prévenu, un habitué du prétoire.

Sidi El-Bachir : une sexagénaire tuée par l'effondrement d'un mur de sa maison

Une sexagénaire a été morte dans des conditions tragiques avant-hier à Sidi El-Bachir. L'infortunée a été tuée par un mur à l'intérieur de son domicile. Le drame s'est produit dans la localité de Bendaoud vers midi, lorsqu'un mur s'est effondré sur la victime. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital 1^{er}-Novembre. Une enquête a été ouverte. J. B.

Gdyl : découverte d'un cadavre dans une ferme

Le corps sans vie d'un homme âgé de 53 ans a été découvert dans une ferme dans la commune de Gdyl. Selon la Protection civile, la victime ne présente aucune trace de violence. La dépouille a été déposée à la morgue d'El Mohgoun. Une enquête a été ouverte. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Chikhi Saliha, 93 ans, Les Castors
Tourkhani A.E.K., 72 ans, Saint-Pierre
Yatim Fouad, 59 ans, Victor-Hugo
Mehidi Mimouna, 74 ans, Maraval

Horaires des prières pour Oran et ses environs

30 rabie ethani 1437				
El Fedjr 06h31	Dohr 13h17	Assar 16h17	Maghreb 18h43	Icha 20h01



Non respect de la Législation du Travail 9.200 procès-verbaux établis par l'Inspection régionale du Travail



Ph.: Arch.

J. Boukraa

Plus de 9.200 procès-verbaux d'infraction, relatifs au non-respect de la législation du travail, ont été établis, durant l'année 2015, par l'Inspection régionale du Travail (IT), a indiqué l'inspecteur régional de la wilaya d'Oran M. Bendib. Ces PV ont été dressés dans 5 wilayas (Oran, Mascara, Sidi Bel-Abbès, Ain T'émouchent, Mostaganem et Tlemcen) que couvre l'Inspection régionale, dont 2.249 PV pour la wilaya d'Oran. Le bilan des inspections du Travail, durant l'année 2015, fait ressortir : « 38.170 visites de contrôle, ayant donné lieu à l'établissement de 13.778 mises en demeure, 9.222 procès-verbaux d'infraction, 4.371 observations », a précisé le même responsable qui a souligné que plus de 9.400 mises en demeure ont été régularisées par les employeurs.

Pour Oran, le bilan de l'année 2015, fait ressortir 9.576 visites, 2.249 PV, 1.565 mises en demeure

et 953 observations. Ces actions de contrôle qui touchent les domaines prévus par la Législation du Travail, portent également, sur la lutte contre la non déclaration des travailleurs, afin d'assurer la couverture sociale à tous les travailleurs et le paiement d'un salaire conforme au minimum requis par la loi, et de manière générale, sur le respect des droits fondamentaux des travailleurs.

M. Bendib a précisé que la majorité des infractions ont été enregistrées dans le secteur privé national et surtout dans le secteur des services et du BTPH. Cette situation trouve son origine dans le fait du manque de la main-d'œuvre et de l'instabilité des travailleurs, d'où l'importance de l'action de l'Inspection du Travail dans la mise en œuvre des nouvelles mesures prévues par la Loi de finances complémentaire (LFC) 2015, notamment celles ayant trait à l'augmentation des pénalités relatives aux infractions

constatées en matière de non affiliation des travailleurs à la Sécurité sociale. Dans ce cadre les inspecteurs du Travail axent leurs efforts sur les actions de sensibilisation et de conseil, afin de garantir les droits fondamentaux des travailleurs, notamment en ce qui concerne la loi 90/11. Rappelons, d'autre part, que dans le but de renforcer les connaissances des inspecteurs de Travail, sur la lutte contre les incendies et les différents types d'extincteurs 20 inspecteurs ont été formés, par des cadres de la Protection civile sur les plans de l'hygiène et de la sécurité. En matière d'hygiène et de sécurité, le chef d'entreprise est tenu de prendre toutes les dispositions. Le contrôle de l'application de la réglementation, en matière d'hygiène et de sécurité, dans l'entreprise est confié, à l'Inspection du Travail, aux contrôleurs de sécurité et aux ingénieurs-conseils des caisses régionales d'assurance maladie.

Candidature d'Oran pour le Mondial des Avocats 2018 Visite d'une délégation, le 21 février : Simple formalité avant la validation

Houari Saaidia

Comme annoncé début novembre dernier, suite à la décision d'attribuer l'organisation de la 19^{ème} édition du Mondial des Avocats, à la ville d'Oran, assortie, toutefois, d'une mission technique visant, notamment, les infrastructures sportives et hôtelières, une délégation du Comité de Mundiavocat effectuera une visite de deux jours, à Oran, à partir du dimanche 21 février. « Le séjour de la délégation qui sera conduite par Me Vincent Pinatel, le fondateur du Mundiavocat, intervient dans le cadre des dernières procédures visant à officialiser la candidature du Barreau d'Oran pour l'organisation de l'édition 2018 ; de cette compétition », a indiqué le bâtonnier du Barreau d'Oran, Me Lahouari Ouahrani. Candidate unique pour l'accueil de la 19^{ème} version de cette joute sportive internationale, Oran est presque sûre d'avoir le quitus officiel de l'organe décideur, tant ce ne sont ni les infrastructures de sport, d'hébergement et d'accueil, ni les ingrédients d'un beau et paisible séjour, qui manquent dans cette ville méditerranéenne, qui a déjà réglé sa pendule avec le grand rendez-vous des JM-2021. Sauf

imprévu fort improbable, donc, la visite de Vincent Pinatel se soldera par un « vu et approuvé » au profit d'Oran.

Pour autant, l'ordre du conseil du Barreau d'Oran se garde de crier victoire trop vite et prend les choses bien au sérieux, coordonnant ses actions avec les autorités locales, dans un vrai esprit d'intérêt commun. Les hôtes d'Oran visiteront en la circonstance plusieurs stades de football, dont celui du Complexe olympique, en voie d'achèvement, à la sortie-est de la ville, selon le bâtonnier Me Ouahrani. « La disponibilité et la qualité des infrastructures sportives et hôtelières d'Oran ont gagné un niveau d'excellence, déjà confirmé par la validation de la candidature de la ville pour l'accueil des Jeux méditerranéens de 2021 (JM 2021) », a-t-il fait valoir, soulignant que « le Mundiavocat permettra, aussi, de tester la bonne évolution des préparatifs des JM 2021. Le Barreau d'Oran avait eu gain de cause à Murcie, près de Carthagène (Espagne), début novembre 2015, où sa délégation représentative conduite, alors, par son bâtonnier avait triomphalement, accompli sa mission consistant à plaider la candidature d'Oran pour l'accueil de la 19^{ème} du

Mundiavocat. L'encre de la décision favorable à peine séchée, le bâtonnier Ouahrani avait annoncé la nouvelle au 'Quotidien d'Oran' depuis le site côtier de La Manga Club à Cabo de Palos (la ville espagnole de Cartagena). Après les JM 2021, succès remporté le 27 août dernier, à Pescara (Italie), Oran venait donc, de marquer, sur ses éphémérides, une autre date à l'international, toutes proportions gardées (en attendant bien sûr l'officialisation de l'acte). Pur hasard ou simple concours de circonstances : pour les Jeux méditerranéens, l'Algérie a refait le coup, en obtenant l'organisation pour la 2^{ème} fois, Oran prenant le relais après les JM 1975 d'Alger, de même que pour le Mondial des Avocats, où c'est Oran qui réédite l'exploit d'organisation, après Alger en 1988... où c'était d'ailleurs le Barreau d'Oran qui avait remporté la Coupe ! Le dossier de candidature d'Oran, pour le Mondial des Avocats, une compétition où les professionnels de droit issus des cinq continents se retrouvent, tous les deux ans, autour de la même passion qu'est « le sport roi », a été plaidé comme il se devait par la délégation représentant le Barreau d'Oran, composée de six membres, à leur tête le bâtonnier.

Installation, aujourd'hui, du nouveau directeur de l'Éducation

Houari Saaidia

Le nouveau directeur de l'Éducation nationale de la wilaya d'Oran, M. Slimani Arezki, sera installé dans ses nouvelles fonctions, aujourd'hui, lors d'une cérémonie qui sera présidée par le chef de l'exécutif local, Abdelghani Zaalane. Désigné à la tête de l'Académie d'Oran dans le cadre du récent mouvement partiel opéré par la ministre Mme Nouria Benghebrit dans le corps des hauts cadres de l'Éducation nationale, M. Slimani Arezki occupait jusque-là le

poste de secrétaire général de l'Académie de Boumerdès, qu'il avait rejoint le 15 décembre 2015, lors d'un précédent mouvement similaire. La cérémonie de son installation sera suivie par la procédure administrative d'usage, la passation de consignes, qui se fera avec son prédécesseur, M. Mourad Kadiiri, appelé à occuper le même poste à la wilaya de Guelma. Ce dernier avait, rappelle-t-on, administré le secteur de l'Éducation nationale à la wilaya d'Oran depuis septembre 2014, en remplacement de M. Ahmed Guellil.

«Kamar ou le temps abrégé», une œuvre pour la postérité

Quand Bouziane Benachour raconte le drame d'un GLD

Bouhassoune Lahouari

«Kamar ou le temps abrégé» est le dernier roman que l'écrivain journaliste, Bouziane Benachour, a présenté, samedi dernier, à son public, venu en nombre assister à sa dédicace dans la salle du Centre culturel de l'APC d'Oran. Paru aux Editions ANEP, l'ouvrage se veut une histoire inspirée d'un vécu dans une région du pays, d'un GLD (groupe de légitime défense) déclamant dans un poème son amour à sa dulcinée, laquelle on lui refusa sa main, à maintes reprises. Le destin a voulu qu'elle soit assassinée après que sa famille a fini par la lui accorder...

L'auteur dramaturge, Bouziane Benachour, dans son propre style, a su accrocher ses lecteurs en transformant cette histoire véridique, en un « roman-témoignage » de la décennie noire lors de laquelle la fiancée du GLD fut assassinée.

Dans son allocution, lors de la vente-dédicace, le maire d'Oran, M. Boukhatem a tenu à souligner que cet espace, c'est-à-dire la salle du Centre culturel de l'APC est ouvert aux créateurs littéraires et artistiques de la ville d'Oran, afin de promouvoir leurs œuvres auprès du public oranais « averse de ce genre de manifestation ». Quant à M. Tahri Djillali, ex sous-directeur du contentieux de la CNAS d'Oran et actuel membre de l'Autorité de régulation de l'audio visuel (ARAV), celui-ci a retracé, dans une longue déclaration, le parcours du romancier depuis son plus jeune âge, à ce jour. Plusieurs personnalités du monde de la Culture, du Sport et des universitaires ont assisté à la séance de la présentation de l'ouvrage « Kamar ou le temps abrégé » qui traduit le drame des Algériens, dans les années 1990 où « la dulcinée du GLD, nommée Saber, dans le roman, fut assassinée par la horde terroriste ». Les débats ont porté surtout sur l'utilité et la nécessité d'adapter cette œuvre pour le cinéma afin de laisser matière, pour la postérité, à l'écriture de l'histoire. En effet, « la génération future est dans son droit légitime de connaître les événements de la décennie sanglante qui a plongé le pays dans l'horreur. C'est un devoir de mémoire », tenaient à faire remarquer les intervenants.

Les propriétaires de magasins règlementés de vente de boissons alcoolisées et non alcoolisées à emporter nous écrivent

Suite à la parution de l'article « Ils demandent la fermeture de deux bars » à Hassi Mefsoukh, paru en page 21 le 04 février 2016, nous, propriétaires de ces commerces tenons à apporter les précisions suivantes.

A Hassi Mefsoukh il n'y a pas deux bars mais deux commerces règlementés de vente de boissons alcoolisées et non alcoolisées à emporter. De ce fait, aucune consommation ne se fait à l'intérieur de ces établissements. Ces commerces activent avec le respect total de la réglementation en vigueur, depuis vingt (20) années scrupuleusement contrôlés par la brigade de gendarmerie de Hassi Mefsoukh. Ces commerces ont fait l'objet d'une fermeture administrative non justifiée en février 2015. Le 06.10.2015 le tribunal administratif d'Oran rejeta la décision de fermeture administrative et de ce fait autorise ces établissements à

activer. Décision de justice non appliquée à ce jour par les services compétents.

Les gens qui se sont rassemblés devant la wilaya parlent de bagarres à l'arme blanche de gens indelicats et vulgaires étrangers à la commune. De ce fait, ces gens font fi de l'activité des services de sécurité qui veillent consciencieusement à la sécurité de la commune et de ses citoyens.

A ces gens nous dirons que ces magasins de boissons à emporter ont été créés dans les années 1990 sur la base de documents délivrés par la wilaya et ce sont des activités règlementées dotées d'agrément et de registre de commerce régies par les lois de la République, contrairement à tous ces vendeurs illicites, informels qui ne respectent aucune loi régissant les commerces et dont le nombre est alarmant depuis la fermeture illégale de notre activité légale.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35

MERCREDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35

MERCREDI	
Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar / Mer / Jeu / Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40 / 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35 / 20h30
Oran - Marseille	15h50 / 18h25
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40 / 14h00
Mar / Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00 / 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15 / 09h35
Lun / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15 / 16h35
Lun / Mar / Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 / 14h45

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

Départ	Arrivée
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

Départ	Arrivée
ORAN - MAGHNA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

Départ	Arrivée
MAGHNA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

Départ	Arrivée
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

Départ	Arrivée
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

Départ	Arrivée
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

Départ	Arrivée
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

Départ	Arrivée
ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

Départ	Arrivée
CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

Départ	Arrivée
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

Départ	Arrivée
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

Départ	Arrivée
ORAN - SBA	
17h00	18h22

Départ	Arrivée
SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 11 - 18h00	Ven 12 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 12 - 19h00	Sam 13 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 21 - 12h00	Lun 22 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mer 10 - 12h00	Jeu 11 - 14h00



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 08 - 21h00	Mar 09 - 06h00
Lun 15 - 21h00	Mar 16 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 14 - 23h59	Lun 15 - 08h00
Dim 21 - 23h59	Lun 22 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



«EL ASSAD OUEL HATTABA»
Auteur : MOURAD SENOUCI
Mise en Scène : SAMIR BOUANANI
Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'homme. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, et le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... **T.R.O**

«ET-TOUFAH»
Auteur : Abdelkader ALLOULA
Adpt et Mise en scène : Samir BOUANANI
Résumé : La trame de la pièce se passe dans des toilettes publiques. Aussi commode qu'incongru, cet endroit est le lieu de convergence de trois histoires, soit trois destins qui, au-delà du nombre, reflètent une réalité propre à des millions de personnes. **TRO**

«MA ASGHARA MENI»
Auteur : CHEGGAG SAFIA
Mise en Scène : CHEGGAG SAFIA/BOUALEM
Résumé : Est une pièce théâtrale pour Enfant dont l'héroïne est Hanane, Une petite écolière qui sur le chemin de l'école traverse un jardin où elle se trouve projetée dans une aventure fantastique dans le monde des insectes qui vivent dans le jardin. **T.R.O**

«WISSAM OUEL MALIKA»
Auteur : AZZEDINE AMARI
Mise en Scène : YUCEF GOUASMI

«DROIT D'AUTEUR ET DROITS VOISINS : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES»
Animé par : Professeure Farha Zéraoui
SALAH Directrice de recherches. Laboratoire Entreprise et Commerce. (Faculté de Droit et des Sciences Politiques)

«DROIT D'AUTEUR ET DROITS VOISINS : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES»
Mardi 09 février à 9h30
Salle de conférences, Bibliothèque de la faculté des sciences sociales - Campus Taleb Mourad - (IGMO)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

Aujourd'hui
-14h00: «La porte du soleil» De Youssi Nasrallah/ Egypte-Syrie 2004 1^{ère} partie
-16h00: «Ghoul» de Petere jaki (Tchèque/ 2014 vostf)
Mercredi 10 février
-14h00: «Controll» De Nimrod Antal/ Hongrie 2003 - VO STF
-16h00 : «La 5^{ème} corde» de Selma Bargach/Marco 2011

INSTITUT FRANÇAIS

«A feast of Friends»
Mardi 16 février à 18h00 au Conservatoire Municipal Ahmed Wahby
Samy Thiébaud se présentera en quartet, formule reine pour les instrumentistes, ainsi que nouvelle voie pour sa recherche musicale...

Art de la scène MEURSAULTS
Jeudi 18 février à 18h00 à l'IF Constantine
Mercredi 24 février à 18h00 IF d'Oran

D'après Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud Hadjout, ex-Marengo, village à l'ouest d'Alger, à notre époque. Dans la cour d'une petite ferme, à l'ombre d'un citronnier, Haroun (Ahmed Benaïssa) rumine le passé en présence de sa mère (Anna Andreotti), femme sans âge qui ne s'exprime que par des chants, des pleurs et des cris de rage. L'homme évoque son frère Moussa, assassiné sur une plage par un certain Meursault...

D'auteurs à figures ou comment la France a valorisé ses auteurs francophones
Dimanche 28 février à 10h00 à Institut des langues étrangères (I.L.E.) d'Oran

Par Kaoutar Harchi Docteur en sociologie de la littérature, enseignante à Sciences Po Paris et auteur. Kaoutar Harchi abordera le thème de la reconnaissance des écrivains algériens francophones en France (1950-2009), interrogeant ainsi les liens qui unissent littérature et politique, thème de son dernier livre «A l'origine de notre père obscur».

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Vent Max.19 -Min.12	Vent Max.19 -Min.12
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.21 -Min.9	Vent Max.19 -Min.12
TLEMCEM	
Ensoleillé Max.20-Min.11	Ensoleillé Max.21-Min.11
MASCARA	
Ensoleillé Max.20- Min.10	Vent Max.18- Min.10
TIARET	
Ensoleillé Max.19- Min.6	Vent Max.13- Min.6
CHLEF	
Ensoleillé Max.21 -Min.13	Ensoleillé Max.18 -Min.14
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.26 - Min.8	Ensoleillé Max.27 - Min.9
ALGER	
Ensoleillé Max.24 -Min.12	Peu nuageux Max.19 -Min.11
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.21- Min.7	Très nuageux Max.16- Min.6
ANNABA	
Ensoleillé Max.18 -Min.7	Légère pluie Max.17 -Min.9

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITÉ D'ORAN 2 MOHAMED BEN AHMED

conférence-débat
L'Université d'Oran 2 vous invite à participer à la troisième conférence-débat qui portant sur :

«DROIT D'AUTEUR ET DROITS VOISINS : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES»

Animé par : Professeure Farha Zéraoui
SALAH Directrice de recherches. Laboratoire Entreprise et Commerce. (Faculté de Droit et des Sciences Politiques)

Mardi 09 février à 9h30
Salle de conférences, Bibliothèque de la faculté des sciences sociales - Campus Taleb Mourad - (IGMO)



CONFÉRENCE - DÉBAT
Jeudi 11 Février 2016 à 14h00, GRAS



Présentée par Azzouz Naouel
Doctorante en sociologie, GRAS



THEATRE D'IMPROVISATION Drôle Mabaire

Omar argentino GALVAN CARO, invité par l'Institut Cervantes, et l'association **Drôles Madaïres**, animeront un atelier de théâtre d'improvisation du 09 au 11 février au niveau de l'Institut Cervantes. Les inscriptions gratuites à cet atelier sont ouvertes pour les jeunes talents désireux de se former à cet art. Cette manifestation sera suivie le **12 février à 18 heures**, toujours en collaboration avec l'association **Drôles Madaïres**, par une représentation au **Conservatoire Ahmed Wahbi**. Le public, amoureux du théâtre et de l'art d'improvisation, y est cordialement invité.

Fabriquée en laboratoire La toute première boulette de viande créée... sans viande



L'entreprise américaine Memphis Meats vient de mettre au point la toute première boulette de viande créée... sans viande. La société a expliqué être parvenue à la fabriquer in vitro, autrement en laboratoire à partir de cellules animales. L'entreprise américaine Memphis Meats vient de mettre au point la toute première boulette de viande créée... sans viande. La société a expliqué être parvenue à la fabriquer in vitro, autrement en laboratoire à partir de cellules animales. Alors que la consommation de viande à l'échelle mondiale suscite de plus en plus de questions, des scientifiques pensent avoir trouvé la solution : de la viande fabriquée en laboratoire à partir de cellules animales et qui aurait le même goût que de la viande normale. C'est ainsi qu'est né en 2013, le "Frankenburger", le premier hamburger conçu avec un steak fabriqué in vitro. Aujourd'hui, c'est au tour d'une entreprise américaine de dévoiler sa

création dans le domaine : la première boulette de viande créée en laboratoire à partir de cellules animales. "C'est la première fois qu'une boulette de viande est cuisinée à partir de cellules de bœuf sans qu'aucune vache n'ait été abattue", explique Uma Valeti, le créateur de la société Memphis Meats.

Pour parvenir à créer de la viande en laboratoire, l'équipe de Memphis Meats a isolé des cellules de vaches et de cochons ayant la capacité de se régénérer. Elle a nourri les cellules en les plaçant dans un milieu riche en oxygène et en nutriments. Puis les chercheurs les ont placées dans des bioréacteurs afin qu'elles se développent et se changent en muscles. Selon Memphis Meats, il faut entre neuf et 21 jours pour obtenir des muscles pleinement formés. Ainsi, aucun animal n'est nécessaire dans le protocole du bien que les scientifiques utilisent du sérum foetal bovin afin d'initier le processus. Ce sérum est réguliè-

ment utilisé pour la culture cellulaire. Mais Uma Valeti a précisé qu'il cherchait à remplacer son utilisation par un produit à base de plantes. Après toutes ces manipulations en laboratoire, le muscle est recueilli et transformé en boulette de viande. "Nous avons senti la viande et c'était exactement ce à quoi on s'attend d'une boulette de viande", explique le PDG de l'entreprise. Et "ça a le goût d'une boulette de viande".

Si la technique peut sembler prometteuse, le coût de fabrication de la viande synthétique est encore extrêmement élevé : quelque 16.000 euros pour 2,2 kilogrammes de viande. Pour exemple, aux États-Unis, le même poids de viande traditionnelle coûte 3,57 euros. Mais cela ne suffit pas à décourager Memphis Meats. "L'industrie de la viande sait que leur industrie n'est pas durable", explique la société. "Nous aimons la viande. Mais comme la majorité des Américains, nous n'aimons pas les mauvais côtés de la production conventionnelle de viande : dégradation environnementale, de nombreux risques pour la santé, de la matière fécale, des antibiotiques dans la nourriture, des pathogènes et d'autres contaminants". Uma Valeti, le chef d'entreprise en est donc sûr : "dans vingt ans, la majorité de la viande vendue sera produite in vitro".

Reste qu'il faudra encore beaucoup de travail pour développer la technique et l'amener à plus grande échelle. Plus difficile encore, il faudra séduire les consommateurs. Et même avec un goût et une odeur similaires à celles de la vraie viande, pas sûr que tout le monde se laisse convaincre.

Selon une étude

Les ragots auraient un rôle social !



Les ragots et autres commérages, «ces propos mal intentionnés et sans risques qui jugent des personnes qui ne sont pas présentes» selon la définition de Timothy Hallett, professeur de sociologie de l'Université d'Indiana, jouent un rôle non négligeable dans la vie sociale. Ils s'échangent en famille, avec les amis, les relations, au travail, sur les réseaux sociaux... Nous savons tous que «ce n'est pas bien», mais nous ne résistons pas à l'attrait de dire ou d'entendre des propos justes ou injustes, bien ou mal intention-

nés, sur les autres... Même le pape François dénonce les ragots «qui remplissent les cœurs d'amertume et nous empoisonnent». Pourtant, à en croire une étude scientifique récente, nous avons peut-être raison d'écouter et de propager des ragots. Ils seraient bénéfiques à notre vie sociale car nous utilisons les jugements sur les autres «pour nous améliorer, nous mettre en avant et nous protéger». Afin de mieux comprendre la fonction sociale des ragots et pourquoi les gens sont tellement attirés par le désir de connaître les échecs, les erreurs, les réussites et les démons des autres, une étude a été lancée par l'Université de Groningue aux Pays-Bas pour connaître l'impact des ragots. Les conclusions sont les suivantes : «la plupart des ragots contraignent les personnes à se comparer aux autres et donc à la fois à s'améliorer et à prendre confiance en elles». L'étude montre également qu'il existe une différence importante entre la façon dont les hommes et les femmes interprètent les ragots. Ainsi, «les femmes qui ont des expériences de ragots très négatifs sur d'autres cherchent à s'en protéger car elles estiment qu'elles peuvent à leur tour devenir l'objet de ces attaques. En revanche, les hommes qui ont des expériences de ragots flatteurs sur d'autres hommes s'inquiètent car des comparaisons sociales avec des com-

pétiteurs de haut niveau sont une menace» explique Elena Martinescu de l'Université de Groningue.

Elle ajoute que les ragots donnent aux individus des moyens sans équivalent de faire des comparaisons sociales indirectes et une ressource essentielle pour s'interroger sur leur comportement. Pour elle, plutôt que d'essayer de mettre fin aux ragots et aux commérages, «devons les accepter comme un élément naturel de nos vies mais les considérer avec un esprit critique quant aux conséquences qu'ils peuvent avoir sur nous-mêmes et les autres».

C'est une conclusion qui est contestée par de nombreuses personnes notamment pour des raisons morales et aussi le caractère destructeur que peuvent prendre parfois pour des individus et pour des collectivités les ragots. «Ce sont des manipulations qui désignent des victimes», estime Beth Weissenberger, co-fondateur du Handel Group, une société spécialisée dans la gestion des ressources humaines. En fait, il existe plusieurs types de ragots qui n'ont pas grand chose à voir les uns avec les autres. S'il s'agit de fournir des informations sur les tenants et les aboutissants d'une situation et de comportements personnels, ils sont plutôt utiles au fonctionnement d'une collectivité. Mais s'il s'agit d'entrer dans l'intimité de personnes ou de détruire leur réputation, c'est du vice.

Cambodge

Deux enfants tués en tentant d'ouvrir une grenade

Deux enfants ont été tués dans le centre du Cambodge par l'explosion d'une grenade qu'ils tentaient d'ouvrir à l'aide d'une hache, a annoncé la police lundi.

Les trois décennies de guerre civile qui ont secoué le Cambodge à partir des années 1960, en font encore aujourd'hui l'un des pays les plus minés au monde. Les Khmers rouges, dont le régime a fait quelque deux millions de morts entre 1975 et 1979,

ont été chassés par les forces vietnamiennes en 1979, mais leurs dirigeants et partisans ont poursuivi une guérilla contre le gouvernement jusqu'à la chute de leur dernier bastion en 1998. La grenade en question dans ce dernier drame est d'un modèle utilisé alors par les troupes vietnamiennes. Les deux enfants tués, deux cousins de 12 et 14 ans, avaient découvert la grenade vendredi lors d'une partie de chasse aux oiseaux

dans la province de Kampong Thom, dans le centre du Cambodge.

"Ils ont utilisé une hache pour essayer d'ouvrir la vieille grenade, qui a explosé, les tuant sur le coup", a expliqué à l'AFP Pen Sam Oth, de la police locale. L'alerte a été donnée par une troisième enfant. Les explosions de vieilles mines et autres grenades abandonnées au Cambodge ont fait quelque 20.000 morts depuis 1979.

Séismes : comment le Japon bâtit des constructions ultra-solides

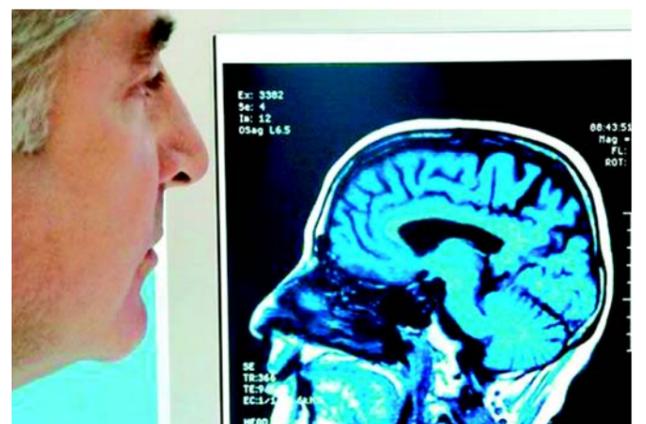


Les images choquantes d'un immeuble d'habitation renversé par un séisme de magnitude 6,4 à Taïwan, tandis que d'autres autour sont restés debout, mettent en lumière la nécessité de techniques bien spécifiques pour permettre à une construction violemment secouée de résister. Le Japon est lui aussi un habitué des tremblements de terre et subit environ 20% des secousses sismiques les plus fortes au monde. Le pays améliore constamment ses normes depuis le séisme de Kobe, dans lequel 6.434 personnes ont trouvé la mort en 1995. Lorsqu'un tremblement de terre massif de magnitude 9,0 a frappé le nord-ouest du Japon en 2011, les secousses ont été violentes à Tokyo, situé à près de 400 km. Mais les bâtiments, y compris la tour Tokyo Skytree de 634 mètres, en construction à l'époque, sont tous restés quasiment intacts. Voici quelques techniques employées au Japon pour prévenir la destruction des bâtiments.

Les mesures simples: Renforcement des murs et des murs de soutènement. Renforcement des ponts en enveloppant leurs piliers de carcans métalliques. Après le séisme de mars 2011, de nom-

breuses écoles ont consolidé leurs structures en ajoutant des croix métalliques en diagonale aux fenêtres. Ces épaisses croix peintes en blanc sont visibles un peu partout dans Tokyo. Mécanismes spéciaux pour les gratte-ciel: Il s'agit d'absorber les ondes de choc et de minimiser les secousses dans les étages. Le bâtiment peut effectuer d'amples mouvements de balancier, bien visibles à l'œil nu en cas de fort séisme, mais les secousses sont amorties. Ces technologies sont censées permettre d'éviter les gros dommages même en cas de très violentes secousses, tel que le "Big one" redouté à Tokyo à tout moment dans les trois décennies à venir. Une technique très utilisée à Tokyo est l'amortisseur à huile, sorte de gros piston. Un exemple est la tour Mori (238 mètres, 53 étages, six sous-sols) du complexe Roppongi Hills à Tokyo. "Ce gratte-ciel intègre 356 amortisseurs à huile en partie contrôlés électroniquement et 192 entretoises réparties dans la structure des étages", détaillait récemment avec une maquette Toru Tsuchihashi, directeur d'une unité d'architecture de Mori Building. "Au restaurant du 50e étage, les bouteilles de vin ne sont même pas tombées" en 2011, précisait-il.

Un nouvel algorithme pour détecter une maladie mentale



Le milieu médical évolue à mesure que la technologie se développe. Aux États-Unis, en plus d'avoir accès aux antécédents médicaux d'un patient, les médecins pourront bientôt savoir si leurs symptômes physiologiques sont susceptibles d'être associés ou d'exacerber une maladie mentale. Comment est-ce possible ? Grâce à un algorithme capable d'analyser l'historique médical d'un patient et de référencer toutes ses données, les professionnels de la santé pourront désormais anticiper le développement de maladies mentales.

Dans le monde médical, on appelle cela la comorbidité, c'est à dire l'association de plusieurs troubles. Créé par la startup new yorkaise Quartet Health en 2014,

le logiciel a été développé par Arun Gupta qui travaillait comme investisseur dans le domaine de la santé. A l'époque, ce dernier constate que les questions de santé mentale reviennent souvent au sein de son cabinet et que le sujet est rarement abordé par les algorithmes existants.

Pour y remédier, il décide de développer un système capable de recenser de gros volumes de données médicales permettant aux médecins d'identifier les risques potentiels de comorbidité chez leurs patients, de relier ces derniers à des professionnels de santé mentale et aux soins appropriés. En somme, un gigantesque micmac informatique qui pourrait bien révolutionner l'avenir de la médecine.



**Espagne
Le Real
dans
la douleur,
le Barça
à l'économie,
Valence
dans le dur**

Un missile de Luka Modrić a sauvé le Real Madrid dimanche à Grenade (2-1) en Championnat d'Espagne et maintenu l'équipe de Zinedine Zidane dans le sillage du leader Barcelone, vainqueur poussif de Levante (2-0) en égalant au passage sa meilleure série d'invincibilité (28 matches). Statu quo pour la 23e journée de Liga: le Barça (1er, 54 pts, un match de moins) conserve ses trois longueurs d'avance sur l'Atletico (2e, 51 pts), vainqueur samedi d'Eibar (3-1).

Quant au Real de Zidane (3e, 50 pts), il reste à portée grâce à un nouveau but du Français Karim Benzema (30e), son 19e dans cette compétition, et surtout à un coup de canon du Croate Luka Modrić (85e) alors que Grenade

avait égalisé grâce à Youssef El-Arabi (60e).

En somme, c'était un week-end à l'économie pour les grands d'Espagne. Du déchet dans le jeu, une fébrilité inhabituelle en défense et un adversaire mal-classé mais opiniâtre ont bien failli jouer des tours au Real et au Barça. Au stade Nuevo Los Carmenes de Grenade, la «Maison blanche» a encore peiné loin de ses bases.

En poste depuis le 4 janvier, le Français Zidane a su redonner de l'allant aux Madrilènes à domicile avec trois larges succès. Mais son Real a bien failli connaître le même sort que chez le Betis Séville (1-1) il y a deux semaines. De son côté, le Barça n'en finit plus d'engranger les points, qu'il joue bien ou non.

Sur la pelouse de Levante, le Barça s'est contenté d'un but contre son camp de David Navarro (21e) et d'un but de Luis Suarez en contre-attaque en toute fin de match (90e+2).

En revanche, rien ne va plus à Valence, battu par le Betis Séville (1-0) en ayant fini le match à dix contre onze après l'expulsion de José Luis Gaya (85e).

Ce résultat enfonce dans la crise l'équipe valencienne et son entraîneur Gary Neville: le technicien anglais n'a toujours pas gagné en Championnat d'Espagne depuis sa nomination début décembre.

Les autres demi-finalistes de la Coupe du Roi, le Celta Vigo et Séville, se sont affrontés dimanche en fin d'après-midi en Liga, et le score a cette fois été de parité (1-1).

Italie

Naples et Juventus, vivement le duel



Naples et la Juventus Turin ne se sont pas amusés dimanche face à des reléguables, mais ils ont gagné et ont encore creusé l'écart sur leurs poursuivants, la Fiorentina et l'Inter Milan. La grande explication est prévue dans six jours.

Cette 24e journée devait être pour le leader Naples et la Juventus, sa dauphine, une aimable étape avant le choc de la semaine prochaine à Turin. Mais Carpi et Frosinone, tous deux promus et reléguables, se sont révélés beaucoup plus coriaces que prévu.

À Naples, la partie s'est déchantée à la 69e minute quand Kalidou Koulibaly a obtenu un penalty, transformé par Monsieur 24/24, Gonzalo Higuain, auteur de 24 buts en 24 matches. Quelques minutes plus tôt, Carpi s'était retrouvé à 10 et la tâche était devenue trop difficile pour les promus. Kou-

libaly aura été doublement le héros du match puisque des milliers de spectateurs du stade San Paolo l'avaient accueilli en brandissant sa photo, en signe de soutien après les cris racistes dont il a été la cible mercredi à Rome face à la Lazio. Naples a donc souffert mais la Juventus a rencontré les mêmes difficultés à Frosinone.

Les Turinois se sont finalement imposés 2-0 mais ils ont dû s'employer avant l'ouverture du score de Cuadrado. Dybala a ensuite fermé la marque dans le temps additionnel, répondant à distance à son compatriote Higuain.

Tout est désormais en place pour samedi prochain quand les deux candidats au scudetto s'expliqueront à Turin.

L'Inter Milan traverse décidément une période difficile et n'est pas passé loin d'une em-

barrassante défaite sur les terres du Hellas Vérone, lanterne rouge de Serie A, lors d'un match à rebondissements (3-3). Avec une seule victoire dans les six derniers matches (trois nuls et deux défaites), les Milanais marquent vraiment le pas et restent quatrièmes, à une longueur de la Fiorentina (3e), qui avait également pris un point samedi à Bologne (1-1). Ça va mieux, au moins sur le plan des résultats, à la Roma qui vient d'enchaîner dans la foulée trois victoires consécutives, la dernière dimanche face à la Sampdoria Gênes (2-1). Ce succès les ramène à un point de l'Inter et à deux de la troisième place qualificative pour les barrages de la Ligue des champions.

Il laisse aussi à quatre longueur l'AC Milan (6e), qui n'a pu faire mieux qu'un nul 1-1 contre l'Udinese.

France

Paris marque son territoire, Lyon revit

L'invincible Paris SG est resté maître du clasico du Championnat de France et a été sans pitié pour son rival marseillais, battu 2-1 dimanche au Vélodrome lors de la 25e journée, marquant son territoire à neuf jours de la réception de Chelsea en Ligue des champions. On attendait un duel déséquilibré entre un PSG qui surclasse ses adversaires en France et des Marseillais dans le doute et incapables de s'imposer au Vélodrome depuis le 13 septembre.

Le scénario fut tout autre et l'OM, dont la dernière victoire contre son ennemi préféré remonte à novembre 2011, a longtemps résisté à l'ouverture du score de Zlatan Ibrahimovic, auteur de son 21e but en

championnat, égalisant par Rémy Cabella. Mais le leader a fini par imposer sa loi et Angel Di Maria a fait taire le Vélodrome sur un service d'Ibra.

Paris continue donc de tracer sa route, en écrasant tout sur son passage. Il possède toujours une faramineuse avance de 24 points sur Monaco (2e) et porte le record d'invincibilité en Ligue 1 à 34 rencontres. Jean-Michel Aulas peut avoir le sourire. Moribond durant les six derniers mois, son OL a clairement repris des couleurs depuis le remplacement d'Hubert Fournier par Bruno Genesio durant la trêve hivernale.

Avec 6 buts inscrits en deux rencontres et deux succès sans bavure (Bordeaux, Angers), Lyon poin-

te en 6e position à trois points seulement du podium. Aulas le sait: une non-qualification pour la Ligue des champions constituerait une catastrophe industrielle pour son club, qui vient de se doter d'un grand stade spécialement conçu pour les grandes soirées européennes. Monaco doit être pris au sérieux. Sans forcément briller, l'équipe de Leonardo Jardim ne cède pas un pouce et reste bien cramponnée à son fauteuil de dauphin de l'intouchable PSG. Son succès étriqué et chanceux, à dix contre onze, contre Nice (1-0) dans le derby azuréen, lui assure six longueurs d'avance sur les Aiglons (3e) et Saint-Etienne (4e), brillant vainqueur de Bordeaux au Matmut Atlantique (4-1).

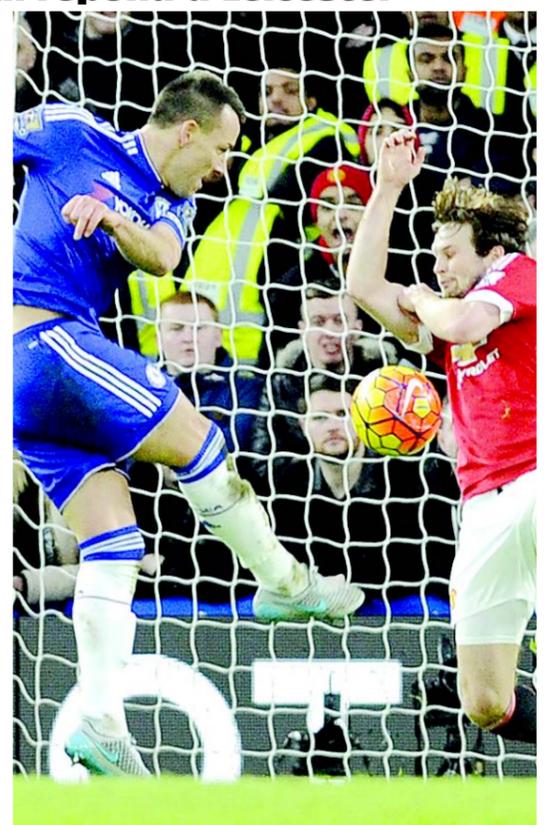
Angleterre

Chelsea tire le nul, Arsenal répond à Leicester

Chelsea a rattrapé en fin de match Manchester United pour arracher un match nul (1-1) qui n'arrange aucune des deux équipes, la bonne opération dominicale de cette 25e journée de Premier League étant à l'actif d'Arsenal qui s'est imposé 2-0 à Bournemouth pour remonter à la 3e place.

ManU, qui ambitionne plus un accessit pour la Ligue des champions que le titre, n'a donc pas pleinement profité de la déconvenue de City la veille face à l'intenable leader Leicester (3-1). Le voilà à six longueurs de son rival local (4e). Chelsea (13e), lui, n'a plus rien à espérer du championnat. Mais ce neuvième match sans défaite l'éloigne à petits pas d'une infamante zone rouge (7 pts).

Le champion d'Angleterre en titre n'a pas forcément montré un visage rassurant à dix jours de son 8e de finale aller de Ligue des champions face au Paris SG (19 février), mais il reste une bête blessée qui ne lâche rien et n'est jamais battue d'avance. Le PSG, s'il en était besoin, est prévenu. À l'image du combattant Diego Costa qui a été le sauveur des Blues dans les arêts de jeu et du gardien Thibault Courtois, qui a retrouvé son niveau d'excellence pour longtemps repousser les tentatives manciennes. Plus tôt dans l'après-midi Arsenal s'était



replacé à la 3e place et par la même dans la course au titre, en s'imposant sur la pelouse de Bournemouth (2-0). Les Gunners, qui ont mis fin à une série de 4 matches sans victoire (3 nuls 1 défaite), comptent le même nombre de points (48) que Tottenham, le nouveau dauphin de Leicester, intraitable leader après son succès retentissant la veille à Man-

chester City (3-1). Arsenal a réglé le match en 88 secondes en première période. Cinq longueurs séparent encore les hommes d'Arsène Wenger de Leicester, mais ils pourront réduire cet écart lors de leur duel attendu dimanche prochain à l'Emirates. Après quoi il faudra se mesurer au FC Barcelone en 8e de finale de Ligue des champions.

Allemagne

Darmstadt se donne de l'air

Cologne est allé faire match nul dimanche sur la pelouse de Hambourg (1-1) pour le compte de la 20e journée du Championnat d'Allemagne, alors que dans le match des mal classés, Darmstadt a décroché un précieux succès à Hoffenheim (2-0).

Samedi, le Bayern Munich avait été tenu en échec sur la pelouse du Bayer Leverkusen, 0 à 0, le même score que le Borussia Dortmund au stade olympique de Berlin contre le Herta.

Les Bavarois (53 points) conservent leur 8 points d'avance sur Dortmund. Après avoir ouvert le score

par Simon Zoller juste avant de regagner les vestiaires (4-1), les joueurs de Cologne ont rapidement cédé en seconde période sur un but de Nicolai Müller (47e). Ils laissent filer deux points qui leur aurait permis de passer devant Wolfsburg.

Ils restent ainsi à la 9e place avec 26 points, trois de plus que le HSV dans le ventre mou du classement. Dans la lutte pour le maintien, Darmstadt s'est imposé grâce à Sulu et Rajkovic à Hoffenheim. Le promu s'éloigne de la zone rouge, avec 24 points, 10 de plus que leur adversaire du jour 17e et premier reléguable.



USM Alger

Les joueurs sommés de réagir



M. Benboua

Fin de série pour le leader actuel du championnat de Ligue 1, qui a concédé, samedi dernier à Oran, sa première défaite en dix-sept rencontres. La première défaite de l'USMA remonte en effet à la première journée, où les camarades de Kouidri se sont inclinés au stade 20 août 55 face au NAHD. En tout cas, cette belle série d'invincibilité en dit long sur le parcours des « Rouge et noir » cette saison, eux qui caracolent en tête avec dix points d'avance sur leur dauphin, le CRB en l'occurrence. Ainsi, il faut avouer que le revers concédé sur la pelouse du stade Ahmed Zabana est passé inaperçu dans le camp usmiste, d'autant que les deux principaux poursuivants se sont eux aussi inclinés lors de la même journée. L'entraîneur Miloud Hamdi, sans vouloir

dénier le mérite aux Oranais, estime que ses joueurs auraient pu prétendre à mieux, surtout en première période: «C'est un scénario inattendu. Le match a basculé en peu de temps. Je pense qu'on a bien joué, surtout en première mi-temps où nous avons eu trois occasions de marquer. En seconde période, on s'est montrés patients et avec l'entrée payante d'Aoudia, on a pris l'avantage. Malheureusement, on commet derrière deux erreurs qu'on paie cash. Je dis bravo au MCO qui a réussi à mettre fin à notre belle série. Maintenant, on va oublier cette défaite et continuer à travailler avec la même envie pour gagner le championnat le plus tôt possible». Dans le camp des dirigeants, on redoute les répercussions de cette défaite, surtout que l'équipe semble loin de son meilleur niveau ces derniers temps, avec notamment un grand nombre

de joueurs blessés, dont Mef-tah, Darfalou et Zemmamouche, ainsi que la baisse de régime des Beldjilali, El Orfi et Bouchama. Les responsables du club de Soustara craignent une démobilitation des joueurs alors que le championnat est encore long. C'est dire que Miloud Hamdi est appelé à mettre les bouchées doubles pour remotiver ses joueurs et les inciter à garder la tête entre les épaules. Disposant d'une confortable avance, les Usmistes sont peut-être trop confiants et se voient déjà champions plusieurs mois avant la fin de l'exercice, alors que, sur le plan comptable, tout reste jouable.

Leur prochain match à domicile face au CSC ne sera certainement pas une partie de plaisir devant une équipe qui revient en force ces dernières semaines et qui cherche absolument à se mettre à l'abri.

Ligue 1 - Match avancé 20e journée Le MOB pour la seconde place, l'ESS pour chasser le doute

Le MO Béjaia tentera, cet après-midi à domicile face à l'ES Sétif (16h00), de prendre la deuxième place du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, en match avancé de la 20e journée, avant d'entamer les éliminatoires de la prestigieuse Ligue des champions d'Afrique contre les Ghanéens de l'Ashanti Gold la semaine prochaine. Avec 30 points au compteur, le MOB, battu à Constantine par le CSC, aura à coeur de se racheter devant son public face au champion sortant. Une victoire des joueurs de l'entraîneur Abdelkader Amrani leur per-

mettrait de ravir provisoirement la deuxième place du dauphin au CR Belouizdad (2e, 31pts) qui accueillera, vendredi prochain, le MC Oran (9e, 25 pts). De son côté, l'Entente de Sétif (11e, 24), mal en point depuis l'entame de la saison, sera certainement mise à rude épreuve par le MOB, intraitable dans son antre de l'Unité maghrébine.

Les Sétifiens, tenus en échec à domicile par le promu, le RC Relizane, seront dans l'obligation de réagir d'autant que cinq points seulement les séparent du premier relégué. Cette rencon-

tre a été avancée par la LFP en raison de l'engagement du MOB au tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique.

Les Béjaouis s'envoleront aujourd'hui dans la soirée pour la capitale ghanéenne Accra pour affronter la formation de l'Ashanti Gold, en match aller prévu le 14 février. La manche retour se jouera le 28 février à Béjaia. En cas d'un exploit face aux Ghanéens, les Béjaouis devront rencontrer le vainqueur de la double confrontation entre les Tunisiens du Club Africain et les Ivoiriens de l'AS Tanda.

Hamra Annaba

Le président fait face aux dénigrements

Tayeb Zgaoula

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le vieux club annabi vit actuellement, une situation bien inquiétante, caractérisée par de mauvais résultats. Mais, ce qui est navrant pour l'équipe dirigeante, ce sont les dénigrements et les querelles intestines entretenues par d'anciens membres du club qui exigent le départ du président Hadj Selmi Tahar. Mais celui-ci, en homme sage, répliquera : « on m'a sollicité à l'inter-saison pour prendre ce club en mains qui par-

taut à la dérive, avec des comptes d'ailleurs toujours bloqués, un effectif réduit et limité. Le projet qui me tient à coeur est de remettre sur rails le club avec l'application d'un ambitieux programme, à court et à long termes, visant d'abord l'assainissement et la formation. Ensuite, il faudra viser l'accession.

En termes plus clairs, je veux procéder à une restructuration générale pour lui redonner son lustre d'antan. Ce projet passe, évidemment, par de nombreuses étapes et un travail permanent. Toutefois, en cours de chemin, des

contraintes ont surgi, débouchant sur un malaise. Certes, les résultats enregistrés ne sont pas flatteurs, mais tous les fans savent bien que l'objectif, fixé au départ, reste le maintien », a souligné le président annabi.

Pour sa part, l'entraîneur Biskri Abdelkader, bien que mécontent de ce semi-échec, ne veut pas dramatiser et préfère s'abstenir de faire tout commentaire, en attendant une réaction positive de ses poulains, lors des prochaines rencontres, tout en espérant que la situation s'améliore.

MCA

Des changements attendus

Kamel Mohamed

Le MC Alger semble L'avoir du mal à engager un entraîneur pour succéder à Meziane Ighil, limogé samedi dernier pour insuffisance de résultats. Plusieurs techniciens ont été contactés par la direction du club, laquelle est tenue d'engager un entraîneur dans l'immédiat, au risque de voir la situation se compliquer davantage.

Les dernières informations font état de contacts avec Nouredine Zekri, Nouredine Saadi, George Leekens, José Anigo et Garzitto. Prise au dépourvu, la direction du MCA s'engage ainsi dans une course contre la montre. Il était prévu que l'entraîneur adjoint Mustapha Biskri succède à Meziane Ighil, mais il s'est rétracté à la dernière minute.

Biskri a confié aux dirigeants du Mouloudia qu'il était impossible pour lui de gérer le groupe.

Par la suite, les dirigeants du Mouloudia ont sollicité Djamel Menad qui a décliné l'offre pour des raisons personnelles, signifiant qu'il était disposé à prendre en main l'équipe la sai-

son prochaine. Aussi, les contacts avec Abdelkrim Bira et Younes Ifticen n'ont pas abouti, indique-t-on au MCA.

En ce sens, les spéculations continuent en ce qui concerne le futur entraîneur du MCA. Il faut relever que le Mouloudia connaît une instabilité à tous les niveaux dans la mesure où les présidents se succèdent chaque année à la tête du club. Il en est de même pour les entraîneurs qui défilent sans arrêt à la tête du staff technique. Cette saison a été entamée avec l'entraîneur portugais Artur Jorge et son adjoint, le Brésilien Valdo.

C'est Ighil et Biskri qui ont pris la place de ce duo qui était contesté par l'ancien président du MCA, Abdelkrim Raissi, lequel avait débuté la saison avec le club, avant d'être remplacé par Achour Betrouni.

Cela dénote l'instabilité chronique dont souffre le club. Cette situation ne peut pas être sans conséquences sur les joueurs, lesquels ont profité de cette fragilité pour constituer des clans au sein de l'équipe. Ces clans ont été dénoncés déjà par l'ancien

entraîneur du Mouloudia, Boualem Charef. Ce dernier avait préféré partir avant que Ighil ne subisse le même sort.

La mésentente à tous les niveaux qui disloque le Mouloudia est aggravée par un environnement malsain. Et, pour enfoncer le clou, le scandale du joueur Merzougui vient fragiliser davantage le club. Ce joueur a été suspendu pour quatre ans par la Ligue de football professionnel pour avoir pris des produits dopants.

Or, le joueur a révélé que ce sont des vitamines prises avec le consentement du médecin du club. Des joueurs sont même disposés à témoigner en faveur de Merzougui. Ces joueurs ont été convoqués par la commission de discipline de la LFP pour audition, aggravant davantage la situation au Mouloudia.

Compte tenu de cette succession d'événements, des informations font état de changements imminents dans les prochains jours au MCA qui connaît des scandales à répétition. En d'autres termes, la désignation d'un nouvel entraîneur ne constitue pas une solution pour le MCA.

ARB Ghriss

Poursuivre sur la bonne dynamique

Abid Djebbar

L'ARB Ghriss, pensionnaire du championnat de la division inter-régions Centre-Ouest, a terminé la phase-aller à la sixième place, avec vingt-trois points au compteur, soit à neuf longueurs du leader le MB Rouisset, ce qui est encourageant à plus d'un titre pour un club qui végétait, par le passé, dans les bas-fonds de ce palier, en flirtant avec la relégation. Cette saison, les choses se sont améliorées, et ce, grâce à la bonne volonté de la direction qui n'a rien laissé au hasard à l'inter-saison, en procé-

dant à un recrutement judicieux tout en ne lésinant pas sur les moyens pour permettre à l'équipe de bénéficier d'une bonne préparation, ponctuée par plusieurs matches amicaux. Actuellement, tous les observateurs sont unanimes pour mettre l'accent sur la métamorphose de l'ARBG, cette saison, tout en louant le travail des dirigeants et de la barre technique qui commence à porter ces fruits. Pour peu que tout le monde soit sur la même longueur d'onde, en essayant de mettre l'intérêt du club, au-dessus de toute autre considération, il y a fort à parier que l'AR-

BG est appelé à faire mieux, lors de la phase-retour où il peut jouer les premiers rôles. Dans ce contexte, la qualification aux huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie, aux dépens de l'ASMO, à Oran au stade Habib Bouakeul, une première dans l'histoire du club, a boosté, davantage, le groupe qui est plus que jamais déterminé à poursuivre l'aventure d'autant qu'il aura la chance de recevoir, au prochain tour, à Mascara, le 19 février, le CRB Aïn Fakroun, un adversaire loin d'être un foudre de guerre et qui est plus préoccupé par son avenir en Ligue 2.

E.Collo

C'est l'union sacrée

A. Mallem

Tenue le jeudi 4 février, à la veille du match contre Magra, l'assemblée générale extraordinaire de l'Entente Collo, convoquée par le président Kamel Redjimi, a approuvé les bilans moral et financier présentés par ce dernier en lui apportant son soutien, ainsi qu'à son équipe dirigeante, pour poursuivre le travail à la tête du club. « Au cours de la phase aller, nous avons dépensé en tout et pour tout, un peu plus de 1,5 milliard de centimes », a souligné le président de l'EC. C'est très peu par rapport aux autres équipes de notre groupe qui ont dépensé le double », a-t-il fait savoir. Et de poursuivre : « Nous avons exposé la situation actuelle du club sur le plan sportif et financier, et les mem-

bres de l'AG ont souscrit à l'idée de diversifier les sources de financement. Dans l'étape actuelle, cela va se traduire par l'organisation d'un téléthon pour essayer d'amasser un peu d'argent pour l'équipe afin de lui permettre d'affronter la phase retour dans de bonnes conditions. Nous avons demandé aux supporters de contribuer à l'effort de financement en achetant régulièrement leur ticket d'entrée au stade », a ajouté Redjimi, en annonçant que tout le comité directeur des « Dauphins » a décidé de compter sur ses propres forces, du moment que l'aide des autorités se fait toujours attendre. Interrogé sur les difficultés éprouvées par l'équipe au cours de la rencontre du championnat jouée à domicile vendredi contre l'équipe du Nejm Magra, le

président colliote a considéré que le nul est tout à fait logique, « car il faut tenir compte de plusieurs paramètres qui n'étaient pas en notre faveur avant cette rencontre », a-t-il considéré en citant l'absence de pas moins de six titulaires, un suspendu et cinq blessés. « De toute façon, estima Redjimi, ce semi-échec ne nous prive pas de la course au titre puisque nous gardons toujours la première place du groupe que nous partageons avec l'équipe de l'USM Annaba tenue en échec à Ain-M'lila », a estimé le président. Il considéra ensuite que la phase retour ne fait que commencer et qu'elle sera de plus en plus difficile. « Le mieux est d'aborder ce parcours au match par match », a conclu le président.

MC Oran La confiance retrouvée



M. Benboua

Après trois matches sans la moindre victoire, le Mouloudia d'Oran a réussi, ce samedi, à renouer avec le succès pour le compte de la dix-neuvième journée aux dépens de l'USMA. Une victoire difficilement arrachée avec les tripes, mais loin d'être rassurante sur le plan technique et par rapport notamment au rendement des camarades de Berradja qui peinent encore à atteindre leur meilleur niveau. Pour l'entraîneur Bouali, cette victoire est venue à point nommé, car elle permettra à l'équipe de reprendre confiance et aux joueurs de se libérer. «Nous avons réussi à mettre un terme à une série de matches sans victoire, au cours de laquelle les joueurs ont été soumis à une terrible pression. En tous cas, je les félicite encore pour leur abnégation et leur volonté, car cette victoire est amplement méritée», affirme-t-il avant d'ajouter: «J'ai demandé aux joueurs de gagner ce

match pour eux d'abord, puis pour les supporters qui, eux aussi, donnent le meilleur d'eux-mêmes pour pousser cette équipe à aller de l'avant. Maintenant, on doit penser à notre objectif lors des prochains matches du championnat.

Celui de remonter au classement pour espérer accrocher le podium». Le technicien tlemcenien affirme qu'il faudra mettre de l'ordre dans la maison. Un message fort adressé certainement à l'entourage du club, sans pour autant entrer dans les détails. En homme averti, Bouali savait que l'atmosphère au Mouloudia d'Oran n'est pas saine et qu'en plus des résultats, des exigences du public oranais et celle de la direction, il devra également faire avec les pressions de l'entourage du club qui sont exercées sur lui à propos de certaines de ses décisions, comme ce fut le cas avec l'ex-entraîneur Jean Michel Cavalli.

Par ailleurs, l'entraîneur du Mouloudia s'est dit irrité par la réaction de quelques pseu-

dosupporters lorsque leur équipe était menée au score. En effet, au lieu d'encourager leurs favoris, ils ont préféré saccager les sièges du stade Ahmed Zabana avant de s'en servir comme projectiles. «Une telle réaction est bien évidemment regrettable et ne fait nullement les affaires du club. Les supporters doivent soutenir et aider l'équipe dans le meilleur et dans le pire. Moi par exemple, j'ai souvent perdu des matches contre le MCO à cause du soutien du public oranais qui, quoi qu'on puisse dire, est formidable». En tous cas, à l'heure actuelle, les coéquipiers de Zaâbia ont repris hier les entraînements dans une bonne ambiance pour préparer comme il se doit leur prochaine sortie du côté de la capitale face au CRB, dans une belle affiche en perspective. «Pour notre prochain match, nous allons tenter de réaliser le meilleur résultat possible au stade 20-Août, afin de garder le contact avec les équipes de tête», dira en conclusion Bouali.

SCM Oran Des remous inquiétants

R. S.

La dernière défaite concédée par le SCMO, face au RCBOR au stade Bouakeul, a débouché sur de fâcheuses conséquences qui risquent de mettre en péril l'avenir du club. Déjà, l'entraîneur Zakaria Djabbour a décidé de mettre fin à sa collaboration avec le Sporting, un mois, seulement, après son installation. C'est l'intéressé lui-

même qui nous a confirmé l'information. Aussi, on vient d'apprendre que le président Cherraka Benaïssa songe, également, à en faire de même, en attendant de remettre sa démission au DJS.

Selon une source très proche du club, la tension est montée d'un cran lors de la dernière assemblée générale extraordinaire, tenue avant-hier, entre le président et des dirigeants présents à ces tra-

voux, après la montée au créneau de pseudo-supporters. Il s'agit d'une situation déplorable pour un club qui misait sur l'accession, d'autant plus que le président Benaïssa Cherraka, selon certains inconditionnels du Sporting, a mis tous les moyens à la disposition du club. Nous reviendrons, dans notre prochaine édition, sur cette affaire qui pénalise, beaucoup, le SCMO et c'est bien dommage.

CHAN-2016 La RDC sacrée pour la seconde fois

La République démocratique du Congo (RDC) a remporté dimanche à Kigali son second Championnat d'Afrique des nations (CHAN) en battant le Mali 3-0. Sous une pluie battante et dans un stade plein à craquer, la RDC a ouvert le score sur un but construit seul par l'ailier gauche Elia Meschak, qui a débordé sur son

côté puis expédié le ballon dans la lucarne opposée (29e). Celui-ci a réussi un doublé à la 62e minute, sur une passe en profondeur de Yannick Bangala dans le dos de la défense. Le défenseur Joyce Lomalisa a terminé le travail en fixant la défense malienne pour centrer dans l'axe à destination de l'attaquant Jonathan Bolingi qui

trompait le gardien d'une frappe à ras de terre (73e). La RDC avait déjà remporté en 2009 en Côte d'Ivoire la première édition de cette compétition réservée aux joueurs africains évoluant sur leur continent. Plus tôt dans l'après-midi, la Côte d'Ivoire a battu la Guinée 2-1 dans le match pour la troisième place.

USMBA - 83 ans d'existence Un long et riche cheminement

Kadiri M.

Créée officiellement, le 7 février 1933, l'USMBA a bouclé ce dimanche, ses 83 années d'existence, dans un contexte des plus désolants et ce, après les fâcheux incidents et des agressions dont fut victime la délégation à Ain El Fakroun vendredi passé, comme l'atteste la diffusion des images et des vidéos relatifs, à cet après-midi noir. Aussi, tous les sportifs sont dans l'attente du verdict de la commission de discipline de la LNF. Toutefois, on signalera que pour ce 83^{ème} anniversaire, le fait saillant est que ce sont les jeunes fans du club qui ont tenu à marquer l'évènement, en question de leur club favori, par des interventions sur les réseaux sociaux. Par cette initiative, ils ont voulu marquer leur attachement au club de leurs parents et aînés et qui a comme objectif le retour en Ligue 1. Ces amoureux du club ont pu, via Facebook, pris une initiative en se regroupant. Les fans du club ont donc fêté cet anniversaire à travers un grand et important rassemblement convivial, en l'honneur de «El-Khadra» qui eut lieu, en fin de soirée, au boulevard de la Macta. Ce fut un spectacle haut en couleurs avec des fumigènes et ponctué par la reprise des plus beaux chants dédiés au club, dont celui ayant trait au retour parmi l'élite. Pour notre part, nous estimons que les jeunes générations doivent connaître le riche parcours de l'USMBA qui a évolué, en Division nationale pendant 22 saisons, une longue présence qui fait de ce club, un des témoins des formations avant la Seconde Guerre mondiale et un des acteurs du mouvement sportif national, avec sa lignée de martyrs de la Révolution 1954-1962. Et si, objectivement, on ne peut évoquer tous les faits saillants, on ne manquera pas de

mettre en évidence les nobles gestes entrepris dont le plus récent fut l'élan de solidarité, en faveur du jeune étudiant Walid, un fidèle supporter dont l'état de santé nécessitait une intervention chirurgicale, à l'étranger. Rétrospectivement, il est à nos yeux utile d'avoir une pensée envers une pléiade de dirigeants et joueurs qui nous ont quittés, à commencer par les dirigeants, à l'image des Belacel Mokhar dit «Si El-Mahi», Abdeddaim Salah, Sekkal Benali, le docteur M'barek, les joueurs Belkheir Ahmed de son vrai nom Merzoug, Chibane Ahmed, Bessahraoui Ahmed, Soukhane Abderahmane, Harrache Ghalem «Guel-la», Boutareg Boucif, tous loyaux serveurs de la prestigieuse «El-Khadra». Ce n'est là qu'une petite rétrospective et un mince devoir de mémoire avec toutes les réserves y afférentes, étant donné que le travail de recherche se poursuit, malgré les souvenirs vacillants. C'est ce que nous tentons d'entreprendre, en citant pour la postérité le cheminement du football, du côté de la Mékerra, où «El-Abbasia» est le nom de la première équipe musulmane qui fut créée, après la fin de la guerre 1914-1918. Des sources autorisées évoquent les années 1918 et 1920 où, pour faire face aux colons, les musulmans mirent sur pied leur propre club. Les Européens avaient déjà créé en 1903 le fameux SCBA (Sporting Club Bel-Abbès) qui, était considéré comme une véritable «machine à gagner». Assisté, moralement et matériellement, le Sporting colonial fit de l'ombre aux autres associations naissantes, dans les faubourgs de la ville. La Communauté algérienne piaffait d'impatience de voir émerger une équipe digne de la représenter. Ceci se réalisa d'abord par la création le 1^{er} janvier 1930 de l'ESMBA (Etoile Sportive Musulmane Bel-Abbésienne).

Toutefois, la durée fut éphémère, en raison du caractère mixte du comité. Et c'est ainsi que les musulmans décidèrent de créer leur propre association, en février 1933, un club omnisports qui fait partie de l'histoire, intimement liée aux étapes de cette époque où il n'existait que peu de formes d'expression tels que le football, la boxe et le cross. Les créateurs optèrent pour «l'union sacrée», en procédant à la transformation du sigle ESMBA en USMBA où l'Etoile devint Union. A Sidi Bel-Abbès, incontestablement, de grands noms considérés comme de véritables pans de l'histoire et à l'origine de l'essor de la formation de la Mékerra y figurent. Ils avaient assuré la gestion et la continuité avec, comme partage et dénominateur commun, l'amour du club. Parmi les évènements qui ont le plus marqué la ville arabe, vu que Sidi Bel-Abbès était duelle et très politique, fut l'arrivée, en finale de l'USMBA en Coupe d'Afrique du Nord, en 1956 contre son voisin le SCBA, une finale qui n'aura jamais lieu. L'élan du club d'avant-guerre, jusqu'à l'arrêt des compétitions, en 1956, sera maintenu en période post-indépendance où des professionnels évolueront aux côtés des joueurs du cru, dans une harmonie sans pareille. Plusieurs générations se succédèrent avec une flopée de dirigeants, de coaches de renom et d'internationaux algériens et étrangers, et notamment des Tunisiens talentueux. On n'oubliera pas les moments de joie, lors des accessions et retours du club en Nationale «Une», la Coupe d'Algérie remportée en 1991, face à la JSK et autres performances de voir émerger un niveau local, au niveau des catégories de jeunes qui font partie du palmarès de l'USMBA, en attendant le retour parmi l'élite, tant réclamé par les milliers d'inconditionnels.

Basket-ball - Superdivision A et Coupe d'Algérie Une aubaine pour le GSP, l'USS, le WAB et le NAHD

Fouad B.

La direction de l'organisation sportive de la FABB met de l'ordre aujourd'hui dans son calendrier de la Superdivision A et des 1/16es de finale de la Coupe d'Algérie.

Deux matches en retard en championnat sont programmés cet après-midi, le premier à Skikda et le second à Blida.

Deux duels aux objectifs opposés qui devraient normalement profiter aux Pé-

trouliers et aux Sétifiens.

A Skikda, le GSP partira archi favori pour engranger une autre victoire et accentuer la pression sur l'actuel leader le CRBDB. Une simple formalité pour les poulains de Faïd devant un cinq skikdi méconnaissable et qui devrait se contenter seulement de limiter les dégâts sur son parquet sans plus.

Cette mise à jour sera également une aubaine pour les Sétifiens pour se refaire une santé après

leur défaite inattendue à domicile, samedi passé, dans le derby des Hauts plateaux face à l'IRBBA. Les Sétifiens seront à Blida pour une opération rachat face à un adversaire largement à leur portée, l'USMB. Par ailleurs, deux matches comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie auront lieu cet après-midi à Chlef et Sétif. Le Widad de Boufarik au palmarès élogieux dans ce challenge populaire devrait, sauf miracle, composer son billet pour le prochain tour face à l'OM Bel Abbès qui évolue à un palier inférior. Idem pour le NAHD qui n'aura qu'une simple formalité à accomplir devant le JSB M'sila.

Aujourd'hui (15h00)

Skikda: AB Skikda - ..GS Pétroliers
Blida: USM Blida - ..US Sétif
Chlef: WA Boufarik - ..OM Bel-Abbès
Sétif (16h30): .. NA Hussein-Dey ... - ..JSB M'sila

Haut du formulaire

Bas du formulaire

APARTEMENTS

■ A vendre Appart F2, 3ème étage. Acté. Situé à Cité Lescure. ORAN - Contacter : 0552.58.34.41 - Visite à partir de 16 h

■ Vends Appartement F2, 1er étage. 54 m². Cité la Glacière. Maraval. ORAN - Tél : 0771.80.25.09

■ Loue F2. RDC. Prix : 18.000 DA fixe + 1 an d'avance - Cavaignac près de l'hôtel - ORAN - Tél : 0554.06.39.16

■ AG. AMAR - Tél : 0540.33.00.33 - 041.70.67.24 - Loue : F2, 1er Yasmine + F3, 4ème Yasmine + F4, 2ème Villa USTO - Vend : F3, 1er Chouhada + F3, 3ème Yasmine + 2 F3 RDC USTO

■ ORAN - Vends Appart F4 - 2ème étage. 80 m². Acté. Immeuble de 2 étages à St-Eugène - Rue Heredia - Tél : 0560.97.66.15 - 0560.97.66.16

■ A vendre ou Echange F2 à Hay Yasmine côté Hasnaoui - 60 m². 3ème étage. Libre de suite - Echange contre F4 ou F5 à Maraval plus complément - Etudier toute proposition - Tél : 0672.46.58.18

■ Cherche en Location Appartement F4 ou F5 à la Résidence Plaza - ORAN - non meublé - pour une durée de 3 ans - Envoyez SVP votre offre à : terrainoran@gmail.com

■ Vends : Studio RDC Seddikia + F3 + F4 Seddikia + Vends F3 Haï Sabah + Vends F2 Yasmine + Loue T3, 230, 1er étage Hasnaoui + Cherche Location F3 et F4 Plaza - Tél : 0560.18.38.27

■ Vente Appartement F3, 75 m² + local 35 m² communiquant le tous refait a neuf à Akid Lotfi Oran en face la nouvelle poste / rez-de-chaussée sur élevé, convient très bien pour profession libérale - Tél : 0770.74.38.51

■ Vds Appart de luxe F3, 1er étage. 100 m² Bd Mohamed 5. Michelet. Cuisine équipée. Fenêtres Mischler. Faïence. Dalle de sol 1er choix importée. SDB avec Cabinet. Douche - Gaz. Eau. Elect. Tél. Internet. Climat. Chauff. central - Tél : 0774.20.86.74

■ A vendre F4 - 2ème étage. Trois façades à côté Chouhada cité fermée - Refait à neuf - Acte définitif - AG. BAGHDAD. Tél : 0555.40.37.76

■ Vends Appart F4 luxe. Top. Film. Style haussmannien comme Paris. Standing. Immeuble très propre avec ascenseur neuf - situé centre-ville d'ORAN - Tél : 0550.11.18.78

■ Cherche Location F4 ou Niveau de Villa pour habitation à : Hassi Ben Okba - Boucif - Fleurus - Oran - Tél : 0550.12.54.69 - 0555.72.12.76

■ A louer ou à vendre F4 - 110 m². 2 façades. 1er étage - Avec toutes commodités - Convient toutes activités - sis Place des Victoires centre-ville ORAN - Tél : 0559.05.76.10

■ Vends F4 - 84 m². 2ème étage - Acté - Cité des enseignants - Cuisine équipée - Vue sur mer - Libre de suite - Haï Khemisti - ORAN - Tél : 0549.75.19.64

■ Vends 1 joli F3 refait à neuf + Hwyiyach + Bx 2 voitures. Calme + sécurité jour et nuit. RDC surélevé - Senia 200 (950 U) - Tél : 041.29.87.00

■ A vendre Appartement F3 - RDC - Cité Frères Benaïda (Cité Lamur) à côté Bahia - ORAN - Tél : 0772.06.05.44 - 0792.51.25.70

■ A vendre Appartement à Haï Zitoune (Dar El Beïda) F3 avec 2 grands balcons - 4ème étage - en face lycée Zitoune, près du notaire - Tél : 0772.13.06.99 - 0794.09.38.85

■ RZEW ZABANA : Loue ou Vends F3 - 4ème étage - 77.5 m² - 02 façades - Acté - Tél : 0551.85.85.09 / 0790.69.47.96

■ Location F5 à Seddikia RDC élevé en parallèle à la CNEP - Refait a neuf - AG. BAGHDAD - Tél : 0555.40.37.76

■ A.V. Appart F3 - 2ème étage - Acté - à Les Amandiers - ORAN - Tél : 0552.18.16.41

■ A vendre Appart F2 - 3ème étage à Résidence Le Progrès en face Hôpital Pédiatrique Canastel - ORAN - Tél : 0553.78.47.30 - Prix 780 Nég.

■ Vends Appart de luxe de 103 m² dans une résidence sécurisée H24. Quartier calme. Bon voisinage. 2 Chbres et grand Salon ouvert sur Cuisine équipée de marque AVIVA toutes climatisées avec Balcon vue sur mer et à 5 min de la plage. S. de bain avec Jacuzzi - Au 4ème étage avec Ascenseur à Claire-Fontaine - Ain El Turck - N° 0550.43.82.86

■ Loue F3 - 90 m². Refait à neuf. Meublé. USTO HLM derrière Tribunal Cité Djamel - En dr. Calme. Bon voisinage. Composé de : 2 Chbres - Salon - Cuisine américaine équipée - Libre à partir 1^{er} Février 2016 - P. 5 U/mois Nég. - 041.46.64.71 - 0559.12.86.46

■ Cherche Location Appart meublé à Plaza - Seddikia, pour Société étrangère - Tél : 0661.20.08.90

■ A vendre Appart F3 à Haï Yasmine 78 m² luxe 3ème étage + F3 Appart 8ème étage en face Acyl + F4, 120 m² Boulevard Millenium - Tél : 0552.38.71.79

■ Location Appart à Mobilart Tour B. T4 et T6 Tour C. Vide ou équipé + la Vente Tour B. T4 - Tél : 0552.38.71.79

■ Vends Appart - Acté - F5 - 2ème étage - 3 façades sur Larbi Ben M'hidi - ORAN - Excellent voisinage - Convient pour Prof. Libérale - Tél : 0541.45.53.38

■ Vends F3 de 80 m² - 9ème étage à Haï Sabah en face mosquée Nour El Houda - Toutes commodités et parking couvert - Acte Safia - Libre de suite - Prix 790 négociable - Tél : 0550.55.51.70

■ Vends Appartement F4 - 4ème étage. 84 m² à Haï Yasmine Promotion Gasmii. Cité gardée jour et nuit. Interphone. Eau H/24. ADSL - Calme. Bon voisinage. Ensoleillé - Contacter : 0770.17.85.82

■ Location un Appartement (F4 double façade) à Front de Mer - ORAN « centre-ville » - Tél : 0554.63.62.69

■ A vendre F5 USTO HLM - 3ème étage - 110 m² - Acté + L. foncier à côté Algérie Télécom - P.D. 13.500 - Tél : 0771.23.41.82 - de 09 H à 18 H 00 - Curieux s'abstenir.

■ Vends Apparts. F2 2ème étg. 72 m² + F3 C. SDB 94 m² Nvle Promo. Centre-ville avec Chauff. Centr. + Cuis. équipée + Interph. + F5 180 m² Nvle Promo. côté Palais d'Or Canastel + F3 4ème étg. Acté 78 m² Akid Lotfi - 0552.58.43.72 / www.immobilierbensaid.com

■ Vends un superbe F4 - Acté - 120 m² au 4ème étage : 1 grand salon + 3 pièces + 1 dressing + loggia - à USTO Pyramides - Prix après visite - Tél : 0557.21.43.50

■ Loue : F2 St-Pierre 1^{er} (2,5 U) - F4 Yasmine 3ème (3 U) - Villa El-Kerma (5 U) - Villa Bouis-seville (4 U) - Niveau Villa USTO (7 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 - 0770.40.87.48

■ Vends Appart - Acté - à Yaghmoracem. F3 + petite Chambre - Au premier étage - Double façade - Pour visite appeler au N° Tél : 0663.80.94.28

■ Cherche des Apparts Location ou Vente à : Plaza - Hasnaoui - Mobil' Art - Tél : 0552.38.71.79

■ A louer Appart F3 et F4 Promoteur Hasnaoui + plus Villas 470 m² et 330 m² - Tél : 0552.38.71.79

■ Vends F4 - Acté - 98 m² - 1^{er} étage Bd Adda Benaouda. ORAN. Plateau - Tél : 0540.98.68.52

■ A vendre très bel Appartement F3 - Acté - 3ème étage. Ascenseur - Très bon voisinage. Sis à l'Avenue d'Oujda (Bâtiment ex-Bata) Ecmühl - ORAN - Contactez-moi au 0772.26.14.54

■ Part. Vend Appart F4 - Acté - à Alicante - ESPAGNE - Rénové à 100% - 2 façades. 3ème étage. Très bien situé à côté du grand parc d'Alicante et à côté de la nouvelle Mosquée. Toutes commodités à proximité - Tél : 0561.72.37.75

■ Vends des Apparts dans les résidences avec Place de parking S/Sol à partir de 1 Milliard 900 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Cherche des Apparts Achat ou Location chez Hasnaoui - Plaza - Mobilart - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue des Apparts dans des résidences neuves avec Parking S/Sol : (F3) (F4) (F5) à Akid + Eden + Hasnaoui + Hassen + Sahraoui + Victoria + Attallah + Mobilart...etc. Meublés ou sans - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends F3 en face lycée Lotfi Immeuble Banque Natixis - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends des Apparts promotionnels luxe à bon prix + des Apparts dans une résidence avec piscine - Tél : 0661.20.08.90

■ Location F2 meublé, 2ème étage Bd des Chasseurs - 45000 DA/mois - Location F2 - 2ème étage Lotfi 30.000 DA/Mois - Tél : 0770.95.18.00

■ A vendre un luxueux F4. Superficie 156 m². Vue sur mer. Avec un Box + Débarras en Sous-sol à Eden Résidence - Contacter le : 0552.11.41.17

VILLAS

■ A vendre : Grande Villa à MOSTAGANEM - 1.154 m² - Actée et Livret foncier - Rez-de-chaussée : Sept Pièces. Un WC et Réduit - 1er étage : 3 Pièces. Grand Salon. Cuisine. Salle de bain. WC. Hall et deux grandes Terrasses - Entresol : Dépôt 684 m² - Prix intéressant - Tél : 0796.59.80.32

■ Cherche Location d'une Habitation à Misserghine - Tél : 0556.83.74.30

■ Vends Villa 220 m² R+1 St Hubert + Loue 2 Villas R+1 St Hubert + Vends ou Loue Villa 400 m² R+1 Top Luxe avec piscine en face Hôpital Canastel + Loue Villa R+2 Cité Djamel - Tél : 0560.18.38.27

■ Vente Maison 305 m². Quartier calme. Bon voisinage - Plein centre-ville Beau Séjour - TLEMCCEN - Tél : 0554.800.505 / 0771.238.014

■ A vendre une Carcasse bien située à Coop. Saïdi - Sup. 219 m² - R+2 - Maraval - Tél : 0658.14.92.96

■ Vente une Carcasse R+2 - 110 m² à Canastel - Gaz - Eau - Electricité - Téléphone - Une seule façade de 9 m - Tél : 0541.93.35.96

■ Vds / Ech. Villa à Oued Tiélat. ORAN. 196 m². R+2. RDC : 2 G. 4 Voit. 4 m H - 2 P. Hall. SDB. WC. Cuis. Cour. - 1er étg. : 3 P. Gd Salon. Gd Hall. Cuis. 2 SDB. Débarras. 2 WC. Pte Terrasse - 2ème étg. : 5 P. SDB. WC. Terrasse. Buanderie. Débarras - Tél : 0668.69.14.09 - Prix : 3 MDS

■ Vds Villa 204 m². R+2. RDC : Gd Gar. 2 V. Salon. 2 P. SDB. Hall. Cour. - 1er : Salon. 2 Chbres. Séjour. Terrasse. SDB - 2ème : Salon. Terrasse - Puits - Haï Louz - B.E.D. en face Stade Olympique - PD 28 U - Finie à 90% - Tél : 0541.64.31.40

■ Loue des Villas à 15 Millions jusqu'à 20 Millions avec piscine ou sans : Hasnaoui + Bir El Djir + Fermandville + Canastel + Maraval + Saint-Hubert...etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ A vendre Villa R+2 - Sup. 250 m² + 2 Garages + Haouch de 50 m² - Ilot 440 Hay El Nakhla - Bir El Djir - Belgaid - ORAN - N° T : 0552.91.88.80 - 0561.08.24.32

■ A vendre à ORAN : Villa 315 m² - R+1 - Cité Emir AEK. St-Hubert - Actée + Livret foncier - Toutes commodités - Tél : 0799.54.56.71 - Curieux s'abstenir

■ A vendre M.M. Emir AEK (Ex-St-Remy) près Mosquée - Actée - 280 m² R+2 (14 m x 20 m) Bâti 200 m². 80 m² Jardin + Cour + Local - Garage vide - 150 m² - 7 PC - SB - Salon - Accepte Echange F5 ou M.M. R+1 plus petit + complément - PO : 35 M - PD : 40 M - Tél : 0797.55.69.80 - Mohamed

■ Vends vieille Bâtisse de 430 m² Boulevard des Castors avec très bon prix - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Chalet R+1, rénové, de 310 m² à Point du Jour - à bon prix - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Villa style colonial, 300 m² avec 02 façades à Saint-Hubert, endroit stratégique - Tél : 0661.20.08.90

■ TLEMCCEN : Vds ou Loue Carcasse 600 m² avec Chambre froide - Tél : 0771.35.03.16

■ A vendre M.M. Sup. 90 m². 2 façades. R+2 à Courbet. Composée de 5 Pces + 2 Cuisines + 1 SDB + 1 Garage + 1 Local - Tél : 0542.50.83.58 - 0552.95.85.20

■ Vends Carcasse à Maraval R+4 - Très bien situé, mitoyenne à Ecole Yaghmoracem pas loin de stade La Radieuse - Peut contenir 6 F3 et un F4 standing - Tél : 0550.55.51.70

■ Vends Maison individuelle (Chalet américain) F5 + cuisine + 02 salles de bain + cour + garage sur 320 m² - Libre de suite - Acte - Bon voisinage - Possibilité d'extension - Camp 5 Bethioua - ORAN - Tél : 0550.28.71.02

■ A vendre belle Villa à ORAN quartier résidentiel les Palmiers. 900 m². Piscine - Grand Jardin. 40 m de façade. Vue dégagée sur route principale - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.32.68.13

■ A vendre belle Villa à ORAN quartier résidentiel les Palmiers. 900 m². Piscine - Grand Jardin. 40 m de façade. Vue dégagée sur route principale - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.32.68.13

■ AINTEMOUCHENT.C.V. : Vds belle villa coloniale Faç. 3 entrées sur Gd Bd. 1^{er} étg : 1 bel et Gd appart 4 Balcons...etc. Niv. Il RDC 1 Appart + L.C. + Garage nu avec Gde cour (Terrain). L'ensemble convient Hab. pour 2 familles et prof. investissements divers. Sup. de 470 m². Acte et L.F. - Tél : 0553.20.62.25

■ A vendre villa 220 m² / 350 m². Ensoleillée, en face espace vert situé à Es-Senia Cité 200 Logts. Composée de : 2 Gds Salons. Très Gde Cuisine. 3 Chambres. Très Gd Jardin - Prix à débattre après visite - Tél : 0661.20.51.17

■ A vendre M.M. Sup. 900 m². 2 façades. R+2 à Courbet. Composée de 5 Pces + 2 Cuisines + 1 SDB + 1 Garage + 1 Local - Tél : 0542.50.83.58 - 0552.95.85.20

■ Vends Villa R+2 à GDYEL - Superficie 216 m² avec puits - Très bon voisinage (Avec Promesse de Vente) - Tél : 0554.23.90.14

■ Vends des Villas à Canastel Sup. de : 145 m² + 250 m² + 270 m² + 600 m² + ... - Tél : 0550.12.20.67

■ A.V. Villa 350 m² - Actée + L.F. - Bouisseville - Ain El Turck - ORAN - 6 Pièces - 3 SDB + Cour + Jardin - Tél : 0555.61.53.11

■ A vendre Villa 1er étage. 600 m². RDC + 1er composée de 7 Pièces + 2 Garages + 2 Salons + Garage + Jardin - Toutes commodités - à Hassi Boucif - ORAN - Tél : 0775.09.61.28

■ A vendre Villa - Actée - 174 m² à Maraval en face Sid El-Senouci : 6 Pièces - 03 Douches - 2 Cuisines - Hall - Cours - 02 Locaux commerciaux - Tél : 0774.97.84.59

■ A louer Locaux de différents m² chacun à Seddikia - ORAN à côté de Sheraton et Café Ghazi II - Tél : 0661.21.25.46 - à toute heure

■ A vendre Local 75 m². Transformé en Studio + Local - Acté - 02 sorties et deux façades (Ain Turck) pas loin de Eden - Tél : 0776.17.37.36

■ Loue Hangar - Superficie 760 m² couverts à la Zone Industrielle NEDJMA pour activité ou dépôt de stockage - Tél : 0551.08.03.28

■ A ORAN : Vends Local commercial. Sup. 20 m². Aménagé 100 %. WC - Vitrine 3 m - Hay El Yasmine 2 - à côté de Promoteur Hasnaoui - Tél : 0772.22.86.92

■ Parc à vendre 1.200 m² dont 500 m² Bâti (02 Garages et 01 Appartement). Cité luxueuse la Gare Bechar - Tél : 0555.69.62.87

■ Location : Hangar 7000 m² Hamoul 200 U - Hangar 5000 m² Rebel 150 U - 400 m² Z. Senia 180 U - 4000 m² Z. Misserghine 1000 U - 1800 m² Z. Leboud 35 U - 1500 m² Z. Senia 50 U - 10.000 m² à la route Z. Senia 250 U - 2000 m² Leboud 45 U - Aj - 0550.03.16.64

■ Loue Local commercial 45 m² à Gambetta - ORAN - avec toutes commodités : Sanitaires - WC - Eau - Rideau électrique - Tél : 0770.54.18.84

■ Vends ou Loue Local RDC + S/Sol de 175 m². Fini Top. Toutes commodités. Peut servir toute fonction médicale, libérale, commerciale ou administrative - ORAN-Est Yasmine 2 côté boulevard Tramway - Tél : 0797.61.78.84 - de 9 h à 18 h

■ Vends Hangar neuf de 2000 m² côté (RTA) CASORAN avec une belle façade de 80 mètres - Tél : 0661.20.08.90

■ Cherche pour ses clients Achat et Location des Usines entre 3000 m² jusqu'à 10000 m² - Cherche Achat des Terrains Indust. entre 2000 m² jusqu'à 10000 m² Z. Senia - Kerma - H/ Ameur - Chteibo - Bethioua - Oued Tiélat - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ Loue Local RDC 30 m² + 1^{er} étage 185 m². Très bien situé. 3 façades. Rue Jean Chiappe en plein Avenue de Choupot - ORAN - Tél : 0557.08.10.29 - 0557.42.73.85

■ TLEMCCEN : Loue deux grands Locaux à usage médical situés à Haï NASSIM Résidence LARABI (ou à été le Scanner) - Tél : 0559.27.79.51 / 043.21.19.57

■ A louer Local bien aménagé de 80 m² avec sanitaires, hauteur 4,20 m, à 400 m de l'Hôpital Pédiatrique Canastel - Tél : 0557.43.79.68

■ Location de 3 Hangars à la Zone Industrielle Es-Senia et Kerma 2000 m² et 5000 m² avec panneaux sandwich et autre 1100 m² couvert, 4000 m² à Es-Senia (Vente ou Location) - Tél : 0552.38.71.79

■ MECHERIA - A louer un Local de plus de 300 m² bien situé pour servir de clinique médicale ou radiologie (Scanner) - Le local dispose de toutes les commodités nécessaires y compris une cave pour le stockage des produits - Contacter : 0550.56.71.68

■ Loue deux (02) Locaux commerciaux - Superficie 43 m² et 44 m² avec sanitaires, électricité individuelle, situés à Haï Oussama (ex-Boulangier) ORAN dans un nouveau bâti - Tél : 0799.25.40.95

■ Location 02 Parcs de 1 Hectare sur boulevard en face Hasnaoui 4ème Périphérique - Tél : 0661.20.08.90

■ Cherche Parc pour location Chteybo Nedjma ou Zone Sidi Chami côté les Silos ou côté vente le bois et le fer - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Dépôt de 11000 m² couvert 4000 m² Zone Industrielle Es-Senia (Acté) - Tél : 0661.20.08.90

■ Location des Dépôts : 2000 m² et 4000 m² Es-Senia + 4000 m² sur Boulevard Rond-point Pépinière en allant vers Arzew - Tél : 0661.20.08.90

■ Loue des Dépôts de (150 m² x 2) + (750 m²) + (300 m²) à Gambetta...etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue des Locaux commerciaux au centre-ville de Sup. : 200 m² + 40 m² + 400 m²...etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ Vente des Locaux plusieurs superficies à : AADL Militaire + AADL Pépinière + Haï Nour + USTO...etc. - Tél : 0550.12.20.67

■ A louer Local : RDC 80 m² + 1er étage 280 m² - Situé en centre-ville de MOSTAGANEM - Parfait pour : Société - Banque - Supermarché...etc. - Tél : 0550.93.08.88

■ A vendre Cafétéria en activité à El Barki (côté " Echo d'Oran ") - Tél : 0669.02.21.81

PENSÉE
Voilà une année déjà tu nous as quittés par une nuit glaciale d'hiver, notre mère, grand-mère, sœur et tante BOURSALI Reikia. Nous continuons les prières à ta mémoire. Ta fille unique « MALIKA » qui te pleure toujours et ses enfants
« اللهم اغفر لها وارحمها ونفها من العظايا كما ينقي الثوب الأبيض من الدنس وأغدا من عذاب النار إن الله و إن إليه راجعون »

PENSÉE
Mme NEDJARI née SAHRANE Souad Une date que l'on n'oubliera guère, ce jour où Dieu, Le Tout-Puissant, a décidé de te rappeler à Lui. Neuf ans passés sans toi et notre douleur est toujours vive sans toi. Tu nous manques tellement. Repose en paix chère sœur (ALLAH Yarhamk Souad). Tes parents, tes enfants, tes frères et sœurs

PENSÉE
Notre douleur est toujours vive, une année déjà depuis ton départ sans nous dire adieu cher fils et frère HASSAÏNE LOTFI. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu pour ta bonté, ta générosité, ta gentillesse, d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et de lire la Fatihah pour le repos éternel de ton âme. Ta famille HASSAÏNE qui ne t'oubliera jamais

CONDOLEANCES
Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE « Le Quotidien d'Oran » présentent leurs sincères condoléances à leur frère M. OUALID Noureddine à la suite du décès de son frère et l'assurent de leur profonde compassion.

TERRAINS

■ A louer Terre Agricole de 4 Ha à AIN TADLES - W. MOSTAGANEM - Avec Puits - Habitation - Convient pour tout - Prix après visite - Tél : 0664.79.83.28

■ A vendre Lot de Terrain de 173 m² - Acté - près de l'hôpital militaire Coop. 8 Mai 1945 - Tél : 0556.99.66.87 - 0770.56.27.38

■ Vends Lots de Terrain 15/20 m Route Sidi Othmane - TLEMCCEN - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.17.62.42

■ B.C. Vend des Terrains de 100 m² à 170 m² - Viabilisés et Actés - à Belgaid - Tél : 0542.96.24.38

■ Vends Hangar neuf de 2000 m² côté (RTA) CASORAN avec une belle façade de 80 mètres - Tél : 0661.20.08.90

■ MOSTAGANEM - HADJADJ (EX-BOS-QUET) : A vendre Quatre (4) Terrains constructibles - Vue sur mer - de 1000 à 3000 m² avec Livret foncier - Tél : 0792.860.911

■ Vends belle affaire : Terrain de 1500 m² avec 80 m de façade. Es-Senia, terrain (Village) convient pour des locaux... etc. - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Terrain de 500 m² Boulevard Saint-Hubert - Les Palmiers - Tél : 0661.20.08.90

■ EL BRAYA - Vends Lot Terrain de 120 m² - Acté - dans nouveau lotissement - Tél : 0559.18.25.28

EMPLOIS

■ **Entreprise Bâti à ORAN** cherche pour un grand chantier à MECHRIA: Coffreur - Manœuvre - Maçons - Menuisier Poseur - Electricien en Bâtiment - Etanchéiste - Mob : 0770.98.23.95 - e-mail : batt.recrutement@hotmail.com

■ **BET à ORAN** cherche Architecte qualifié, maîtrisant logiciels 2D et 3D Auto-cad - Sketchup - Lumion - Archicad - Envoyer CV au : isorecruite@gmail.com - Tél : 0549.89.68.75

■ **Cherche des Femmes de ménage** pour Salle des fêtes - Tél : 0550.920.990

■ **Cherche des Serveurs et Serveuses** pour Salle des fêtes - Tél : 0773.67.49.00

■ **Société privée des Produits alimentaires** : Je cherche des Vendeurs de Chips et des Chauffeurs avec fourgon - N° 0793.38.73.93

■ **Société en Agro** cherche des Licenciés en (Langues étrangères - Science commerciale) recrutement par ANEM (DAIP) - Résident à ORAN - Adresse : Z.I. N° 03 ES-SENIA - ORAN - E-mail : recrute.31000@yahoo.fr

■ **Recrute Commercial** pour un poste de Vendeur - Concepteur de cuisines : jeune, dynamique, bon français, intérêt pour la déco - Maraval - tegguer.llyes@matag.net

■ **Société privée** située à ORAN-Centre (Gambetta) recherche Standardiste parlant parfaitement le français - Veuillez nous contacter au : 0555.32.66.33

■ **Entreprise privée** recrute des Soudeurs polyvalents - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■ **Recrute Technicien** en Electrotechnique - Envoyer CV par mail : ylotfi@hotmail.com

■ **Entreprise de construction** à ORAN cherche une Secrétaire administrative maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au N° 041.64.35.75 ou le Tél : 0772.04.78.75

■ **Société privée (SARL ALMECA)** cherche : 02 Fraiseur et 02 Tourneurs + 01 Aide Ouvrier (domaine tournage) pour Atelier d'usinage à ORAN - Tél : 041.74.61.10 ou 0661.10.19.50 - Envoyez vos CV au : recrut.almeca2015@hotmail.com

■ **Une Société privée** sise à ORAN cherche des Soudeurs qualifiés - Contactez-nous par Tél : 0560.96.25.85 - ou par e-mail : feronneriesada@yahoo.fr

■ **Laboratoire d'Analyses Médicales** cherche Informatienne et DES en Biologie - Biologistes - Faxez votre CV au : 041.70.59.89

■ **MEZZO Recherche** : Serveuse - Cuisinière - Pour son Restaurant d'ORAN - Plateau - Tél : 0551.52.55.04

■ **Cybercafé ORAN-Centre** cherche Jeune Femme, présentable, maîtrise bien l'outil informatique - Envoyez CV avec Photo au : kavalier31@hotmail.com - Tél : 0550.540.380

■ **Salon de coiffure Dames** situé à Canastel - ORAN : Cherche Coiffeuse qualifiée + Apprentie - Tél : 0781.15.29.06

■ **Salon de coiffure Dames** à Cité Petit - ORAN : Cherche Coiffeuse qui fait l'épilation avec le fil - Contacter : 0790.82.09.21 - ORAN

■ **Importante Société** privée de Climatisation à ORAN recrute des nouveaux Diplômés. Spécialité : Techniciens Supérieurs en Gestion et Management des Chantiers - Envoyer C.V. à : Climoran2016@gmail.com

■ **Sté privée** à HASSI AMEUR cherche Responsable Marketing - Envoyez CV à : Recrutement.ORAN@Hotmail.com

■ **Importante Société** privée à Ain Turck - W. D'ORAN, recrute des Diplômés spécialités commerciales de gestion avec une expérience minimum de 02 ans - Envoyer C.V. à : eurl_pro49@hotmail.com

■ **Un Atelier des Gâteaux secs** cherche des Jeunes Femmes ne dépassant pas 35 ans pour un Salaire de 3.000 DA par semaine - Tél : 0552.40.95.15

■ **Bureau d'Etude Statistique** à ORAN cherche des Informaticiens, maîtrisant Excel, Visuel Basic et Access, expérience dans le domaine souhaitée - forstat_emploi@forstat.dz

■ **Société de fabrication** de dispositifs médicaux à Oran recrute : Commerciaux - Infirmer instrumentiste - (Encadrement et formation fournis par la société) - Faxer CV + Photo au 041.53.73.54/55 - Ou par mail : medicatoranalgerie@yahoo.fr - Mobile : 0661.41.94.37

■ **Société Import - Export** - Je recrute une Assistante en anglais bien vouloir avec l'expérience et Gestionnaire de Stock - Envoyez votre CV par mail : eurlmed10@yahoo.fr

■ **Salon de coiffure** à Bel Air cherche Coiffeuse avec expérience - Salaire motivant - Tél : 0772.78.91.01 - N'accepte pas les coiffeurs hommes - Merci

■ **SARL EL WASSILA COSMETIQUES** ORAN Recrute : 1 Comptable - Envoyer CV au Fax : 041.50.40.90 - Email : elwassilacos@hotmail.fr

■ **J. Homme** âgé de 26 ans possède Permis Léger, cherche Travail comme Chauffeur Taxi ou pour une Famille - à toutes destinations - Tél N° 0778.77.99.61

■ **Entreprise privée** à ORAN cherche des Tourneurs qualifiés et des Jeunes Débutants avec diplôme ou sans diplôme - Hébergement assuré pour les qualifiés - Nous contacter au : 0697.30.87.48

■ **Grand Magasin** de Cosmétique de luxe au centre-ville d'Oran recrute : Agent de Saisie - Caissière - Vendeuse (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■ **Atelier de Couture** situé à Choupot - ORAN : Recrute des Couturiers Point droit (H ou F) qualifiés avec expérience, sérieux et motivés - Tél : 0549.82.77.89

■ **Hôtel 04 étoiles** cherche 01 Caissier Restaurant résidant au centre-ville d'ORAN - Envoyez CV à : drhrecrutehotel@gmail.com - Tél : 041.29.17.44

■ **Je cherche des Employées Femmes** : Couturières et Finition - Résidentes au centre-ville d'ORAN - Tél : 0779.44.19.56 - 0770.31.16.41

■ **Importante Société Privée** recrute : Une Secrétaire Administrative, présentable, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au numéro suivant : 041.65.03.01 - Transport assuré de Rond-point de Dar El Beïda à l'usine située à Chetelbo

■ **Recrute Vendeuse** sérieuse, dynamique et présente, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - et Manutentionnaire - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ **Ent. privé** recrute Infographiste H/F / Spécialisés dans le Packaging (Etiquettes - Etuis - Dépliants), Maître impérative de Photoshop - Illustrateur et Design / Conn. préférable en Prep'set Printery / Adresser CV + Lettre de motivation par Mail : recrutement@cgj-dz.com

■ **Sté à BETHIOUA** recrute : Chaudronniers - Gestionnaires de stock - Electriciens - Caristes - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■ **Sté à BETHIOUA** recrute : Soudeurs - Manœuvres - Peintres - Meilleurs - Magasiniers - Commercial - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■ **STOP - Star Toner** Algérie. Grossiste en Consommable informatique. Distributeur ORINK. Meilleur rapport Qualité / Prix - CANON HP EPSON XERTOS RICOH SAMSUNG LEXMARK - Info : 0560.92.67.71 / 0560.05.54.30

■ **SAC PLUS** propose pour « ANSEJ - CNAC » Machine « Mouchoirs - Serviettes - Gobelets » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34/35/36 / 0555.62.34.91/92

■ **SAC PLUS** propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.65.33.37/38 / 0555.62.34.93/94/95

■ **Sté Assistante Administrative** : Comptabilité. Bilan. Impôt. CNAS... etc. - Création : Factures Achat / Vente. Charges... etc. - RSV Hôtel confirmé - Courrier Nantes : Transcriptions. Nationalité française - Tél : 0560.00.44.00

DIVERS

■ **Société de production et de commercialisation de boisson alcoolisée et non alcoolisée** Cherche pour son unité à Oran :
1/- **Superviseur**
2/- **Des commerciaux Homme et femme**
Il est exigé : - Diplôme dans le domaine - Expérience souhaitée
Transmettre CV + Photo par Email : drhrecrut31@gmail.com

■ **A vendre villa**
385 m² R+2, actée, composée de 2 habitations séparées par jardin, double façade, 10 pièces cuisine, 3 salles de bain, 1 garage, cour + 2 grandes pièces, cuisine, salle de bain, 1 local 60 m², toutes commodités, quartier résidentiel Les Palmiers Maraval, prix après visite. Tél : 0778.33.64.61

■ **LOCATION**
Société Privée située à Oran propose pour location à usage d'espace d'exposition un Showroom de 582 mètres carrés avec bureaux de 150 mètres carrés sis Zone des Showrooms à El-Kerma (axe Aéroport - Oran).
Pour tout contact : 0770 977 887 - Fax : 041 72 88 58

■ **Vends ou Loue CLINIQUE**
Médico-chirurgicale en activité
TLEMEN
Assiette 2.613 m².
Bâti 1.000 m² (02 niveaux + entresol)
Bien située.
Curieux s'abstenir.
06 63 18 96 60

■ **ENTREPRISE INTERNATIONALE DE CONSTRUCTION ET TRAVAUX PUBLICS RECRUTE**
Poste 1 : Responsable du Service Personnel.
PROFIL EXIGE : Excellente maîtrise du français (oral et écrit). Excellente maîtrise de l'outil informatique et des logiciels de gestion du personnel
MISSION : Gestion de la paie. Gestion du personnel. Recrutement. Etablir les contrats de travail. Déclarations du personnel au niveau de la CNAS. Etablir les déclarations mensuelle et annuelle de CNAS et de CACOBATPH. Suivi du pointage du Personnel. Tenir à jour les registres légaux.

■ **Poste 2** : Agent Administratif
PROFIL EXIGE : Excellente maîtrise du français (oral et écrit). Excellente maîtrise de l'outil informatique.

■ **Poste 3** : Infirmier
PROFIL EXIGE : Maîtrise du français, déjà travaillé dans le domaine.

■ **Poste 4** : Professeur de français.
PROFIL EXIGE : Un Jeune Homme entre 24 et 40 ans.

Envoyez votre CV avec Photo en précisant le poste dans l'objet de l'email à :
personnelservicecv@gmail.com

E.P.E. TEXALG SPA
AU CAPITAL SOCIAL DE 5.000.000.000 DA
COMPLEXE INDUSTRIEL SOTEXHAM ES-SENIA ORAN
BP N° 17 ES-SENIA - ORAN/ E-mail : up-texalg-oran@hotmail.fr / epe_sotexham@yahoo.fr
Tél : 06 60 20 93 55 / 06 60 20 93 56

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 01/2015
REHABILITATION DU RESEAU ANTI-INCENDIE ET RESEAU D'EAU D'ALIMENTATION

L'Entreprise Algérienne des Textiles, par abréviation TEXALG / Complexe Industriel SOTEXHAM Es-Sénia ORAN, lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour les entreprises spécialisées dans la réhabilitation des réseaux anti-incendie et des réseaux d'eau d'alimentation.

Les soumissionnaires qualifiés ou leurs représentants dûment mandatés, intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges auprès du Secrétariat de la Commission des marchés du complexe contre le paiement de la somme non remboursable de Cinq Mille Dinars Algériens (5.000,00 DA) sur compte bancaire ouvert au nom de TEXALG auprès de l'Agence BNA Es-Sénia sous : le N° RIB 001.00965.0300.000.312/40.
Les offres devront être déposées au Secrétariat des marchés du complexe industriel SOTEXHAM, zone industrielle Es-Sénia, sous pli fermé, l'enveloppe extérieure doit être anonyme, ne portant aucun signe permettant son identification et comportant la mention :

« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR »
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 01/2015
REHABILITATION DU RESEAU ANTI-INCENDIE ET RESEAU D'EAU D'ALIMENTATION DE L'UNITE SOTEXHAM BP 17 Z.I. ES-SENIA / ORAN.

La date limite de dépôt des offres est fixée à Vingt (20) jours calendaires, à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans la presse nationale, à 10 Heures.
L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le jour de la date limite de dépôt des offres à 10 H 30, au siège de SOTEXHAM, les soumissionnaires ou leurs représentants dûment mandatés sont conviés à y assister.
La validité de l'offre est de Cent Vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

FOUR POINTS BY SHERATON
Oran

RECRUTE
*** 01 Responsable Ressources Humaines**

- Minimum 4 ans d'études spécialisées / diplôme universitaire.
- Minimum 5 années d'expérience dans un poste similaire.
- Maître parfaite de l'anglais, du français et de l'arabe.
- Bonne connaissances des programmes informatiques initiation technologie de l'information, maîtrise de l'outil informatique, Excel, Word, Power point.

Envoyer votre CV, en précisant le poste dans l'objet de l'email/fax à :
recrutement-fp.oran@fourpoints.com - Fax : 041 590 241

L'office Publique du Commissaire Preiseur
Maitre AGGOUN Miloud
Cité Tedjini Mohamd 50 Logts ex Super sougueur Wilaya de Tiaret
- Tél (046) 43-02-44

AVIS DE VENTE

L'office public du commissaire preiseur, porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente Aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées et verbales des lots appartenant à SONATRACH (direction réparation canalisation base spd)

LIEU DE VISITE PARC ACTIVITE TRANSPORT PAR CANALISATION BASE SP6 AIN DHEB-TIARET
De 09h A 15h30mn du Dimanche 07/02/2016 au Jeudi 11/02/2016

Le 15/02/2016 à la Salle de vente Hotel Bab El Sahra à SOUGUEUR À 10h 30mn

N°	Qte	Désignation	OBS	OBS
01	01	Camion Renault Citerne CR004 Carburants	13-298-31	Etat moyen
02	01	Porte Engin Sonacome	28-896-31	Etat moyen
03	01	Remorque agricole + citerne tractable +Lots de ferrailles(divers)		Ferrailles
04	01	Camion plateau Toyota BU84L MDDTS	1713-291-31	Etat moyen
05	01	Camion citerne SNVI C290 4x2 à eau	102-292-31	Etat moyen
06	Lot	Bull Dozer Caterpillar D8N (année 1993) Cabines sahariennes avec Equipement c	041-00523-31	Etat moyen V.listing

CONDITIONS DE VENTE :MEME CONDITIONS DE VENTE HABITUELLE
Pour plus de renseignement contacter le C/P
Soheib News 021 67 52 82

مدرسة تعليم الطيران FTO BMC INV
مدرسة تعليم الطيران FTO BMC INV المعتمدة من طرف وزارة النقل (المرجع رقم: ن ج/خ ط ح 2016/007)، تمكنكم فرصة الاستفادة من تكوين في مجال الطيران لكل من يحلم باحتراف مهنة الطيران
يؤطركم فريق مختص في علم الطيران ويرافقكم طوال مدة التكوين لتتوصلوا على رخصة الطيران الخاص والتجاري التي تمكنكم ايها وزارة النقل.

الشرط الأول للترشح:

- معتل مقبول في الفحص الطبي.
- السن لا يقل عن 19 سنة كاملة.
- النجاح في الإمتحانات الشفوية والكتابية للمدرسة.

للمزيد من المعلومات لا تترددوا في الإتحاق بمركز التكوين أو الإتصال بنا:
الهاتف الثابت/الفاكس: 041.53.40.61
مركز التكوين، شارع بوقرة خليفة 128 قسيطة وهران.
الهاتف النقال: 0553.08.78.75

Cabinet médical
Dr L. Khat Mrabet
La CARBOXYTHERAPIE
Traitement des pieds diabétiques qui permet d'éviter L'AMPUTATION.
Traitement de l'Acné - Chutes de cheveux - Les Taches brunes - Epilation définitive.
Adresse : 4, Rue de la Remonte 1^{er} étage au-dessus de la CAAT Assurances - à côté de l'Ex-Hôtel El-Hadef - Front de Mer - ORAN -
Tél : 0770 32 56 82

Echo sportif des deux rives

Par Slemnia Bendaoud

Rachid Mekhloufi et Mustapha Zitouni étaient, déjà bien avant 1958, deux grandes Stars du football français. La France comptait, énormément, sur leur participation, au mois de juin de cette même année, à la finale de la Coupe du monde de football alors organisée en Suède.



Leur évasion clandestine, en vue de rejoindre l'équipe du FLN à l'instar de leurs nombreux compatriotes- juste quelques mois plus tôt, fut vécue par la France et les Français comme une terrible défaite et une imprévue tragédie mais, aussi, une impardonnable trahison.

Au lendemain de leur départ pour la Tunisie via l'Allemagne ou la Suisse, l'appel du cœur et la cause de la Patrie, alors en réel danger, devaient, énergiquement, triompher d'une pourtant époustouflante carrière professionnelle et internationale dont les contours se dessinaient, déjà, à l'horizon.

Un peu plus d'une décennie plus tard, le transfuge du club phare des Ardennes (Sedan), devenant, plus tard, le véritable Roi du PSG et du «Parc des princes», venait de décider de son propre chef, de rentrer en Algérie pour y effectuer son service national et jouer au mythique club d'El Akiba, le CR Belcourt, en l'occurrence.

Dahleb, cet autre Mustapha, sur nommé Moumous au 'Parc des princes', revenait, lui aussi, au pays de ses aïeux et origine juste pour payer un «semblant de dette envers la Patrie» que des Algériens, vivant, pourtant, au sein de ce même pays, trouvaient des moyens détournés d'y échapper ou de s'en détourner.

Ce fut l'époque où le talent algérien n'était plus tenté par l'aventure footballistique internationale française, même si ce joueur évoluait un cran au-dessus de tous ses partenaires, au sein du championnat de l'Hexagone et qu'il fut entouré de toutes les possibilités et imaginaires sollicitudes.

Les binationaux, n'ayant à cette époque-là pas, encore, atteint ce flux si important de nos jours, étaient toujours restés assez discrets sur leurs relations, très liées et solidement tissées avec leur pays d'origine. Emigrés dans leur pays d'accueil ou celui où ont atterri leurs parents, ils se sentaient plutôt «très algériens» dans leur esprit, considération et action.

Plutôt que d'enfiler la tunique tricolore, ils préféraient attendre un vrai signal de l'autre côté de la Méditerranée. Jouer pour les couleurs du pays d'origine était cet autre grand combat de leur vie professionnelle. Ils y tenaient vraiment, ne se souciant guère de toutes les autres propositions. Leur pays valait plus que leur carrière professionnelle, mais, aussi, tous les sacrifices que l'être humain doit à ses propres parents.

Ainsi était façonnée leur mentalité que nul autre privilège de quelque nature soit-il, ne pouvait y déroger. Lorsqu'il fallait défendre les couleurs nationales, dans des compétitions internationales, c'est plutôt le sang algérien qui coulait dans leurs veines. C'est aussi ce souffle continu du vent du pays qui les emportait sur l'autre rivage de la Méditerranée.

Des années plus tard, le football algérien talonnant de très près celui très gaulois, et ce fut leur participation commune à la plus prestigieuse compétition de football international, permettant à l'Algérie, juste deux décennies après son indépendance, d'accéder, enfin, à ce haut et très distingué rang mondial.

Ainsi donc, la France comme l'Algérie avaient des chances à jouer à ce niveau très relevé, de la compétition mondiale, où ce dernier pays fit notamment en 1982 et 2010 de très remarquables démonstrations. Seulement, entre ces deux dates-là, l'Algérie était en bute à des problèmes internes qui se sont, malheureusement, répercutés, négati-

vement, sur tous les plans dont, notamment, celui footballistique, pour voir ses meilleurs espoirs, évoluant alors au sein du football français choisir sans réfléchir l'équipe nationale de ce même pays.

Au choix du cœur et de la patrie devait-il succéder celui de la raison et de la carrière professionnelle du joueur ? C'est apparemment, ce qui explique ce revirement de situation, sachant, par ailleurs, qu'une honorable ou exceptionnelle prestation en Coupe du monde, de tout joueur influe très positivement sur le montant de son contrat qui croît, forcément, dans les mêmes proportions, si ce n'est parfois bien plus ! A l'opposé de ses aînés, Zinedine Zidane choisira, lui, les couleurs du pays d'accueil de ses parents ou celui de son adoption. Le bourreau des Brésiliens de Ronaldo au stade de France, durant l'été 1998, fut donc le symbole de l'intégration sociale, brillamment menée, sur le terrain, et très réussie sur tous les plans, se disait-on. Et pour preuve, la Coupe du monde était bien là, pour le rappeler à tous ceux qui en doutaient !

Et même si le problème des banlieues parisiennes n'avait pas encore trouvé une solution définitive ou appropriée, l'euphorie d'une Coupe du monde, bien réussie, à la maison pouvait à elle seule, occulter -ne serait-ce pour un temps- tous les autres problèmes que connaissait le pays.

Le très sévère revers français subi en terre argentine devant son ex colonie sénégalaise allait vite renvoyer le pays de la Tour Eiffel à refaire ses classes, pour désormais se remettre en cause et totalement refaire ses plans. L'effet Zidane se trouve être quelque peu, dépassé au plan de la sémantique à avancer et de la politique à mener sur le terrain. Dans sa formidable ascension et exceptionnelle carrière professionnelle, Zizou n'aura pas fait que des amis et des heureux du ballon rond ; sa grande réussite aura aussi produit des envieux, et à la pelle ou en série parmi ces fils d'émigrés algériens, à l'exemple de Camel Meriem, et plus tard, Samir Nasri, Karim Benzema et tout récemment Nabil Fakir.

Et lorsque le vent change, complè-

tement de direction, n'est-il très souvent, pas mieux indiqué, pour nous aussi, de tourner également casaque, se disent tous les opportunistes de tout bord du monde ? Et pourquoi donc voudrions-nous que le football restera-il, seul, en marge de cette attitude, désormais si légendaire et très générale ? Voilà comment presque tous les grands talents élevés ou même ceux juste révélés par le championnat français, tourment à présent le dos à l'équipe nationale algérienne !

Tout le reste des autres éléments imbriqués à eux-mêmes de l'équation posée n'est que le côté non apparent, très singulier ou caractère très particulier de celui qui opte pour cette, désormais toute indiquée destination, après que le très compact brouillard eut vite été débarrassé pour qu'apparaisse au loin la voix à suivre pour atteindre l'horizon !

Seulement, avec le temps si important qui s'est depuis écoulé, la tendance à, encore une fois refaire (reproduire) le numéro de Zidane, n'est-elle pas devenue une véritable utopie ? Et si la majorité des talents, hier encore naissants, y croyaient dur comme fer, d'autres par contre, certes peu nombreux, jugent que la chance et même la providence peuvent, aussi, leur sourire à eux, s'ils venaient, à longtemp, guetter, patienter et surtout espérer pour le coach des tricolores entende leurs justes prières. Tout ce long et parfois tortueux détour historique de la question posée, actuellement, au sujet des binationaux et de leur adhésion et incorporation, au sein de l'une ou l'autre de ces deux sélections footballistiques nationales, n'a été réalisé que dans le seul but d'en révéler, à l'opinion publique, à la fois leurs tenants et aboutissants, mais aussi le contexte d'évolution de ce phénomène, depuis sa naissance jusqu'à l'époque actuelle.

Depuis des lustres déjà, le foot et la politique nouent, entre eux, de très acrobatiques ou les plus imprévisibles relations d'amour mais aussi de haine ! Ils peuvent faire bon ménage, se commuer en un seul couple, en une famille unique ! Ou encore divorcer, sans même aver-

tir, et faire chambre à part ! Ce foot qui nous fait chavirer de bonheur, à l'image d'un bateau ivre dans ses eaux mais qui ne rate jamais son port d'échouage, peut égaler nous faire virer d'un raisonnement à son contraire, d'un rivage à son opposé, d'une destination projetée à une toute autre, jamais envisagée !

Il y va même de notre humeur matinale du jour et des résultats de la veille, souvent obtenus contre un même adversaire ! Véritable promoteur de l'image du pays à l'étranger, il peut, tout aussi, se transformer en cette réelle cause de toute durable crise qui nous oppose au voisin, au colon d'autrefois et à l'ennemi d'aujourd'hui.

Et pour expliquer un mauvais résultat enregistré sur un terrain de foot, l'on est, souvent, tenté de lui trouver, parfois, de très probants justificatifs qui relèvent, eux, malheureusement du domaine strictement politique ou encore de l'histoire très ancienne qui nous lie à notre adversaire du jour ! Entre l'Algérie et la France, toute relation présente est condamnée à s'inscrire dans un contexte de sa reconfiguration temporelle où la logique historique occupe une très forte proportion qui décide, souvent, de son échec cuisant ou de sa réussite éclatante.

Plus que jamais, la France est, donc, tenue d'assumer convenablement, sans tricher et sans se dérober, devant la mémoire collective, sa responsabilité historique vis-à-vis de l'Algérie, et à cette dernière nation de se positionner dans cette projection future qui fait du premier-cité un partenaire de choix, dans la recherche d'un intérêt commun.

Toutefois, ce ballon rond du foot, sport populaire par excellence, draine la grande foule qui occupe les gradins du stade en quête de beau football mais aussi pour exprimer, de vive voix, ses espoirs et ses espérances, ses déboires et ses frustrations, dont la peu vigilance de leur canaliser, risque de bifurquer sur un mouvement de jeunes, très excités ou en mal de considération et de représentation. Les matches France - Algérie et France - Tunisie qui s'étaient déroulés, au stade de France en donnent, à eux

seuls, cette preuve tangible que le sport conjugué à l'histoire de manière si subjective peut conduire à un mouvement de foule incontrôlable. La double campagne médiatique, actuellement, menée contre ces binationaux, vivant sur le sol français, autant par la France que par l'Algérie, au regard de leur possible déchéance de leur nationalité française et de leur interdiction d'accès aux fonctions supérieures, au sein des institutions de l'Etat algérien, pousse le monde des professionnels du foot à se replier sur eux-mêmes et à, nettement, se démarquer de ce peu enviable statut de faire-valoir qu'ils traînent, derrière eux, comme un vrai boulet, se sachant traqués de part et d'autre de la Méditerranée. Pourquoi alors cette presse française mais aussi ces autres télé, très sportives algériennes, prennent-elles pour cible ces déclarations somme toutes légitimes du capitaine de l'équipe algérienne Sofiane Feghouli, suivi tout dernièrement par son co-équipier Djamel Mosbah, dès lors qu'il invite ses compatriotes à jouer pour les couleurs de l'équipe nationale algérienne, plutôt que de le faire pour celles des tricolores, en invoquant le référent historique dont souffrait, énormément ses aïeux ?

A-t-on oublié que de l'autre côté de la Méditerranée, on donne cette impression que les deux têtes victorieuses de Zizou, en finale de la Coupe du monde de 1998 contre le Brésil l'ont été par un joueur français et que celle qu'avait reçue en pleine poitrine l'Italien Materazzi ne fut que le produit d'une violence purement algérienne ? Autant, les uns lui louent ce grand génie (de la tête encore !) qui fera gagner à la France sa seule Coupe du monde, autant ces autres le rendent, pour seul responsable, pour leur déroutante contre l'Italie, en finale de la Coupe du monde 2006.

C'est dire que chez Zidane, le geste de la tête a différentes interprétations : le génie est vraiment français mais la violence est purement algérienne ! C'est le mouvement des filets qui dicte la nationalité du joueur, celle dont il porte les couleurs !

Cette tête déplacée ou mal placée de Zinedine Zidane, on peut également, lui adjoindre la langue de Samir Nasri, trop longue, fourchue ou encore bel et bien fichue, qui lui coûtera finalement, sa place en sélection lors de la toute dernière Coupe du monde, jouée au Brésil.

Le cas de Karim Benzema n'en est, d'ailleurs, pas tellement bien différent. Il suffit de surfer sur son statut de binational pour en expurger ce qu'il y a chez lui, de bon et de très français de tout le reste que le joueur possède qui ne peut, par conséquent, être que d'origine indigène et très algérienne ?

L'épisode Sofiane Feghouli sonne déjà comme une réplique plutôt très sèche, à ces farfelues considérations ou railleries de bas d'étage, d'un tout autre âge, qui ne cadrent plus avec ce que la science nous produit comme éléments d'une véritable modernité de la vie en société.

Et si le foot a ses drastiques règles d'éthique qui balisent sa saine pratique, la politique se nourrit, elle, des dessous des gens de la vie publique pour en expurger des actes et ensuite exposer ses auteurs, ses acteurs ou ses artistes au mensonge grossier, à la polémique, insidieusement, attisée, à la vindicte populaire improvisée, à la désintégration progressive du tissu social et à des dangers imminents souvent imprévus ou, même à la longue, vraiment incontrôlables !

Le fair-play politique ne nous condamne-t-il pas à entendre le même écho sur l'une ou l'autre rive de la Méditerranée ?

Inévitable renversement de situation pour l'axe Syrie-Iran-Russie ou négociations sérieuses de sortie de crise pour le peuple syrien

Par Medjdoub Hamed*

Suite et fin

Et si la Russie a répondu favorablement à la demande officielle du président syrien Bachar al-Assad pour l'aide militaire, faite en date du 30 septembre 2015, ce n'est que pour sauver le régime syrien et aussi les apparences. Une guerre civile se jouait entre des Syriens contre des Syriens, et peu importe si un camp se légitime en pouvoir syrien légaliste et le camp adverse en opposition pour faire tomber la dictature alaouite. Qu'est-ce qui différencie ce camp de l'autre en faisant abstraction des forces étrangères qui ne jouent que de forces d'appoint ? Rien ! Sinon que ce sont des Syriens contre des Syriens.

Dans un article «Poutine justifie ses raids contre les rebelles», Le Monde du 12 octobre 2015, la Russie déclare : «Les opérations militaires russes en Syrie ont été lancées dans le but de «stabiliser l'autorité légitime» du gouvernement syrien qui était menacé. Dans un entretien diffusé sur la première chaîne de télévision russe, dimanche 11 octobre, Vladimir Poutine a justifié les frappes aériennes entreprises par son aviation sur le territoire syrien depuis le 30 septembre par le fait que le président Bachar al-Assad est «pratiquement en état de siège» face à des combattants «au bord de Damas», qui «n'ont aucun désir de négocier». Le chef du Kremlin avait tenu le même discours lors de son tête-à-tête avec François Hollande à Paris le 2 octobre : le pouvoir syrien, avait-il alors affirmé, est sur le point de tomber.»

Il ne peut pas être plus clair que les Russes ne bombardent pas l'opposition pour l'amour du régime loyaliste syrien, ou pour Bachar al-Assad, mais bombardent l'opposition pour l'amour de la Russie, i.e. les intérêts géostratégiques dans la région qui dépassent le port de Tartous. Celui-ci n'est qu'un élément de l'échiquier.

Que constate-t-on dans ce renversement des forces ? Le même processus a joué comme pour la montée en puissance de l'Etat islamique en Irak et au Levant, en 2014 ? En quelques mois, la communauté sunnite a renversé l'équilibre de puissances grâce au formidable appui occidental et des pays du Golfe. L'EI, puissamment armé, a repris de nombreuses villes essentiellement à majorité sunnite. Malgré les milliers de frappes aériennes de la coalition occidentale soutenue par les monarchies arabes, Daesh a continué d'avancer et d'élargir son territoire.

De même pour le pouvoir loyaliste de Damas. En quatre mois de bombardements aériens russes sur l'opposition syrienne et la reprise de l'armée loyaliste, les régions tenues par les forces adverses sont en train de tomber une à une. Aujourd'hui, en février 2016, c'est au tour de la capitale économique de la Syrie, Alep.

Comment peut-on comprendre ce renversement de données ? Sera-t-il déterminant pour les événements à venir surtout pour les négociations à Genève qui ont commencé en janvier 2016 et reportées pour février 2016. Il est évident que le report tacite par les deux camps est simplement d'ordre tactique. Ni le camp qui va de victoire en victoire ni le camp adverse qui perd sur le terrain ne cherche à endosser le clash des négociations ; tous invoquent que les conditions ne sont pas réunies pour trouver un accord. Le pouvoir syrien loyaliste in-

voque la présence de terroristes comme d'ailleurs la Russie qui se trouve très montée par les gains de ses raids aériens, l'autre partie invoque les crimes contre l'humanité du pouvoir de Damas, des localités encerclées se trouvent sans eau et sans nourriture. Telle est la situation aujourd'hui tant sur le plan diplomatique que militaire.

3. LE CHOIX POUR LA RUSSIE EN SYRIE, ENTRE DES NÉGOCIATIONS VÉRITABLES ET L'ARRÊT DE L'EFFUSION DE SANG OU UN «DEUXIÈME AFGHANISTAN»

Certes, la Russie, l'Iran et le pouvoir loyaliste syrien ont renversé la situation militaire sur le terrain et entendent tirer au maximum des gains politiques. Mais ce que la Russie oublie, c'est qu'elle n'est pas en Ossétie du Sud ou en Ukraine avec des populations russophobes. La Russie s'est cassé les dents en Afghanistan, y compris les États-Unis en Irak. D'autre part, remporter une victoire par les bombardements, par l'encercllement de populations entières soumises au feu de l'adversaire mettra toujours de la défiance. Ce qui veut dire qu'il n'y aura pas conquête des cœurs du peuple syrien dans les territoires perdus par le pouvoir. Et regagner le pouvoir par la force fera de Damas un pouvoir toujours oppresseur, y compris la Russie qui bombarde par air et ne prend pas en considération les populations, et ne limite pas son action et fait taire les armes aujourd'hui puisqu'elle a pu sauver le régime de Damas et en même temps redorer le blason de l'Iran, en tant que chef de file du courant chiite.

«Est-ce que la Russie poursuit une cause juste dans cette guerre en Syrie ?» Elle l'a certes été au départ dès son entrée en guerre en Syrie, le 30 septembre 2015. On peut s'imaginer ce qui serait résulté pour les populations syriennes alaouites si les islamistes avaient pris Damas. Et les massacres qui se seraient suivis par vengeance ou pour faire le vide sur des popu-

lations sans défense et une armée syrienne en débâcle. Il est évident que le peuple syrien alaouite a aussi un droit d'existence comme toutes les autres branches ethniques en Syrie. Mais, la Russie comme le pouvoir de Damas, sont en train de répéter les mêmes erreurs que les pays occidentaux et leurs alliés, les pays monarchiques du Golfe, lorsque la menace des islamistes se précisait sur la capitale syrienne en 2015. Non seulement l'arrêt d'effusion de sang ne va pas s'arrêter, mais l'Iran qui a tiré un gain considérable avec l'accord sur le nucléaire passé avec les grandes puissances, et la fin des sanctions internationales, entend profiter de cette double victoire pour se poser désormais en puissance régionale qui compte. Dans les capitales sunnites du Golfe, la menace iranienne fait passer au second plan la lutte contre Daesh et les alliances politiques ou économiques avec les pays occidentaux.

Que va-t-il se passer avec cette escalade qui se poursuit sinon attiser la polarisation confessionnelle dans le Golfe et intensifier la guerre en Syrie que l'Iran et l'Arabie saoudite non par procuration comme elles l'ont toujours fait à quelques exceptions près mais en dépêchant directement leurs forces en Syrie ? L'Arabie saoudite a déjà annoncé la couleur. Dans l'article du Figaro du 04 février 2016, «L'Arabie saoudite prête à envoyer des troupes au sol en Syrie», il est dit que «Riyad participerait aux opérations terrestres si la coalition le décide. Parallèlement, la Russie suspecte la Turquie de préparer une intervention militaire en Syrie, ce qui marquerait un nouveau tournant dans la guerre menée contre Daesh. La coalition pourrait entrer dans une nouvelle ère dans la guerre qu'elle mène contre l'Etat Islamique. Riyad a en effet annoncé que le gouvernement était prêt à envoyer des troupes au sol pour combattre l'Etat islamique, si la coalition le décide. «Le royaume est prêt à participer à des opérations au sol que la coalition (contre Daesh) peut accepter d'effectuer en Syrie », a déclaré lors d'une inter-

view à Al-Arabiya, le porte-parole militaire du Royaume. [...] Parallèlement, l'armée russe a affirmé ce jeudi avoir «des raisons sérieuses» de croire que la Turquie prépare une «intervention militaire» en Syrie voisine, invoquant l'interdiction la veille par Ankara du survol de son territoire par un avion de reconnaissance russe. « Nous avons de sérieuses raisons de soupçonner une préparation intensive de la Turquie pour une intervention militaire sur le territoire d'un État souverain : la Syrie », a indiqué le porte-parole du ministère russe de la Défense, le général Igor Konachenkov, dans un communiqué.»

Il est clair qu'une telle annonce qui émane de l'Arabie saoudite ne peut être proclamée «que si elle a l'onction des États-Unis». D'autant plus que l'Iran a envoyé des troupes au sol pour aider le régime politique de Bachar al Assad. La question qui se pose : «Est-ce un coup de bluff pour pousser les Russes à mettre fin aux bombardements aériens et le pouvoir de Damas à mettre fin à l'effusion de sang et donc à s'entendre rapidement pour un cessez-le-feu, ouvrir des corridors pour l'acheminement d'aides humanitaires onusiennes aux populations assiégées ?» Non, la situation est extrêmement grave en Syrie, plus grave qu'en Irak. Ce n'est pas un coup de bluff, on peut même dire que cette sortie de l'Arabie saoudite s'apparente à un ultimatum. La Russie et le régime de Damas ont le choix de négocier sur des bases réalistes en tenant compte de la réalité du terrain et de l'aspiration du peuple syrien dans sa globalité ou pousser de nouveau à la guerre avec cette fois l'implication de nouvelles forces extérieures. Et si les forces au sol ne suffisent pas, l'opposition syrienne sera dotée d'armements anti-aériens que les États-Unis en entente avec la Russie ont prohibés jusque-là pour avoir les mains libres pour influencer sur le conflit syrien.

Il est évident que le conflit en Syrie est arrivé à un tournant que l'on peut définir par «Ou ça passe, ou ça cas-

se». Pourquoi cette résolution à la fois occidentale «non dite» et annoncée par l'Arabie saoudite mais que l'on peut imaginer dans l'esprit des décideurs américains et aussi saoudiens ? Si la Russie impose ses vues dans les négociations sur la Syrie et arrive à avoir gain de cause, c'est toute la crédibilité des États-Unis et de l'Europe qui part en l'air. Ce n'est pas seulement un déclin, c'est la fin d'une domination de l'Amérique sur le monde, avec des conséquences graves non seulement sur le plan militaire, y compris le rôle de l'OTAN, mais aussi sur le plan économique, financier et monétaire. Quant à l'Arabie saoudite, de puissance régionale elle deviendra un nain régional. On comprend dès lors que l'Arabie saoudite joue son destin dans le conflit syrien, y compris les autres monarchies arabes.

Toutes les années de guerre en Syrie seraient un cuisant échec pour les peuples sunnites. L'Irak serait de nouveau pacifié au profit du gouvernement majoritaire chiite. Et c'est la raison pour laquelle ce qui va survenir en 2016 va complètement changer les données. Et quel que soit le choix de la Russie, il la mettra dos au mur. La Russie doit décider avec sagesse pour éviter une situation militaire encore plus complexe.

Il est de l'intérêt de la Russie de trouver avec les États-Unis le meilleur deal pour mettre fin à cette guerre qui n'a que trop duré. Le problème n'est pas «des milliers de forces spéciales saoudiennes qui pourraient être déployés, probablement en coordination avec la Turquie», selon les sources saoudiennes, confirmé au Guardian (Figaro du 04. 02.2016), mais la perspective de milliers et milliers de sunnites venant de tous les pays musulmans. Ce qui transformera le conflit syrien pour la Russie en «Deuxième Afghanistan» et cette fois étendu à ses alliés chiites.

*Auteur et chercheur indépendant en économie mondiale, relations internationales et prospective.



Notes :

Cette analyse fait suite aux articles déjà parus sur la crise syrienne et irakienne.
- «Le chaudron moyen-oriental. Une «troisième voie», une nécessité historique pour l'équilibre géostratégique de la région ?», par Medjdoub Hamed. Le 27 septembre 2014
www.sens-du-monde.com, [\[www.agoravox.fr\]\(http://www.agoravox.fr\)
- «Le Printemps arabe, un nouveau «Pearl Harbour» ? Prospective par l'«histoire» d'une sortie de crise et des guerres civiles en Irak et en Syrie», par Medjdoub Hamed. Le 3 novembre 2015
\[www.sens-du-monde.com\]\(http://www.sens-du-monde.com\), \[\\[www.agoravox.fr\\]\\(http://www.agoravox.fr\\)
- «De Genève I et II aux Accords de Vienne, un 2^{ème} Yalta. Pourquoi Russes et Américains doivent mettre un terme à la guerre civile en Syrie ?», par Medjdoub Hamed. Le 28 novembre 2015
\\[www.sens-du-monde.com\\]\\(http://www.sens-du-monde.com\\), \\[www.agoravox.fr\\]\\(http://www.lequotidien-
<a href=\\)\]\(http://www.lequotidien-</p>
</div>
<div data-bbox=\)](http://www.lequotidien-</p>
</div>
<div data-bbox=)



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Dalti
10.00 Rawai'e el inssane wa e'tabiaa
10.30 Dessin animé
11.00 Questions d'actu
12.00 Journal en français
12.25 Mawid zefafe
13.45 Moudoun mina el aâlem

14.25 Souffrances d'une femme
Feuilleton algérien
15.10 52 chrono
16.00 Sur la voie de la foi
16.25 Dessin animé
17.25 Takdar tarbah
18.00 Journal en amazigh
18.25 Dalti
19.00 Journal en français

19.30 Durabilis

20.00 Journal en arabe
20.45 La semaine Eco
21.35 Ahlem fi dhalem
Film algérien
22.40 Expression livre
23.30 Dalti
00.00 Journal en français



20.55 Aventures de médecine

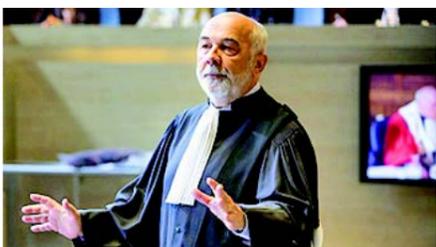


- Autopsie d'un crime
L'animateur accompagne les techniciens en identification criminelle (TIC) sur une scène de crime un peu particulière : celle de son propre assassinat. Michel Cymes a été laissé pour mort au fond d'une grange en pleine nuit, deux balles dans la peau. Qui la tué ? La piste s'oriente vers ses amis du petit écran : Adriana Karembeu, Marina Carrère d'Encausse, Nagui, Thierry Lhermitte, Lilian Thuram... Il suit le cheminement des pièces à conviction jusqu'aux laboratoires de la Gendarmerie nationale et de la police scientifique.
23.00 Détenues
00.00 Hors-la-loi

10.55 Motus
11.25 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.50 Météo 2
14.00 Toute une histoire
15.05 L'histoire continue
15.35 Comment ça va bien !
17.20 Dans la peau d'un chef
18.10 Joker
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.40 Parents mode d'emploi
20.50 Météo 2



20.55 La loi d'Alexandre



- L'amour ne suffit pas
Avec Gérard Jugnot, Valeria Cavalli, Clémentine Poidatz, Grégori Derangère
Figure admirée et respectée du barreau, Maître Alexandre Laurent doit assurer la défense de Benoit Vauthier, un brillant professeur de médecine accusé du meurtre d'un directeur de centre équestre. La victime était l'amant de sa femme. Tout accuse Vauthier. Son épouse, Eléonore, venait de lui faire part de son intention de divorcer et de vendre leur maison afin de pouvoir rapidement investir dans l'affaire de son nouvel amoureux.
22.35 Grand Soir 3
23.10 Le divan de Marc-Olivier Fogiel
00.25 Couleurs outremers

10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
14.55 Questions au gouvernement
16.05 Un livre, un jour
16.15 Des chiffres et des lettres
16.55 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.25 Plus belle la vie



13.00 La quotidienne, la suite
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 La vraie vie des animaux de compagnie
15.40 Le jardin des délices
16.35 Dangers dans le ciel
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 Cargos, la face cachée du fret
21.55 France-Chine, contrats et dépendances
22.50 C dans l'air
23.55 Entrée libre
00.20 Verdict



11.30 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.35 Au nom du fils
15.20 Khrouchtchev à la conquête de l'Amérique
16.20 X.enius
16.45 Voyage aux Amériques
19.00 Un matin sur Terre
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Tu mourras moins bête
20.55 Verdun, ils ne passeront pas
22.15 14, des armes et des mots



12.30 Le journal de la RTBF
13.40 Les chroniques de Zorro
14.05 Les planches aux pieds
14.50 Questions pour un champion
15.25 La folie Almayer
17.30 64' le monde en français
18.35 Le point
19.30 Le journal de France 2
20.05 Le vagabond de la baie de somme
21.45 Geopolitis
22.00 Tv5monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 Le nouveau voyage d'Ulysse
00.45 Coup de pouce pour la planète

TÉLÉVISION



20.55 Person of Interest



Saison 4 - Episode 11 - Un coup d'avance
Avec Jim Caviezel, Michael Emerson, Kevin Chapman, Sarah Shahi
Les systèmes informatiques de la bourse font l'objet d'une attaque qui compromet la finance mondiale. Reese et Finch se lancent dans une opération compliquée pour empêcher cette crise. L'objectif est de neutraliser un serveur situé dans un souterrain. Shaw, qui doit absolument se dissimuler des caméras du Samaritain, participe à la mission sur le terrain de manière plus discrète.
23.30 Chicago Police Department

11.20 Petits secrets en famille
11.55 Petits plats en équilibre
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.45 Météo
13.55 Les feux de l'amour
15.00 Coup de foudre à Seattle
17.00 L'addition, s'il vous plaît
18.00 Bienvenue chez nous
19.00 Money Drop
19.55 Météo
20.00 Journal
20.35 My Million
20.40 Météo



20.50 Fiston



Avec Kev Adams, Franck Dubosc, Nora Arnezeder, Valérie Benguigui
Alex, adolescent mal dans sa peau, est amoureux depuis toujours de sa camarade de classe, la belle Sandra Valenti. Il apprend bientôt l'existence d'Antoine Chamoiné, considéré comme un expert en séduction, qui fut autrefois une gloire locale. Le jeune homme fait appel au personnage, qui vit désormais reclus, pour obtenir des conseils en séduction. D'abord réticent, Antoine consent à lui donner quelques unes de ses techniques.
22.25 Monsieur Papa
00.00 L'amour est dans le pré

10.00 Drop Dead Diva
12.40 Météo
12.45 Le 12.45
13.10 Scènes de ménages
13.40 Météo
13.45 La demande en mariage
15.45 Un bébé pas comme les autres
17.25 Les rois du shopping
18.40 Chasseurs d'appart'
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.10 Scènes de ménages



22.25 Le prix à payer



Le réalisateur a mené l'enquête sur les paradis fiscaux et sur les pratiques des multinationales pour échapper à l'impôt. Il interroge pour cela de nombreux spécialistes, parmi lesquels le Français Thomas Piketty, auteur du «Capital au XXIème siècle». Tous dressent un état des lieux alarmant, rappelant notamment que 75% des profits des grosses entreprises sont faits dans seulement quatre paradis fiscaux : Suisse, Singapour, Bermudes et les îles Caïmans.
23.55 La rançon de la gloire
01.45 La traque du fantôme de glace

12.15 Mon oncle Charlie
12.45 La nouvelle édition
14.04 Carte blanche
14.05 Homeland
15.55 Foxcatcher
18.05 Mon oncle Charlie
18.25 Album de la semaine
18.41 Carte blanche
18.45 Le JT du Grand Journal
19.10 Le grand journal
20.10 Le petit journal
20.50 Les Guignols
21.00 A trois, on y va



12.10 Zouzous
13.35 Les lapins crétins : invasion
14.10 Super 4
14.50 Slugterra : les mondes souterrains
15.30 Star Wars Rebels
16.10 Ninjago
17.45 Les as de la jungle à la rescousse
18.40 Une saison au zoo
20.45 Monte le son, la quotidienne
20.50 La Tour Montparnasse infernale
22.20 True Lies
00.35 Flashpoint



10.40 Les frères Scott
11.35 Friends
13.45 N.T.1 infos
13.50 16 voeux
15.30 Revenge



17.05 Grey's Anatomy
20.55 Revenge
23.30 Vampire Diaries
01.15 True Blood



10.05 @ vos clips
11.30 W9 Hits
12.40 Une nounou d'enfer
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes de l'amour
20.15 Les Simpson



20.40 La petite histoire de France
20.55 Enquête d'action



CANAL+ family 20.50

M. PEABODY ET SHERMAN : LES VOYAGES DANS LE TEMPS

M. Peabody n'est pas un chien comme les autres. C'est un inventeur de génie. Père adoptif de Sherman, un petit garçon, il a imaginé une machine à voyager dans le temps afin de lui enseigner l'histoire. A Versailles, en 1789, Sherman et Peabody sont poursuivis par des révolutionnaires mais réussissent à échapper à la guillotine. Lors de son premier jour d'école, Sherman subit les brimades de la petite Penny. Peabody organise alors un dîner pour que les deux enfants fassent la paix. Mais durant la soirée, Penny monte dans la machine à voyager dans le temps et disparaît au temps des pharaons.

RTL9 20.40

LES CHÂTIMENTS



Avec Hilary Swank, David Morrissey, Idris Elba, Ana Sophia Robb
Après la mort de sa famille, Katherine a perdu la foi. Depuis, elle sillonne le monde avec Ben, son adjoint, pour repérer les faux miracles. Doug, habitant d'un petit village en Louisiane, l'invite à venir étudier des phénomènes étranges. La rivière est devenue rouge sang. Les villageois accusent la jeune Loren, qui aurait assassiné son frère. Alors qu'elle étudie l'eau, une pluie de crapauds s'abat sur Katherine.

CINE + FRISSON 20.45
SUCKER PUNCH



Avec Emily Browning, Abbie Cornish, Vanessa Hudgens, Jena Malone
Dans les années 1950, Baby Doll, une jeune femme, est internée dans un asile psychiatrique à la demande de son beau-père, veuf, prêt à tout pour hériter de sa défunte femme. Celui-ci a assassiné la sœur de Baby-Doll, et fait croire que la jeune femme l'avait tuée dans une crise de folie. La patiente doit être lobotomisée dans les jours qui viennent. Pour échapper à cet environnement, elle crée un univers imaginaire, dans lequel elle dirige un commando de guerrières; Rocket, Blondie, Amber et Sweet Pea, qui doivent l'aider à s'évader du terrible institut Lennox.

Les enquêteurs de l'ONU accusent Damas d'«extermination» de détenus

Les enquêteurs de l'ONU sur la Syrie ont accusé lundi Damas d'«extermination» de détenus, assurant que ces «morts massives» de prisonniers étaient le résultat d'une «politique d'Etat». «Des détenus (...) ont été battus à mort ou sont décédés des suites de leurs blessures ou d'actes de torture», écrivent les experts mandatés par le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU dans leur dernier rapport, assimilant la politique d'«extermination» de prisonniers à un «crime contre l'humanité». «Il est évident que les autorités gouvernementales administrant les prisons et centres de détention étaient au courant que les morts se produisaient sur une échelle massive», soutiennent-ils, indiquant que des dizaines de milliers de personnes, dont des femmes et enfants, croussaient dans les prisons gouvernementales syriennes. Ces «morts massives de prisonniers» sont la conséquence voulue des terribles conditions de vie dans les centres de détention, et le résultat d'«une politique d'Etat ayant pour but d'attaquer la population civile», affirment les enquêteurs.

Prague a payé six millions de dollars pour la libération de deux Tchèques



Prague a versé une rançon de six millions de dollars pour la libération de deux jeunes femmes tchèques enlevées en mars 2013 au Pakistan et relâchées deux ans plus tard, a révélé l'hebdomadaire pragois Respekt. Hana Humpalova et Antonie Chrastecka, deux étudiantes en psychologie âgées alors de 24 ans, avaient été kidnappées par des hommes armés le 13 mars 2013 au Pakistan. Le gouvernement du Premier ministre Bohuslav Sobotka a annoncé leur libération et leur retour à Prague le 28 mars 2015, saluant dans ce contexte l'importance de l'action menée par l'organisation humanitaire turque Insani Yardim Vakfi (IHH). Le débat sur le versement de la rançon exigée par les ravisseurs a eu lieu au niveau du Conseil de sécurité de l'Etat, selon Respekt. «Le débat n'a pas été simple. Mais à la fin, personne d'entre nous n'a voulu assumer la responsabilité de la mort des deux jeunes filles. La décision sur le versement de la rançon a été prise à l'unanimité», a révélé à l'hebdomadaire l'un des participants à ces discussions, sous le couvert de l'anonymat. «Le Premier ministre ne commentera pas cette information», a déclaré le porte-parole du gouvernement, Martin Ayryer, interrogé par l'AFP.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

24 migrants, dont 11 enfants, morts au large de la Turquie



At moins 24 migrants, dont 11 enfants, ont trouvé la mort lundi en mer Egée, au large des côtes occidentales de la Turquie, dans un naufrage survenu alors qu'ils tentaient de rallier les îles grecques, a

rapporté l'agence de presse Dogan. L'agence avait dans un premier temps évoqué deux naufrages séparés sur les côtes de la Turquie et fourni un bilan total de 35 morts mais est revenue ensuite sur son

information, faisant état d'un seul accident. Dans cette tragédie, 24 migrants, en route pour Lesbos, se sont noyés lorsque leur embarcation surchargée a fait naufrage au large de la localité d'Edremit (ouest). Douze personnes sont en outre portées disparues. Les gardes-côtes poursuivaient par air et par mer les recherches en début d'après-midi aux alentours d'Edremit pour essayer de retrouver d'éventuels rescapés, a ajouté Dogan. Deux personnes ont pu être sauvées. Cette route est rarement utilisée par les migrants, mais ils ont insisté pour l'emprunter car les gendarmes avaient pris des dispositions sur d'autres points traditionnels de rassemblement plus au sud, selon les médias.

L'Arabie Saoudite intercepte un missile Scud tiré du Yémen

Un missile Scud, tiré tôt lundi du Yémen vers une ville du sud de l'Arabie saoudite où se trouve une importante base militaire, a été intercepté par la défense anti-aérienne, a annoncé la coalition arabe qui combat des rebelles yéménites.

Le Scud a été intercepté «ce matin vers 03H00», a déclaré à l'AFP le porte-parole de la coalition, le général de brigade saoudien Ahmed Assiri. «Ils continuent de prendre les villes pour cibles», a-t-il ajouté en parlant des rebelles chiites pro-iraniens qui contrôlent le nord du Yémen et la capitale Sanaa. La base aérienne Roi Khaled se trouve près de la ville visée de Khamis Mouchait, située à une centaine de kilomètres de la frontière avec le Yémen. L'armée saoudienne y a déployé des missiles anti-missiles



Patriot qui ont déjà permis d'intercepter des Scud, tirés occasionnellement par les rebelles yéménites Houthis et leurs alliés, des unités militaires restées fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh.

Depuis l'intervention militaire au Yémen de la coalition arabe en mars 2015, les tirs de missiles et d'autres projectiles ont fait plus de 90 morts, civils et militaires, dans le sud de l'Arabie saoudite.

15 morts dans des affrontements entre groupes armés en RDC



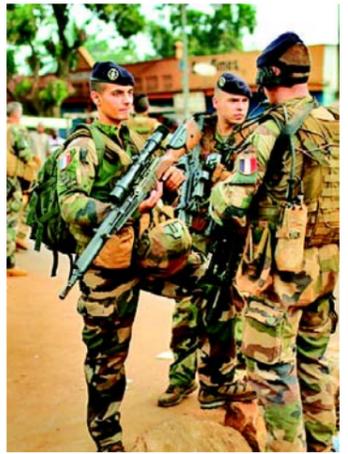
Quinze personnes au moins ont été tuées dimanche lors d'affrontements entre groupes armés dans une zone de l'Est de la République démocratique du

Congo théâtre de vives tensions ethniques depuis plusieurs semaines, a-t-on appris lundi auprès des autorités locales. «Il y a eu des affrontements dans le

village de Mukeberwa», dans la province du Nord-Kivu, «selon les informations en ma possession, entre 15 et 30 personnes ont trouvé la mort», a déclaré à l'AFP Bokele Joy, administrateur du territoire de Lubero où ont eu lieu les combats.

L'administrateur a ajouté qu'il lui était difficile d'être plus précis sur le bilan car les affrontements ont eu lieu dans une zone où «il n'y a ni FARDC (armée congolaise, NDLR) ni police nationale congolaise». Selon lui, les combats ont été provoqués par l'attaque de miliciens mai-mai nande contre le village de Mukeberwa, tenu par des rebelles hutu rwandais des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

Nouvelles accusations de viols contre des soldats français en Centrafrique



La justice française enquête sur de nouvelles accusations de viols portées par deux enfants contre des soldats de Sangaris, la force française en Centrafrique qui fait déjà l'objet d'investigations par les gendarmes français sur des allégations d'abus sexuels susceptibles de concerner 14 militaires.

Le parquet de Paris a étendu vendredi son enquête pour «viols sur mineurs de (moins de) 15 ans par personnes abusant de l'autorité conférée par leurs fonctions et complicité de ces viols», après les témoignages d'une sœur et un frère centrafricains de 7 et 9 ans.

Les nouvelles déclarations des deux enfants ont été recueillies et révélées fin janvier par l'ONU. Des viols qui auraient été commis en échange d'eau et de biscuits, selon le récit de l'ONU. Ces faits se seraient produits en 2014, et auraient également pour théâtre le camp de déplacés internes de M'Poko, près de l'aéroport de Bangui. Selon les propos des deux enfants, d'autres mineurs auraient été abusés de la même manière lors d'incidents répétés impliquant plusieurs soldats français. A la suite de ces témoignages, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian avait saisi la justice.

Perquisitions antiterroristes en Allemagne



La police allemande a effectué dimanche dans la région de Mayence (ouest de l'Allemagne) des perquisitions aux domiciles de deux personnes soupçonnées d'être liées à l'organisation Etat islamique (Daech), a-t-on appris de plusieurs sources. Les deux suspects «sont soupçonnés d'avoir participé à la guerre civile en Syrie en tant que membres d'une organisation terroriste étrangère», a déclaré à l'AFP le parquet fédéral allemand, qui a confirmé les perquisitions sans préciser le nom de l'«organisation terroriste» en question. «Il n'y a pas d'indices pour le moment de plans concrets d'attentats», a précisé le parquet, qui n'était pas encore en mesure de dire si la police avait appréhendé les deux suspects, ni si les enquêteurs avaient procédé à des saisies de matériel à leurs domiciles. Selon la presse allemande, ces perquisitions, menées dans un village à une vingtaine de kilomètres au sud de Mayence, ont visé deux hommes soupçonnés de liens avec l'Etat islamique.

L'un d'eux, âgé de 32 ans, est «un ancien commandant présumé d'une milice djihadiste» de Daech ayant combattu en Syrie et résidé en Allemagne depuis l'automne avec le statut de réfugié.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

GUERRE EN LIBYE : UNE SIMPLE QUESTION DE TEMPS

La coalition, qui frappe déjà en Syrie et en Irak, attend toujours la formation d'un nouveau gouvernement d'union nationale, la seule formule à pouvoir donner une légitimité internationale à une éventuelle intervention militaire en Libye. C'est clair que l'option militaire est sérieusement envisagée sous un parapluie onusien mais même sans le quibus du Conseil de sécurité de l'Onu, l'Otan n'hésitera pas à déployer ses forces si le besoin se fait sentir. Le communiqué final publié à l'issue de la réunion des ministres des Affaires étrangères des 23 précise que la coalition suit avec «attention tous les développements en Libye» tout en excluant pour le moment «de se lancer dans une intervention militaire».

Le message a le mérite d'être clair pour les pays voisins, dont l'Algérie véritable tête de pont pour une solution pacifique au dossier libyen. En effet, les Etats frontaliers ont tout à craindre d'une opération militaire qui, rappelés-le, se précise de jour en jour, sous un commandement italien, et qui risque de rabattre les troupes armées de Daech sur leurs territoires. L'Algérie et la Tunisie restent grandement menacées par ce scénario d'autant qu'Alger, de par son important tracé frontalier avec la Libye et la porosité des frontières tunisiennes, est double-

ment concernée par une éventuelle intervention militaire de la coalition anti-EI en Libye qui, par ricochet, peut mettre à mal l'Algérie dont les frontières Est sont suffisamment mises sous pression par les groupes terroristes venus de Libye.

Malgré le renforcement de son dispositif sécuritaire tout au long de ses frontières, l'Algérie devra faire face à un afflux sans précédent des hommes de Daech et d'Aqmi qui se rabattront sur son territoire pour fuir les bombardements de l'Otan. Cette opération militaire n'est plus qu'une question de jours voire de quelques mois avant que la coalition militaire internationale, forte de 6.000 soldats, dont des forces spéciales britanniques, des Marines américains, des soldats français et probablement des troupes arabes, n'intervienne, dans un premier temps, dans le ciel libyen. Le but est d'empêcher les troupes de l'EI de contrôler les terminaux pétroliers. Cette menace directe sur les champs pétroliers a fait réagir l'Europe et Washington qui ont d'ores et déjà décidé d'intervenir, patientant encore pour quelque temps histoire de donner le change.